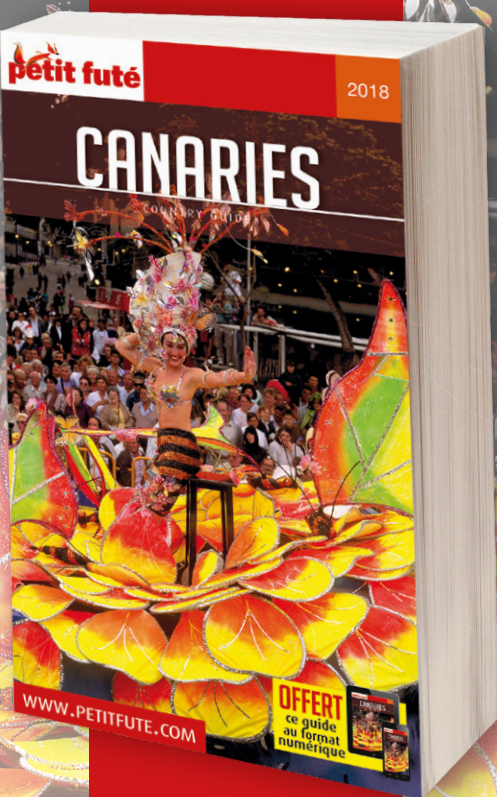


# LANZAROTE

CARNET DE VOYAGE



**NOUVELLE  
EDITION**



**version  
numérique  
offerte\***



\*version offerte sous réserve de l'achat de la version papier

**En vente chez votre  
libraire et sur internet  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)**

**Suivez-nous  
aussi sur**



# ¡ BIENVENIDOS A LANZAROTE !



Kiosque à musique en bois, Arrecife.

© HOLBOX - SHUTTERSTOCK.COM

A seulement 115 kilomètres du continent africain, Lanzarote est à la fois la plus orientale et la plus septentrionale des sept îles canariennes. Et si le tourisme s'est développé plus tardivement ici qu'à Tenerife ou à Grande Canarie, l'île est aujourd'hui devenue le troisième pôle d'attrait de l'archipel, avec quelque 3 millions de visiteurs reçus en moyenne chaque année. Son principal attrait ? La

beauté rare et saisissante de ses champs de lave et de ses extraordinaires volcans, 300 au total qui donnent à Lanzarote sa couleur noire, si spécifique. Et c'est bien sûr la visite du parc national de Timanfaya qui constituera la découverte incontournable d'un séjour à Lanzarote. Là où la température peut atteindre les 200 °C à seulement 20 cm de profondeur, et que l'on aura à cœur de parcourir à dos de dromadaire. Pour poursuivre en suivant la route des vins afin de découvrir l'autre gloire locale, le vin de Malvoisie. Si les paysages lunaires de Lanzarote sont particulièrement impressionnants, on y appréciera aussi de nombreuses curiosités naturelles comme le Charco de los Cicos ou les fabuleuses grottes de Jameos del Agua et de los Verdes et elle sera l'occasion de découvrir la patte laissée sur toute l'île par César Manrique : miradors, restaurants mais aussi maison personnelle. Si l'on s'éloigne des côtes plutôt mieux préservées que dans les autres îles, de nombreux villages comme Tegüise ou Yaiza permettront aussi d'apprécier son architecture traditionnelle aux maisons blanches et basses ainsi que ses fêtes et ses petits marchés. Avec 140 km de côtes et des alizés favorables, Lanzarote est aussi le paradis des sports nautiques et notamment le surf puisque de septembre à février, l'île rivalise avec Hawaï dans ce domaine. Cerise sur le gâteau, un séjour idyllique inclura un passage par la Graciosa, un petit bijou, encore préservé et seulement accessible par bateau.



© JAVARMAN - SHUTTERSTOCK.COM

Paysage volcanique du Parc National de Timanfaya.

# SOMMAIRE

## ■ DÉCOUVERTE ■

### Les plus de Lanzarote ..... 10

<i>Des terres volcaniques spectaculaires.....</i>	<i>10</i>
<i>Un climat caressant toute l'année.....</i>	<i>10</i>
<i>Des villages pittoresques.....</i>	<i>10</i>
<i>L'art et l'architecture .....</i>	<i>11</i>
<i>Les plages et les sports nautiques .....</i>	<i>11</i>

### Lanzarote en bref..... 12

<i>L'île.....</i>	<i>12</i>
<i>Population.....</i>	<i>12</i>
<i>Économie.....</i>	<i>12</i>
<i>Décalage horaire.....</i>	<i>12</i>
<i>Climat.....</i>	<i>12</i>

### Lanzarote en 10 mots-clés ..... 14

<i>Alizés.....</i>	<i>14</i>
<i>Aloe Vera.....</i>	<i>14</i>
<i>Coq.....</i>	<i>16</i>

<i>Désert.....</i>	<i>16</i>
<i>Guanche .....</i>	<i>16</i>
<i>Lutte canarienne .....</i>	<i>17</i>
<i>Mercados.....</i>	<i>17</i>
<i>Rhum.....</i>	<i>18</i>
<i>Romerías .....</i>	<i>18</i>
<i>Volcan.....</i>	<i>18</i>

### Survol de Lanzarote ..... 20

<i>Climat.....</i>	<i>20</i>
<i>Environnement.....</i>	<i>20</i>
<i>Parcs nationaux.....</i>	<i>23</i>
<i>Faune et flore.....</i>	<i>26</i>

### Histoire..... 34

### Politique et économie..... 44

<i>Politique.....</i>	<i>44</i>
<i>Économie.....</i>	<i>45</i>

### Population..... 50

<i>Démographie .....</i>	<i>50</i>
<i>Langues.....</i>	<i>50</i>
<i>Mode de vie .....</i>	<i>51</i>
<i>Religion.....</i>	<i>54</i>



Les villages blancs et préservés de Lanzarote aux allures de pueblos mexicains.



*Chameaux du parc national de Timanfaya.*

© PAWEŁ KAZMIERCZAK - SHUTTERSTOCK.COM



## Arts et culture ..... 55

Architecture ..... 55

Artisanat ..... 56

Cinéma ..... 57

Danse ..... 58

Littérature ..... 58

Musique ..... 58

Sculpture ..... 59

## Festivités..... 60

## Cuisine locale..... 65

Produits et spécialités ..... 65

Habitudes alimentaires..... 71

## Sports et loisirs..... 72

Bola canaria ..... 72

Lucha canaria ..... 73

Juego del palo canario ..... 75

Salto del pastor ..... 75

Vela latina ..... 75

## Enfants du pays..... 76

## ■ VISITE ■

## Lanzarote ..... 80

La côte est..... 83

Arrecife ..... 84

Puerto del Carmen ..... 92

Playa Quemada ..... 99

Le Centre ..... 99

Costa Teguiise..... 99

Teguiise ..... 104

San Bartolomé ..... 109

Mozaga..... 112

Tiagua..... 113

Le Sud ..... 114

Playa Blanca ..... 114

Yaiza ..... 119

El Golfo ..... 123

Parc national de Timanfaya . 124

Le Nord..... 126

Guatiza..... 126

Arrieta..... 126

Haria ..... 129

Caleta de Famara ..... 131

Orzola ..... 132

La Graciosa ..... 133

## ■ PENSE FUTÉ ■

## Pense futé..... 138

Argent..... 138

Bagages..... 138

Électricité..... 138

Formalités..... 138

Langues parlées..... 138

Quand partir ?..... 140

Santé ..... 140

Sécurité ..... 140

Téléphone ..... 141

S'informer..... 141

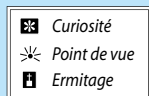
## Index..... 142



ISLA DE ALEGRAZA

Montaña Lobos  
221 m ▲

**P. N. de los Islotes del Norte de Lanzarote y riscos de Famara**



OCEAN ATLANTIQUE

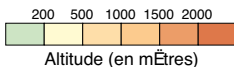


**Lanzarote**

## LA PALMA



Route principale  
Route secondaire



## TENERIFE



## LA GOMERA



## OCEAN

## ATLANTIQUE

## EL HIERRO



LA PALMA

LA GOMERA

TENERIFE

EL HIERRO

GRANDE CANARIE



## GRANDE CANARIE



## LANZAROTE

OCEAN  
ATLANTIQUE



Les Canaries



## FUERTEVENTURA

0 30 km





*Jetée du port, Arrecife.*

© LKPRO - SHUTTERSTOCK.COM

# DÉCOUVERTE



# LES PLUS DE LANZAROTE

## Des terres volcaniques spectaculaires

Le paysage volcanique des Canaries est d'une beauté rare et singulière, marqué notamment par le noir, couleur du sable volcanique qui couvre l'île. Car ici, c'est la lave des éruptions volcaniques intervenues entre les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui a façonné le paysage. Résultat, près d'une centaine de cônes volcaniques et 300 volcans que l'on peut visiter toute l'année, notamment dans le Parc naturel de Timanfaya. Dans ce dernier cas de figure, à dos de chameau.

Vous y découvrirez aussi des *cuevas*, ces tunnels de lave qui sont restés creusés

au cœur d'un volcan. La roche volcanique fait également partie de nombreuses constructions de maisons, appartements, murets, et protections des vignes comme dans La Gerria de Lanzarote (la route des vins).

## Un climat caressant toute l'année

Comme le reste des Canaries, Lanzarote est l'île du printemps éternel. Mais avec une particularité : les vents alizés y passent sans s'arrêter et l'île est baignée par des masses d'air tropical continentales, notamment en hiver. Le soleil y sera donc très souvent présent mais rarement étouffant. Les côtes sont le plus souvent ensoleillées et s'il y a des nuages, ils passent assez vite. Et le plus souvent il n'y pleut pas. C'est ce qui a d'ailleurs conduit au système de drainage de la rosée pour la culture des vignes.

La mer aussi sera douce, passant en moyenne de 17 °C en février à 22 °C en septembre.

## Des villages pittoresques

Si l'on s'éloigne des stations balnéaires, Lanzarote a su garder l'authenticité de ses villages, dont on s'approchera le plus souvent en prenant des circuits de traverse. Vous y apprécierez alors le charme particulier de ces petites maisons blanches, à volets bleus

© DAVID YONUT - SHUTTERSTOCK.COM



Le lac de Charco de San Ginés, Arrecife.



*Playa El Reducto, Arrecife.*

ou verts, tranchant avec le noir des alentours. Ce sera alors l'occasion de découvrir de petits villages figés dans le temps et riches de traditions culturelles et folkloriques. Mais aussi de rencontrer un autre rythme de vie, de savourer une cuisine plus locale ou d'assister à une *romería*, célébration patronale mêlant fêtes chrétienne et profane, qui donnent toutes leurs saveurs à ces villages.

## L'art et l'architecture

Même si Lanzarote ne compte pas d'aussi grands musées qu'en Espagne, certains méritent toutefois une visite car ils s'attachent le plus souvent à mieux faire comprendre et mettre en valeur la culture locale. Ce sera par exemple le cas des musées de l'émigrant canarien et celui de la piraterie à Guanapay ou encore le musée du Tanit à San Bartholomé. Une visite à Lanzarote sera aussi l'occasion de découvrir un

artiste, César Manrique, qui a laissé son empreinte dans de nombreux espaces de l'île : miradors, restaurants et bien sûr dans deux endroits particulièrement emblématiques de l'île : sa fondation à Haria et les Jameos del Agua à Arrieta.

## Les plages et les sports nautiques

Au nord comme au sud, l'île propose de belles plages, tout particulièrement celle de Famara, au nord-ouest de l'île, qui offre une vue imprenable sur l'île de la Graciosa, entourée elle aussi de très belles plages. Au sud, c'est la plage de Papagayo qui mérite un déplacement. Sans oublier la Playa Quemada, à quelques kilomètres au sud de Puerto del Carmen. Destination parfaite pour tous les sports nautiques, voile, plongée, Lanzarote est aussi connue pour être le paradis des surfeurs, de septembre à fin février.

# LANZAROTE EN BREF

## Le drapeau canarien

Le drapeau canarien est composé de trois bandes verticales : blanche, bleu et jaune. Au centre du drapeau se trouve l'écusson officiel des Canaries. Il s'agit de deux chiens encadrant une couronne et les sept îles de l'archipel représentées par sept triangles argentés. Au-dessus du symbole, une bannière indique « Océano » (océan). Ce drapeau est devenu officiel en 1982, date à laquelle les Canaries ont été reconnues comme région autonome par le gouvernement espagnol.



## L'île

- **Capitale** : Arrecife (plus de 59 700 habitants).
- **Superficie** : 845,94 km<sup>2</sup>.
- **Appartient** à la province de Las Palmas (Grande Canarie).
- **Langue** : espagnol.

## Population

- **Nombre d'habitants** : plus de 147 000 habitants à Lanzarote.
- **Densité** : 167, 78 hab./km<sup>2</sup>.
- **Religion** : catholique.

## Économie

- **Monnaie** : euro.
- **PIB** : 42, 607 millions d'euros (Canaries 2016).
- **PIB/habitant** : 19 867 € (Canaries 2016).

► **Taux de croissance** : + 3,3 % (chiffre Canaries 2017).

► **Taux de chômage** : 18,5 % au quatrième trimestre 2017 contre 22,4 % aux Canaries et 16,55 % en Espagne à la même date.

► **Taux d'inflation** : + 1,96 % (Espagne 2017).

## Décalage horaire

Il y a une heure en moins par rapport à la France et au reste de l'Espagne. Le changement d'heure d'hiver et d'été s'effectue aux mêmes dates qu'en France. Quand il est midi à Paris et à Madrid, il est 11h aux Canaries.

## Climat

Les Canaries bénéficient d'une douceur climatique annuelle, il ne fait jamais vraiment froid et il ne pleut que très rarement. On enregistre une moyenne de 27 °C en été et 17 °C en janvier.

*Mer bleue de Lanzarote.*

© YANN AUDIC PHOTOGRAPHY - STOCKSY.COM



# LANZAROTE EN 10 MOTS-CLÉS

## Alizés

Ces vents des régions intertropicales (entre 23° Nord et 23° Sud environ) soufflent d'est en ouest. Ils ont une influence déterminante sur le climat et la végétation des Canaries. Les alizés poussent les nuages toujours dans le même sens, et ceux-ci restent bloqués par les montagnes de chaque île. Ainsi lorsqu'on monte au sommet, on admire un paysage caractéristique : au nord-est, une mer de nuages cachant une forêt de pins ; au sud-est, un relief très aride toujours dégagé. Le passage des alizés aux Canaries en fait une destination idéale pour tous les sports de glisse : planche à voile, parapente, kitesurf, etc.

## Aloe Vera

Vous ne pourrez parcourir les îles sans rencontrer dans un marché, une boutique de souvenirs, un supermarché, les multiples produits à base d'aloë vera ! Huile solaire, gel douche, shampoing, savon, eau de toilette, jus de fruits, crèmes de beauté... pour femmes comme pour hommes, les gammes se retrouvent partout ici ! Même dans des musées-ventes spécialisés où les tour-opérateurs ne manqueront pas de vous mener !

Cette plante provient originalement du Moyen-Orient, d'Afrique du Nord, des îles du Cap-Vert et des Canaries, cependant aujourd'hui on la trouve partout dans le monde. Ses longues feuilles épinées ont des vertus cosmétiques et médicinales, d'où son succès ! Surnommée plante miraculeuse, guérisseur silencieux, docteur du Paradis ou élixir de longévité, l'aloë vera est une plante reconnue pour son action cosmétique sur l'épiderme (stimulation de collagène, cicatrisation, eczéma...) et ses propriétés nourrissantes (riche en protéines et vitamines). Vérifiez cependant que seuls la pulpe et le jus de la plante (et pas les feuilles entières) ont été utilisés pour concevoir les produits achetés car la présence excessive d'aloïne s'avère toxique. Vous pourrez également trouver différentes tailles de pots d'aloë vera (même en miniature) pour ramener chez vous !

© S. NICOLAS - ICONOTEC



Jardin de cactus et son moulin.



*Cratère d'El Golfo, le lagon vert.*

© S.NICOLAS - ICONOTEC





Plante d'aloë vera.

## Coq

Les Canariens ont une grande passion pour les coqs, que vous retrouverez non pas dans votre assiette, mais sur un ring. Aujourd'hui, les combats sont officiellement interdits, mais ils existent encore clandestinement. La saison débute en février sur l'île de La Palma et dure jusqu'en été. Les coqs sont préparés comme de véritables champions dans des poulaillers spéciaux que l'on appelle *galleras*. Ils s'affrontent pour défendre l'honneur de leur ville jusqu'à y laisser leurs dernières plumes. En novembre 2017, le gouvernement canarien a présenté un projet de loi destiné à les interdire de manière plus efficace que par la loi de 1991. Celui-ci a déclenché de vives protestations, notamment dans l'île de La Palma, qui compte le plus grand nombre d'associations dans ce domaine.

## Désert

De sable ou de lave, les îles Canaries regorgent d'étendues désertiques.

A Fuerteventura et Gran Canaria, vous pourrez admirer des dunes de sable à perte de vue. Les plus connues, celles de Maspalomas au sud de Gran Canaria, sont déclarées Réserve de biosphère depuis 2005, mais souffrent de l'urbanisation touristique envahissante dans la région. Mais c'est au cœur des parcs du Teide à Tenerife et de Timanfaya à Lanzarote que les déserts volcaniques sont les plus spectaculaires. Les coulées de lave dessinent des paysages lunaires à couper le souffle.

## Guanche

La culture des Canaries est marquée par ses premiers habitants, les Guanches. Leur présence remonte à 200 ans av. J.-C. et leur civilisation s'est éteinte durant la colonisation hispanique, avec l'apparition de maladies continentales mortelles (grippe, vérole...) mais aussi par la répression sanglante des conquistadores. Au Moyen Âge, différentes tribus, souvent ennemies, se partageaient les îles et étaient dirigées

par des *mencey* ou *guanarteme* (rois). Les Guanches étaient décrits comme des hommes grands et blonds vivant de manière primitive dans des grottes, s'habillant de peaux de bêtes, pratiquant la chasse et la cueillette mais ayant une structure sociale hiérarchisée. Ils développèrent à La Gomera, le *silbo*, langage sifflé qui sert à communiquer à travers les ravins. Persiste aussi aujourd'hui dans la culture populaire le jeu de bâton canarien, ou *juego del palo canario*, directement issu de la tradition guanche : repris par les bergers, il s'agit d'un combat de bâton tel un jeu d'escrime. Toutes les îles gardent des marques et témoignages de ce passé.

## Lutte canarienne

D'origine paysanne, la lutte canarienne, *lucha canaria* est un sport autochtone ancestral toujours enraciné dans la culture locale. Deux équipes de douze lutteurs s'affrontent lors des rencontres et défendent les couleurs de leur île. Cependant, les *bregas* (matches/rencontres) opposent seulement deux

lutteurs. Dans un cercle de 10 m couvert de sable, celui qui met son adversaire au sol deux fois en moins de trois minutes remporte la partie. Les compétitions ont lieu le week-end et pendant les fêtes locales, ne manquez pas d'y assister si vous en avez l'occasion. Les meilleures équipes se trouvent à Tenerife et La Palma et ces compétitions sont annoncées par affichages, n'hésitez pas à demander aux Offices de tourisme pour découvrir ce sport traditionnel !

## Mercados

Le marché est un excellent endroit pour faire ses courses : les prix y sont peu élevés et les produits sont de qualité (fruits et légumes, fleurs, viandes et poissons, etc.). C'est en outre un bon moyen pour découvrir la vie locale, loin de l'agitation touristique. Les marchés dominicaux en plein air sont plus pittoresques. On y trouve aussi du pain frais, des fromages du pays et des objets artisanaux : poteries, broderies, *timples*, sorte de petites guitares typiques des Canaries.



Plage de sable noir dans le golfe d'El Golfo.

## Rhum

Le rhum est une grande production locale, notamment à La Palma (rhum Aldea) et à Gran Canaria (rhum miel) et il est bu autant en apéritif qu'en digestif. Petit rappel historique : le rhum trouve son origine dans une plante, la canne à sucre. En 1493, Christophe Colomb l'exporte des Canaries pour la planter sur l'île d'Haïti, puis celle-ci a ensuite été exploitée sur tout le continent. Côté fabrication, la sève fermente plusieurs mois pour se transformer en alcool. Après distillation, on obtient une eau-de-vie de canne, le rhum.

## Romerías

Les Canariens adorent célébrer les saints patrons de leur île ou de leur village, lors de célébrations religieuses appelées *romerías*. Ces fêtes patronales sont des traditions rurales mélangeant folklore populaire et cérémonies religieuses. Une Vierge est souvent portée en procession par les villageois (sur la mer, dans la montagne), des défilés de chars fleuris et décorés sont organisés, et

des feux d'artifice sont tirés. C'est aussi l'occasion de manger des plats typiques, boire du vin de pays et danser sur des musiques locales populaires toute la nuit.

## Volcan

Comme toutes les Canaries, Lanzarote est née d'une activité sismique importante. Ici, c'est la lave des éruptions volcaniques des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles qui a créé son paysage et sa couleur noire, si emblématique. Au total, l'île compte plus d'une centaine de cônes volcaniques et 300 volcans, que l'on peut visiter toute l'année. Le clou dans ce domaine reste la découverte du Parc national de Timanfaya, avec ses cônes de scories multicolores. Même si vous ne pourrez visiter qu'une petite partie des 5 000 hectares du champ de lave déversé par le volcan en 1736. Vous y découvrirez aussi des *cuevas*, ces tunnels de lave qui sont restés creusés au cœur d'un volcan. La roche volcanique fait également partie de nombreuses constructions de maisons, et protège les vignes comme dans La Gerria de Lanzarote.



Parc National de Timanfaya : paysage lunaire de roches volcaniques aux mille couleurs.



# NOURRIR ÇA VEUT DIRE SOIGNER

UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION. SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.



ACTION  
CONTRE  
LA FAIM

C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

# SURVOL DE LANZAROTE

## Climat

► **Le climat des Canaries est subtropical océanique.** L'anticyclone des Açores garantit un beau temps stable toute l'année tandis que les vents alizés apportent un peu d'humidité à l'air. Lorsque le tourisme naissait sur Tenerife, certains hôtels attiraient les clients avec cette publicité : « Un jour sans soleil est un jour remboursé » ! Chaque île et même chaque village possède un microclimat particulier car l'anticyclone des Açores maintient un beau temps constant tandis que les vents des alizés poussent des nuages humides qui rafraîchissent l'atmosphère. La meilleure période pour s'y rendre s'étale de mars à novembre.

► **Un soleil éternel.** Les Canaries restent toute l'année un paradis pour les touristes qui cherchent le soleil et des températures agréables. On compte seulement 5 à 6 jours de pluie par mois de novembre à février, et de 0 à 2 jours de mai à octobre. La quasi-totalité des précipitations concerne le centre des îles (en altitude) et la côte nord où s'amassent les alizés. En revanche, les précipitations dépassent à peine les 100 mm aux pointes sud de Tenerife et Gran Canaria, ainsi qu'à Fuerteventura et Lanzarote, deux îles désertiques très arides. Les températures moyennes sont elles aussi idéales : elles oscillent entre 20 et 30 °C toute l'année. En hiver, l'air ambiant se rafraîchit mais le thermomètre ne franchit pas la barre

des 15 °C. En hiver en revanche, le vent souffle avec violence sur Lanzarote et Fuerteventura.

► **Les alizés.** Ces vents océaniques viennent du nord-est. La faible amplitude thermique observée aux Canaries (hors altitude) est expliquée par la présence des alizés (présent à plus de 50 % toute l'année). Ils ne sont pas porteurs de pluie, mais les nuages qu'ils amassent sur le flanc des îles sont chargés d'une humidité qui se dépose sur la végétation, et que les aiguilles des pins et les feuilles des lauriers laissent s'égoutter sur le sol en quantité surprenante. La végétation pourvoit ainsi à sa propre alimentation en eau.

► **La calima.** Ce vent chargé de sable et de poussière du Sahara souffle jusqu'aux Canaries. Les îles de Fuerteventura et Lanzarote sont logiquement les plus touchées par ce phénomène qui se produit plus fréquemment en été, mais également Gran Canaria et Tenerife. Les jours de calima et de grosse chaleur, le ciel est blanc, la visibilité est très réduite au point que vous ne verrez aucun panorama si vous visitez le Teide ou un autre pic... Cette mini-tempête de sable permanente peut durer plusieurs jours et peut provoquer des problèmes respiratoires chez les personnes les plus sensibles à la poussière.

## Environnement

En Espagne, la protection de l'environnement est assurée par une loi nationale,

## Des volcans endormis toujours actifs cernés de plages de sable noir

► **Les volcans de l'archipel ne sont pas éteints** et vous aurez peut-être le rare privilège d'assister à leurs réveils épisodiques, nettement plus doux que leurs convulsions de jeunesse mais se déclenchant régulièrement. La dernière éruption a eu lieu en 1971, sur le volcan Teneguía, à la pointe méridionale de La Palma. A Tenerife, la dernière éruption s'est produite en 1909, sur le volcan Chinyero, à une dizaine de kilomètres en contrebas du Teide. A Lanzarote, la dernière période d'activité remonte à 1824. Elle fut faible si on la compare à l'éruption dévastatrice que connut la région de Timanfaya, sur la côte ouest, entre 1730 et 1736 : le tiers de l'île fut alors englouti par la lave ! Sur El Hierro, les récits anciens évoquent une seule éruption, celle du volcan de Lomo Negro, à l'ouest de l'île en 1793. D'autres éruptions ont pu être datées approximativement, par les témoignages des Guanches. Ainsi, trois éruptions sur Tenerife, l'une, incertaine, en 1341, la seconde en 1393-94, et la troisième, plus probable, en 1430 dans la vallée de La Orotava ont été rapportées. De même, l'île de La Palma ne fut occupée qu'en 1493, peu après une éruption au volcan Tacande qui se déroula en 1480, selon une analyse des cendres au carbone 14.

► **Lanzarote** comptent des plages naturelles de sable blanc. La côte sud est jalonnée de criques très agréables, comme Playa Blanca. C'est même là que se trouve la plus belle plage, celle de Papagayo, à la pointe sud de l'île. De là, des excursions en bateau permettent de découvrir les plages désertes et paradisiaques de la Isla de los Lobos, en face de Fuerteventura mais à quelques encablures de Lanzarote.

mais celle-ci se heurte au système des Communautés autonomes, qui prévoit que le domaine de l'environnement, à l'exception notable des parcs nationaux, relève du pouvoir régional.

Si dans certaines régions, la loi fédérale va au-devant des politiques régionales, elle apparaît aux Canaries comme un instrument peu adapté et daté, mais incontournable, étant donné l'absence de lois communautaires. En effet, la Communauté autonome des Canaries

mène en matière de protection de la nature une politique très stricte, voire restrictive, avec la création de très nombreux espaces protégés, et de nombreuses zones et activités interdites, ou soumises à restrictions. Les autorisations sont en général difficiles à obtenir. Parallèlement à ces interdictions, les Canariens essaient de concilier la protection avec le tourisme de masse, au risque de sacrifier certaines zones.

L'on ne saurait prétendre que cette thématique soit lestement traitée par les responsables locaux, pour preuve l'existence d'une Agence canarienne du développement durable et du changement climatique ainsi que l'élaboration du Plan énergétique canarien poursuivant quatre objectifs principaux : garantir l'approvisionnement en énergies, favoriser leur utilisation rationnelle par une consommation efficace, développer les énergies renouvelables et parvenir à un développement durable. De même que les Canariens peuvent s'enorgueillir de disposer avec El Hierro d'un espace entièrement alimenté en énergie renou-

velable, délaissant pour 2012 sa centrale alimentée au fioul. Existe en sus de ces protections locales un projet, intitulé Protection du grand écosystème marin du courant des Canaries, réunissant à la fois l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Programme des Nations unies pour l'environnement, dont la tâche première est de préserver autant que possible tout l'écosystème marin autour de l'archipel et d'assurer sa biodiversité. Un programme d'envergure associant aussi le Cap-Vert, le Sénégal, la Guinée-Bissau et le Maroc. Débuté en 2010, ce projet a connu le lancement de sa deuxième phase en

## L'eau : une ressource stratégique sous contrôle

L'alimentation en eau de l'archipel provient à près de 88 % des réserves souterraines naturelles. Il s'agit de nappes emmagasinées par les roches imperméables, dans des poches de retenue situées parfois bien au-dessus du niveau de la mer : on ne creuse pas alors de puits en profondeur, mais des galeries horizontales, pouvant s'enfoncer dans la terre jusqu'à 5 km de longueur. L'eau descend ensuite vers les régions habitées dans des canaux aménagés et couverts pour éviter l'évaporation.

Les ressources en eau sont donc nettement plus importantes dans les îles les plus montagneuses. Avec 217 hm<sup>3</sup> annuels provenant presque uniquement des eaux souterraines, Tenerife représente près de la moitié de la consommation de l'archipel. Plus on se déplace vers l'est, plus la faiblesse des ressources naturelles se fait sentir et les eaux souterraines sont quasi inexistantes à Lanzarote. Sur cette dernière, les précipitations ne représentent que 134 hm<sup>3</sup> par an et s'évaporent à 96 %. L'île consomme moins de 5 hm<sup>3</sup> annuels, provenant en grande partie du dessalement de l'eau de mer. Bien que cette technique ne fournisse que 6 % des ressources de l'archipel, elle est également utilisée à Fuerteventura. A Lanzarote, le dessalement est coûteux et polluant, mais indispensable à l'alimentation des complexes touristiques. Ceux-ci représentent près du tiers de la demande en eau de l'île, contre moins de 11 % pour le reste de l'archipel. Le plus grand consommateur est l'agriculture, avec 60 % des ressources utilisées, en particulier par les bananeraies, puis la population urbaine, avec 25 %.



© DAVID LOMUT - SHUTTERSTOCK.COM

*Vieux pont à Arrecife.*

2017. Avec comme objectifs : améliorer la connaissance des processus océanographiques dans la région et augmenter la prestation de services dans ce domaine.

## Parcs nationaux

Sur les quinze parcs nationaux que possède l'Espagne, quatre se situent aux Canaries : le Parc national du Teide, à Tenerife, de la Caldera de Taburiente à La Palma, tous deux classés depuis 1954 et classé au patrimoine de l'Unesco comme Bien naturel pour le premier. Egalement classé au patrimoine naturel de l'Unesco, le Parc du Garajonay de La Gomera, parc naturel depuis 1981 a permis de protéger la plus belle forêt de lauriers de l'archipel. Pour sa part, Lanzarote compte un parc national, celui de Timanfaya, créé en 1974 sur le site de la grande éruption volcanique de 1736. Il est aussi réserve de la biosphère et zone spéciale de protection des oiseaux.

► **Le Parc national de Timanfaya** de Lanzarote est spectaculaire de beauté avec ses cônes de scories multicolores,

un brin apocalyptique avec ses coulées de lave ! En revanche, ici on n'a pas donné la priorité aux randonneurs mais aux tour-opérateurs... Et vous découvrirez certainement une queue interminable de voitures et autobus. Mieux vaut donc choisir ses horaires pour s'y rendre, ou savoir patienter ! C'est pour le moment le seul parc dont l'entrée est payante. On ne visite ainsi qu'une petite partie des 5 000 ha protégés du champ de lave déversé par le volcan Timanfaya en 1736, le reste étant interdit d'accès, mais on verra d'autres paysages volcaniques tout aussi magnifiques, plus facilement, en dehors du parc.

► **La protection des cent trente-cinq autres sites classés des Canaries** est beaucoup plus récente. Les plus grands espaces protégés sont les parcs, naturels ou ruraux, situés pour la plupart dans des zones élevées, tandis que l'urbanisation oblige la protection des côtes à se diviser en de nombreux sites de petites dimensions : monuments naturels, paysages protégés ou sites d'intérêt scientifique.



## Le dragonnier, symbole des Canaries

Le dragonnier, sans doute l'arbre le plus symbolique de l'archipel, est reconnaissable entre mille à son tronc massif et lisse, d'où partent quantité de branches couronnées de feuilles pointues. Bien qu'il se développe lentement, il parvient à dépasser les 20 m de hauteur. Le plus connu et le plus grand est aussi le plus ancien : le dragonnier de l'cod de los Vinos a plus de 600 ans et mesure 17 m de hauteur ! L'espèce a donc une longévité exceptionnelle puisqu'il existait dans le jardin de la maison Franchi à La Orotava, à Tenerife, un dragonnier dont l'âge a été estimé à 6 000 ans (il avait 13,50 m de circonférence !) qui fut détruit par un ouragan en 1868. Des études scientifiques révèlent actuellement des fossiles de cet arbre dans toute l'Europe ; certains auraient vécu plus de 7 000 ans.

Le dragonnier est connu depuis l'Antiquité. Les Romains, comme les Guanches, n'ignoraient pas les multiples propriétés (colorant, médicament, antioxydant) de sa résine, baptisée sang-de-dragon pour la teinte rouge qu'elle prend au contact de l'air. Cela valut à l'espèce d'être fortement exploitée, de sorte que si les grands dragonniers sont aujourd'hui nombreux dans les jardins, les arbres sauvages, souvent de petite taille, ne poussent plus que dans des milieux rocheux, falaises, récifs ou barrancos difficiles d'accès.

Cette espèce (*Dracaena draco*) pousse principalement sur Gran Canaria, Tenerife et La Palma. Il est caractéristique de la Macaronésie car il pousse également à Madère et sur les îles du Cap-Vert, et ses plus proches parents ne se rencontrent pas avant les côtes africaines de la mer Rouge et l'île de Socotra, dont la végétation est assez comparable à celle des Canaries.

► **Parc maritime.** L'un des parcs naturels, le Parc maritime et terrestre de La Graciosa, protège également une grande surface de mer englobant tous les îlots du nord de Lanzarote. Les îlots Alegranza et Montañas Claras (au-dessus de La Graciosa) sont classés réserves intégrales et sont donc interdits d'accès, et habités par de multiples espèces d'oiseaux.

► **Les six réserves de la biosphère** reconnues par l'Unesco sont la laurisylve de Los Tilos dans le nord de La Palma (1983), l'île de Lanzarote, non

seulement pour ses volcans mais aussi pour sa flore particulière, ses cultures traditionnelles et ses salines (1993), El Hierro (2000), la moitié de Gran Canaria (2005), une partie de Fuerteventura (2009) et La Gomera (2012), incluant à chaque fois les territoires maritimes environnants.

Le classement des ZEPa, issu de la directive européenne Oiseaux, est avant tout informatif, et ne s'applique qu'à des sites bénéficiant déjà d'un classement national, à l'exception de la zone de Lajares à Fuerteventura.

*Dragonnier des Canaries.*

© NICHOLAS PITT



Cependant, ces zones ont généralement été inscrites aux Canaries comme dans toute l'Union européenne, sur les listes nationales des zones qui formeront le réseau européen Natura 2000, donnant la priorité à la protection des habitats.

## Faune et Flore

► **Si la faune terrestre est plus pauvre aux Canaries que dans les zones continentales** comparables d'Afrique du Nord ou d'Europe méditerranéenne, cet insularisme a favorisé l'apparition d'espèces endémiques. La faune terrestre canarienne compte cent neuf espèces de vertébrés, quatre-vingt-six sont indigènes et vingt-trois ont été introduites par l'homme. Et sur ces espèces indigènes, dix-sept sont classées en danger d'extinction, et trente-sept sont menacées... Autre effet de l'insularité, les mammifères indigènes ont quasi disparu face aux espèces dominantes introduites par l'homme (rats, hérissons, chats, lapins et de tous les animaux domestiques : moutons, chèvres, vaches, porcs, chameaux). Il reste seulement trois espèces de musaraignes et sept de chauves-souris ! En revanche, onze des treize espèces de reptiles sur les Canaries sont endémiques contre deux introduites, en raison de très nombreux lézards endémiques.

Bien qu'appelés chameaux, ce sont des dromadaires que l'on trouve dans les îles Canaries. Les dromadaires (*Camelus dromedarius*) appartiennent à la famille des ruminants. Ils ont un pelage plus ras que celui des chameaux, une moindre résistance et, signe très distinctif, une seule bosse. Ils sont arrivés dans les Canaries aux alentours de 1404. A cause de leur taille, ils durent être

attachés et nager derrière les bateaux. Ils furent largement utilisés pour les travaux agricoles, à la construction des terrasses cultivables, avant de devenir des attractions touristiques.

Au début de notre ère, les Guanches élevaient de nombreux chiens et c'est pourquoi Pline l'Ancien baptisa l'archipel : Canaries, nom dérivé du latin *canis*. Il semble que le chien canarien, appelé *verdino* ou encore *bardino* sur certaines îles, soit le descendant direct des chiens guanches. Il rappelle également le lévrier sloughi utilisé pour la chasse par les Touareg, population d'origine berbère, comme, sans doute, une partie des premiers Canariens. Au cours de randonnées, ou même en marchant sur une route de l'intérieur des îles, vous croiserez fréquemment ces chiens plutôt costauds, gardant une maison ou un troupeau de chèvres, cherchant le gibier de leur maître ou l'accompagnant en promenade, ou tout simplement des chiens sauvages. La plupart du temps, ils aboient plus qu'ils ne mordent. Le chien est un animal respecté et l'on peut vous faire des appels de phares seulement pour prévenir de la présence d'un chien de l'autre côté du virage.

► **Lézards.** Les Canaries détiennent de nombreuses espèces endémiques de lézards, qui ne sont pas menacées par les animaux introduits par l'homme contrairement aux mammifères. Le plus beau, le rarissime lézard géant (*Gallotia simonyi*), vit à El Hierro et peut atteindre un mètre de longueur. On pourra également observer le gecko canarien (*Tarantola delandii*), toujours appelé du nom guanche de *perenqué*. Cette espèce habite toutes les îles, sauf Fuerteventura et Lanzarote, où vit un autre gecko.



© AUTHOR'S IMAGE

Parc national de Timanfaya.

► **Les vertébrés les plus nombreux sont évidemment les oiseaux**, qui ne connaissent pas les frontières océaniques. On compte soixante-quinze espèces nicheuses, dont soixante-deux sont indigènes, et de nombreuses espèces présentes en France comme la mouette, le merle, le pinson, le rouge-gorge, le roitelet huppé ou la mésange bleue.

Les espèces endémiques aux Canaries : le pigeon de Bolle (*Columba bollii*), le pigeon de laurier (*Columba junoniae*), le pinson bleu (*Fringilla teydea*) et le traquet des îles Canaries (*Saxicola dacotiae*). Comme la flore de ce milieu naturel, on considère ces oiseaux comme des reliques de l'ère tertiaire. Cependant, malgré leur rareté, les pigeons présentent peu d'intérêt pour le profane : ils ressemblent beaucoup à notre pigeon ramier, si commun dans toute l'Europe.

Les espèces endémiques à la région Macaronésie : le célèbre canari (*Serinus*

*canaria*), qui vit aussi à Madère et aux Açores. Il n'a pas un plumage d'un jaune aussi lumineux que sa variété domestique : il est plutôt terne dessus et jaune d'or dessous, mais son chant est identique. Le martinet unicolore (*Apus unicolor*) et le pipit de Berthelot (*Anthus berthelotii*), qui habitent également Madère sont très communs.

Sur la côte, sept espèces de puffins et pétrels, après avoir passé l'hiver en haute mer, s'installent en colonies sur les falaises, les îlots rocheux et les récifs les plus inaccessibles. Ils pêchent loin des côtes durant la journée et ne regagnent les nids qu'à la tombée de la nuit. On pourra les observer, planant au ras des vagues, lors d'une traversée en bateau entre deux îles, ou d'une sortie en mer. Le plus remarquable d'entre eux est le puffin cendré (*Calonectris diomedea*), présent sur toutes les îles. Doté d'un plumage gris et blanc, il ressemble beaucoup à un albatros en miniature, par son aspect général et son gros bec jaune.

A l'intérieur des îles, l'un des oiseaux les plus remarquables et des plus communs est le faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*), ou *cernícolo* en espagnol. L'oiseau est beaucoup plus commun qu'en Europe : on le verra facilement jusqu'à plus de 3 000 m. On en verra parfois plus de cinq chassant ensemble, et l'on reconnaîtra aisément leur plumage roux, leur silhouette effilée et leurs ailes pointues. On les observera peut-être dans l'attitude dite du Saint-Esprit tournoyant en cherchant une proie, soudain suivie de piqués foudroyants. Un autre rapace, assez répandu sur toutes les îles est la buse variable (*Buteo buteo*), tout comme la huppe (*Upupa epops*), facilement reconnaissable à son plumage orangé et rayé de noir et blanc sur sa queue.

► **La faune marine des Canaries compte plus d'un millier d'espèces d'invertébrés marins**, plus de cinq cent cinquante espèces de poissons, vingt-quatre espèces de mammifères marins et cinq de reptiles marins. Seules dix-huit espèces d'invertébrés sont considérées comme des espèces endémiques,

auxquelles s'ajoutent cinq poissons n'habitant que l'ensemble Canaries-Madère, et une petite espèce de gobie (*Didogobius kochi*) caractéristique des seules Canaries. La faune marine est la première victime de l'urbanisation du littoral qui a détruit une grande partie des milieux naturels côtiers. Vous trouverez les soles et les mulets sur les côtes, les maquereaux, les sardines et les anchois en profondeur, les thons et les espadons en haute mer. A ceux-là s'ajoutent de nombreuses espèces plus typiquement canariennes, que les plongeurs trouveront moins colorées que les poissons coralliens des Antilles et de Polynésie ; néanmoins, elles possèdent un certain exotisme. Parmi les poissons, plusieurs requins (requin bleu, grand requin blanc, requin-marteau, requin ange) sont présents dans les eaux canariennes. Les baigneurs n'ont encore jamais vu l'ombre d'un aileron, seuls les plongeurs ont ce privilège. On pourra toujours se faire peur en imaginant les raies et autres torpilles, les murènes et les barracudas, qui restent pourtant plus rares que les vieilles et les mérours.

## La huitième île des Canaries introuvable

Pendant plusieurs siècles a été cherchée la fameuse et mystérieuse huitième île des Canaries, appelée Isla de San Brandán, île de Saint-Brendan en français, nommée d'après le moine Irlandais de l'abbaye de Clonfert (près de Galway) ayant vécu au VI<sup>e</sup> siècle et qui aurait dressé une description de cette île fantôme entourée d'un brouillard mystique. Cette terre continuera d'apparaître sur les cartes jusqu'au temps de Christophe Colomb et sera l'objet de missions par des navigateurs portugais et espagnols. Plusieurs témoins oculaires pendant la colonisation espagnole parleront d'une terre visible à l'ouest en quelques rares occasions depuis El Hierro et La Palma. Quelques expériences rapportées de marins portugais, espagnols et français continueront d'entretenir la certitude de son existence jusqu'à nos jours. Et qui sait, peut-être vous aussi apercevrez-vous l'île fantôme de Saint-Brendan ?





*Variété de cactus au Jardin de Cactus, Guatiza.*

En se promenant sur les côtes rocheuses découvertes à marée basse, on découvrira aussi des crabes rouges, des étoiles de mer, des anémones vertes, quelques poissons. Sur la vingtaine de cétacés recensés, seuls quelques-uns sont observés régulièrement. Il s'agit principalement de dauphins : le dauphin à flancs blancs (*Stenella coeruleoalba*), le dauphin commun (*Delphinus delphis*) et le dauphin souffleur (*Tursiops truncatus*). A Lanzarote, on notera tout particulièrement la richesse de la faune sous-marine au sein de l'espace préservé de la réserve marine de l'archipel Chinojo, au nord de l'île.

► **Les Canaries présentent un grand intérêt pour le botaniste** : on y compte près de deux mille espèces de plantes, dont cinq cent quatorze sont endémiques. L'insularité est à elle seule un facteur d'endémisme : la centaine de kilomètres d'eau salée qui sépare la côte africaine de Fuerteventura constitue une barrière infranchissable pour nombre d'espèces. Cette biodiversité est tant rare et précieuse que l'Unesco a classé le Parc national du Teide à Tenerife et le Parc national de Garajonay à La Gomera Patrimoine mondial de l'humanité, tandis que la caldera de Taburiente à La Palma, El Hierro, une partie de Gran Canaria, une autre de Fuerteventura ainsi que le Parc national de Timanfaya ont été classés Réserve de biosphère. Près de 40 % des espèces sont endémiques, car sept cents plantes ont été introduites aux Canaries, importées de tous les continents. Les Canaries constituent donc l'un des meilleurs exemples d'endémisme, qui n'est surpassé que par Hawaï, la Nouvelle-Zélande, Madagascar, et les îles Juan Fernández au large du Chili. Certes,

ces 40 % pourraient sembler faibles par rapport aux 82 % recensés à Hawaï, mais il faut tenir compte de l'âge plus récent et des dimensions plus restreintes des Canaries. Il faut aussi tenir compte de la relative proximité d'archipels aux conditions géographiques semblables : Madère, les Açores, les îles du Cap-Vert. Tenerife et Gran Canaria sont de loin les îles qui présentent la plus grande diversité floristique, avec près de mille deux cents espèces chacune. La Palma vient ensuite, avec plus de sept cents espèces, puis La Gomera, avec six cent cinquante espèces. El Hierro, en raison de sa petite taille, et Fuerteventura et Lanzarote, en raison de leur aridité, ne comptent qu'environ cinq cents espèces chacune.

La flore canarienne, tout comme le climat de l'archipel est particulièrement variable selon l'altitude et les zones déterminées par l'influence des alizés. Les zones de basse altitude des îles centrales et occidentales et la totalité de Fuerteventura et Lanzarote sont caractérisées par un fort ensoleillement, de faibles précipitations et des sols généralement pauvres. Elles sont constituées principalement d'euphorbes et autres plantes grasses. Ce milieu semi-aride atteint les 1 000 m d'altitude dans les parties méridionales des îles et ne dépasse pas les 600 m dans les parties septentrionales. L'espèce d'euphorbe la plus caractéristique (et endémique) de l'archipel est l'euphorbe candélabre (*Euphorbia canariensis*), appelée *cardon* en espagnol. Lors de son séjour aux Canaries, André Breton évoqua ainsi cette plante : « Le chandelier à cent branches d'une euphorbe à tige aussi grosse que le bras, mais trois fois plus longue, qui, sous le choc d'une pierre lancée, saigne abondamment de blanc et se macule. »

*Jardin de cactus.*

© TOM BAYER



*Legende*  
COPYRIGHT

A Fuerteventura, on cherchera l'euphorbe de Jandía (*Euphorbia handiensis*), spécifique à l'île et très bien adaptée à l'aridité. Les tabaiba, caractéristiques de l'archipel et dont le nom vient de la langue guanche, sont également des euphorbes, toujours présentes parmi les premières plantes qui colonisent les champs de lave et autres landes volcaniques côtières.

D'autres plantes grasses typiquement canariennes sont liées aux milieux rocheux de l'archipel : ce sont les *aeonium*, ou *verodes* en espagnol, dont l'archipel compte trente-deux espèces et sous-espèces, et qui vont jusqu'à pousser sur les toits des maisons. Certaines sont très spécialisées ; ainsi, l'*aeonium* nobile ne pousse que dans les zones basses et sèches de La Palma. Les espèces de cactus (non indigènes) que l'on verra en grand nombre dans tout l'archipel ont été importées du Mexique. Le figuier de Barbarie, archétype du cactus, et l'agave qui s'orne lors de sa floraison d'une excroissance de plusieurs mètres de hauteur, se sont ainsi répandus partout au détriment de la flore indigène.

A basse altitude, le seul arbre est le palmier canarien (*Phoenix canariensis*), également caractéristique de l'archipel. Il ne dépasse pas les 500 à 600 m d'altitude. C'est un palmier-dattier, au tronc plus épais et au feuillage plus fourni que le dattier africain. Ses dattes, appelées *támaras* ou *dátiles* sont comestibles, mais, loin d'avoir la qualité de celles du continent, ne sont pas consommées. Cependant, les Guanches semblaient s'en contenter et utilisaient aussi les feuilles ou palmes, comme les artisans canariens d'aujourd'hui, pour faire de la vannerie. Il n'est pas

certain qu'il reste encore des palmiers sauvages.

A partir de 200 m d'altitude, jusqu'à 1 000 m au sud des îles et 600 m au nord, pousse la forêt thermophile. C'est l'écosystème qui a le plus souffert de la pression humaine, notamment agricole, et les exemples intacts ne subsistent aujourd'hui que dans des zones difficiles d'accès. L'un des arbres les plus caractéristiques en est le genévrier (*Juniperus phoenicea*), ou *sabina* en castillan. On en verra de très beaux exemplaires, tordus par le vent, à la pointe occidentale d'El Hierro. C'est une espèce typiquement méditerranéenne, présente également à Madère.

Sur les versants nord de Tenerife, la Gomera, El Hierro et La Palma, entre les altitudes de 600 et 1 500 m, se trouve cette extraordinaire forêt subtropicale liée aux alizés, qui y garantissent une humidité élevée et des températures relativement stables. Le *monteverde* se trouve, en effet, souvent dans le brouillard que la mer de nuages concentre à cette altitude, et les feuilles des arbres captent l'humidité qui leur est nécessaire. On considère ce milieu naturel, présent également à Madère et aux Açores, comme un musée botanique de ce qu'a pu être la forêt méditerranéenne de l'ère tertiaire avant de disparaître devant les glaciations. Cette forêt relique est due non seulement à l'insularité et aux particularités climatiques, mais également au relief qui, en particulier sur Tenerife, lui a permis de subsister en s'élevant en altitude. Le *monteverde* s'est considérablement rétréci devant les activités agricoles : il reste important à La Gomera et sur les pentes de l'Anaga et du Teno à Tenerife, mais a presque entièrement disparu de Gran Canaria, n'y

subsistant plus que dans des zones très réduites et assez dégradées.

Sur Gran Canaria, Tenerife, La Palma et El Hierro, l'étage végétal situé entre 1 000 et 2 000 m d'altitude, de climat méditerranéen sec, est occupé par la forêt de pins. Sur les côtes nord, les pinèdes succèdent à la laurisylve à partir de 1 500 m, tandis que, sur les côtes sud, elles apparaissent, plus clairsemées dès 1 000 m.

Entre 600 et 1 000 m d'altitude pousse la laurisylve, forêt de lauriers arborescents, prolongée entre 1 000 et 1 500 m par le fayal-brezal, forêt de bruyères également arborescentes. La laurisylve abrite une vingtaine d'espèces d'arbres indigènes, pour beaucoup endémiques, et pouvant dépasser les 10 m de hauteur alors que leurs cousins européens demeurent à l'état d'arbustes. L'arbre le plus typique, le laurier (*Laurus azorica*), n'est pas propre à la région, mais deux autres arbres de la même famille sont caractéristiques de la Macaronésie : *Persea indica*, ou *viñatigo* en espagnol, et *Ocotea foetens*, ou *tilo* en espagnol.

Comme toutes les forêts de conifères, la pinède est un milieu assez pauvre, constituée presque exclusivement d'une seule espèce : le pin canarien (*Pinus canariensis*), caractéristique de l'archipel. On remarquera son port triangulaire qui le rend semblable à un sapin, ses aiguilles groupées par trois (et non par deux), et surtout sa capacité à coloniser rapidement les terrains volcaniques récents, comme à Tenerife le champ de cendres issu en 1909 du volcan Chinyero. Il est en outre capable de renaître après les incendies qui affectent souvent les pinèdes et qui les ont réduites, rien que dans les cinq dernières années, à Tenerife. Les pins

bénéficient de l'humidité apportée par les alizés : dans le brouillard, leurs aiguilles, leurs branches, et les mousses qui y pendent, ruissellent de gouttes d'eau brillantes et s'égouttent sur le sol, inondé sous les arbres et sec partout ailleurs. On observera à loisir ce phénomène sur les hauteurs d'El Hierro : il ne pleut pas, ce sont les arbres qui pleuvent !

Les sommets d'El Hierro, La Gomera et Gran Canaria, qui ne dépassent pas les 2 000 m d'altitude, sont parsemés de pins. Ce n'est qu'à Tenerife et, dans une moindre mesure, à La Palma, qu'apparaît donc une végétation propre à la haute montagne, subissant un climat beaucoup plus rigoureux, avec un ensoleillement important, une forte amplitude thermique, des vents violents et des chutes de neige en hiver. Il n'y a ici plus aucun arbre, et la plante la plus importante en taille est le taginaste rouge (*Echium wildpretii*), pouvant atteindre plusieurs mètres de longueur, caractéristique de la caldera de Las Cañadas à Tenerife et des crêtes de La Palma, et hautement symbolique des Canaries. Cette espèce appartient à un genre endémique de la Macaronésie, principalement représenté aux Canaries, où il compte vingt-cinq espèces et sous-espèces distinctes.

Les plantes les plus rares de la haute montagne se concentrent ainsi dans Las Cañadas, comme le genêt du Teide (*Spartocytisus supranubius*) aux fleurs blanches ou roses, la marguerite du Teide (*Argyranthemum teneriffae*) et, rare entre toutes, la violette du Teide (*Viola cheiranthifolia*). Ces deux dernières espèces sont endémiques. On les distingue dans les milieux rocheux de Las Cañadas et du Teide, sur les pentes duquel elles dépassent les 3 500 m d'altitude.



# HISTOIRE

## ► Les Canaries étaient connues du monde occidental dès l'Antiquité.

La mythologie grecque, transmise par les poètes Homère ou Hésiode, en fit tour à tour le lieu des Champs Élysées et du jardin des Hespérides. D'autres y virent plus tard les restes de l'Atlantide, le continent englouti évoqué par Platon dans le *Timée* et le *Critias*. Les Phéniciens, puis les Carthaginois, les Égyptiens et peut-être les Grecs naviguèrent le long des côtes d'Afrique, ils aperçurent probablement l'archipel, mais ne s'y embarquèrent pas. Les Romains en firent les îles Fortunées au-delà des colonnes d'Hercule, l'actuel détroit de Gibraltar. L'historien Pline l'Ancien, mort à Pompéi en 79 apr. J.-C. lors de l'éruption du Vésuve, évoque dans son *Histoire naturelle* une expédition envoyée vers les îles, au début de notre ère, par le roi maure Juba II. Les Guanches élevaient alors

de nombreux chiens de grande taille. Les Maures en ramenaient quelques spécimens ; du latin *canis* (chien), Pline dérive le nom Canaria, qui ne désignait sans doute que Gran Canaria, avant de s'appliquer à tout l'archipel.

L'île qu'il nomma Pluvialia (du latin *pluvia*, la pluie) pourrait être La Gomera ou El Hierro, tandis que Nivaria (du latin *niva*, la neige) est certainement Tenerife, l'enneigement hivernal du Teide n'ayant pu que frapper, même de loin, les premiers navigateurs. Fuerteventura et Lanzarote étaient alors appelées îles de Pourpre, en raison de la présence sur leurs sols d'orseille, ou *orchilla* en espagnol, une plante dont on tirait une teinture pourpre pour les textiles. Au Moyen Âge, les Canaries étaient connues des Arabes qui avaient alors envahi toute l'Afrique du Nord, mais ne s'étaient jamais aventurés sur le mystérieux archipel.

© ZODEBALA



Les paysages rocaillieux de Lanzarote.

*Casa Monumento al Campesino.*

© AUTHOR'S IMAGE

# CHRONOLOGIE CANARIENNE

36

- **3 000 ans av. J.-C.** > arrivée probable des premiers Guanches.
- **II<sup>e</sup> siècle av. J.-C.** > l'astrophysicien Ptolémée fait passer le méridien 0 par l'île d'El Hierro.
- **600** > des navigateurs phéniciens et carthaginois repèrent les îles Canaries.
- **1200** > des navigateurs génois, portugais et catalans parcourent les eaux canariennes.
- **1312** > le Génois Lancelot Maloisel (Lancelotto Malocello) débarque sur Lanzarote alors qu'il était parti à la recherche des frères navigateurs et marchands Vandino et Ugolino Vivaldi.
- **1344** > Luis de La Cerda reçoit du pape le titre de roi des îles Canaries
- **1402** > le Normand Jean de Béthencourt annexe Lanzarote au royaume de Castille.
- **1405** > Jean de Béthencourt annexe également Fuerteventura, puis El Hierro.
- **1445** > le Portugais Hernán Peraza occupe La Gomera.
- **1479** > les Canaries sont attribuées aux Rois catholiques.
- **1483** > conquête de Gran Canaria par les troupes espagnoles de Juan Rejón.
- **1492** > Christophe Colomb s'élance vers l'ouest depuis les Canaries.
- **1492** > conquête de La Palma par Alonso Fernández de Lugo.
- **1496** > conquête de Tenerife par Alonso Fernández de Lugo non sans avoir essuyé une défaite humiliante à Acentejo deux ans auparavant face au chef guanche Benchomo, y perdant la majeure partie de son expédition.
- **1852** > établissement du statut de port franc.
- **1900** > mise en place d'un gouvernement autonome et des cabildos insulaires.
- **1927** > les Canaries deviennent deux provinces espagnoles.
- **1936** > Francisco Franco est gouverneur militaire des îles. Coup d'Etat militaire contre la République et début de la guerre civile.
- **1939** > dictature militaire dirigée par Franco.
- **1975** > mort de Franco et mise en place de la monarchie constitutionnelle de Juan Carlos I<sup>er</sup> (Constitution en 1978).
- **1982** > les Canaries deviennent l'une des dix-sept Communautés autonomes d'Espagne.
- **1985** > le Parlement autonome rejette l'adhésion à l'Union européenne et obtient un statut particulier provisoire.
- **1991** > les îles Canaries sont la première Communauté d'Espagne à interdire le spectacle des corridas par la Ley Canaria de Protección de Animales. Et sera suivie par la Catalogne... en 2011.
- **1993** > les Canaries sont déclarées Réserve de la biosphère de l'Unesco.
- **7 juillet 1994** > régime fiscal très favorable.
- **30 décembre 1996** > la réforme du statut, également approuvée par une loi organique, constitue un pas en avant considérable en matière d'autogouvernement avec l'incorporation d'améliorations fondamentales qui reconnaissent les Canaries comme un territoire insulaire éloigné, faisant ainsi

d'elles la Communauté la plus singulière et la plus différenciée de toutes celles qui constituent l'Etat espagnol.

► **Décembre 2001** > les îles perdent le statut de port franc.

► **Janvier 2002** > comme dans tous les pays de l'Union européenne, l'euro devient l'unique monnaie des Canaries.

► **2003** > Maria del Mar Julios est, depuis 2003, la première vice-présidente du gouvernement autonome des Canaries.

► **Mars 2004** > attentats à Madrid : 191 morts. Le gouvernement de droite de José Maria Aznar perd les élections et les socialistes remportent les élections législatives.

► **2006** > 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de Christophe Colomb.

► **2007** > les élections municipales (dans l'ensemble du pays) et régionales (dans treize des dix-sept Communautés autonomes dont les Canaries) ont eu lieu le 27 mai 2007. Le parti socialiste (PSOE) a réussi à se placer en position d'exercer le pouvoir dans le cadre de coalitions avec les partis régionalistes et nationalistes aux Canaries.

► **2008** > inauguration du télescope Magic 2 au laboratoire d'astrophysique de La Palma, en présence du prince Felipe d'Espagne.

► **2009** > le plus grand télescope du monde a été inauguré à l'observatoire Roque de los Muchachos sur l'île de La Palma le 24 juillet 2009 en présence du roi d'Espagne Juan Carlos.

► **2010** > les Espagnols sont sacrés pour la première fois champions du monde de football en Afrique du Sud

contre les Pays-Bas (1-0). Le Canarien Pedro Rodriguez fait partie de la sélection officielle.

► **2011** > les élections régionales et municipales se tiennent en mai. Le président sortant du Gobierno des Canaries Paulino Rivero (CC), candidat à sa propre succession, est réélu.

► **2012** > au cours de l'été, suite à une forte vague de chaleur et à un air sec, de nombreux incendies ravagent près de 4 000 hectares de végétation sur les îles de Tenerife et de La Gomera.

► **2013** > la première éolienne « en mer » espagnole inaugurée aux Canaries, installée en haut d'un mât de 154 mètres, avec trois pales de 62,50 mètres.

► **2015** > les élections régionales du 24 mai 2015 permettent l'entrée de Podemos au parlement canarien, avec 7 députés, 16 pour la coalition canarienne (CC), 15 pour le PSC-Psoe et 12 pour le PP.

► **9 juillet 2015** > Fernando Clavijo Battle (CC) est élu président du gouvernement des Canaries, après un accord avec le PSC et le PSOE.

► **Septembre 2017** > un grand incendie touche plus de 1 000 ha dans la région de Tejera en Grande Canarie.

► **20 septembre 2017** > Santa Cruz de Tenerife inaugure le premier « feu rouge » du soleil de l'archipel, destiné à informer résidents et touristes sur les heures d'exposition maximale au soleil.

► **22 novembre 2017** > les nationalistes canariens défendent l'application de l'article 155 mis en place après la Déclaration unilatérale d'indépendance par le parlement catalan.

## L'influence de Cuba et du Venezuela

À la suite du Grand Colón (don Cristóbal), tous les colons espagnols partant pour l'Amérique latine passèrent par les Canaries, et, dès le XVI<sup>e</sup> siècle, de nombreux Canariens quittèrent leur archipel pour s'établir au Nouveau Monde. Ce sont des Canariens qui fondèrent Montevideo, la capitale de l'Uruguay, aussi bien que la ville de San Antonio, au Texas. Jusqu'à nos jours, l'émigration canarienne fut particulièrement importante vers le Venezuela, Cuba et la République dominicaine.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, le départ des Canarios pour l'Amérique latine est lié à l'exode rural : la plupart des émigrants sont des paysans des îles les plus pauvres, en particulier de La Gomera, dont le dépeuplement se poursuit aujourd'hui, ou d'El Hierro.

Certains reviennent riches, les pauvres ne reviennent pas. Beaucoup s'établissent définitivement outre-Atlantique, mais conservent des liens avec leur île natale et reviennent périodiquement visiter leurs parents. En retour, les Canariens organisent des voyages pour visiter leurs parents cubains et vénézuéliens. Aux Canaries, on appelle le Venezuela : la huitième île.

Outre quelques restaurants sud-américains, certains restaurants canariens, en particulier à La Gomera, mais aussi à Tenerife, proposent des plats latino-américains. Le plus courant est le très commun (mais peu coûteux) riz à la cubaine (*arroz a la cubana*) : du riz à la tomate, un œuf au plat et une banane frite. On pourra aussi goûter aux raviolis vénézuéliens (ça existe !), et, dans le sud de Tenerife, à une autre spécialité vénézuélienne, les *arepas*. Ce sont de petites galettes de maïs fourrées de viande de bœuf, de poulet ou de fromage.

► **Avant la conquête espagnole, les Canaries étaient habitées par les Guanches.** Le terme guanche dérive d'un nom lui-même guanche, *wanchinet* ou *gwanchinet*, composé de *wa* ou *gwa*, qui aurait signifié « homme ou fils », et de *chinet*, qui était alors le nom de Tenerife. Le toponyme Chinet, signifiant alors « grand volcan », assimilait l'île au Teide, comme sous l'Antiquité romaine. Le mot guanche aurait donc eu le sens de « fils de Tenerife » et ne s'appliquerait au sens strict qu'à l'ancienne population de cette île. Une autre thèse avance que ce sont les explorateurs portugais et génois

qui, lorsqu'ils arrivèrent aux Canaries à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et rencontrèrent des populations, leur donnèrent alors le nom de Guanche, de *gwan chin*, « les enfants du grand volcan ». Ils désignent les premiers habitants de Tenerife. Cependant, on a aujourd'hui pris l'habitude de désigner ainsi l'ensemble de la population préhispanique de l'archipel. Ce terme générique pose problème car il ne prend pas en considération les différences existant entre les populations de chaque île, différences accentuées par un étonnant manque de communication entre elles, pourtant si proches.



*Jardin de cactus et son moulin.*

© S.MOULAS - IDONOTEC



Aujourd'hui, aucun témoignage ni aucune fouille archéologique n'a fait état d'embarcations, et il semble que les Guanches n'étaient en rien des marins. Pourtant, il n'y a que par la mer que l'on peut atteindre les îles. La théorie la plus plausible, au vu de la proximité de la côte marocaine, est qu'ils soient originaires du nord-ouest de l'Afrique et sans doute des Berbères, comme les actuels Kabyles d'Algérie ou encore les Touaregs. Cependant, le courant et les vents alizés auraient tout aussi bien pu les faire venir de la péninsule Ibérique. Les dernières démonstrations du navigateur et archéologue Thor Heyerdahl tendraient cependant à relativiser le fait que, durant l'Antiquité et selon les techniques de confection des embarcations connues de l'époque, il n'aurait pas été impossible pour les descendants des Guanches de provenir de contrées lointaines : le mystère demeure entier à ce jour.

► **Origine des peuplements Guanches.** On peut supposer que le peuplement des Canaries se soit

effectué en deux vagues distinctes, pouvant aussi bien venir d'Afrique du Nord que d'Europe. Les futurs Guanches ne sont peut-être pas arrivés aux Canaries avant 3 000 ans, mais leur immigration avait sans doute pris fin en l'an mille avant notre ère. Bien que la langue guanche se soit diluée dans plusieurs dialectes propres aux îles et se soit mélangée aux toponymes repris par les colons espagnols et aux canarismes, on peut aisément l'apparenter à la langue berbère. C'est en tout cas l'hypothèse la plus souvent retenue, une hypothèse qui se conforte dans certaines caractéristiques de ses deux peuples.

► **Agriculture et artisanat guanches.** Les Guanches ne connaissaient pas la charrue, mais cultivaient des céréales (orge, froment) et des légumes secs. La farine des grains d'orge grillés donnait le gofio, cette pâte très nourrissante qui reste aujourd'hui le plat le plus typique des Canaries. Ils pratiquaient, comme les Berbères, l'élevage de chèvres, qui leur fournissaient l'essentiel de leur

## L'art pariétal chez les Guanches

Les Guanches ont également laissé des gravures rupestres : on retrouve les mêmes motifs de spirales dans plusieurs abris sous roche de La Palma et au Lomo de Los Letreros sur Gran Canaria. Si des pétroglyphes semblables ne se retrouvent que dans certaines cultures d'Europe de l'Ouest, d'autres gravures d'El Hierro et de La Palma figurent des signes qui tendent vers une écriture, semblable à d'autres trouvées en Afrique du Nord, mais qui ne sera sans doute jamais déchiffrée.

Près de Gáldar, dans le nord-est de Gran Canaria, des peintures rupestres aux motifs géométriques ont aussi été découvertes. Beaucoup de gravures ont malheureusement été effacées par l'érosion, quand elles n'ont pas, plus récemment, été détériorées ou même volées...

viande et du lait dont ils tiraient du beurre. Ils élevaient aussi le mouton et le porc. En outre, la cueillette (fruits, champignons) et la pêche côtière constituaient un complément important de leur alimentation. Ils habitaient principalement des abris-sous-roche plus ou moins creusés et aménagés, comme, encore aujourd'hui, certains paysans de Gran Canaria. Cet habitat troglodytique et surtout leur habillement réduit à des peaux de chèvre cousues sont tout ce qu'a retenu d'eux l'imaginaire moderne, notamment touristique, qui les assimile aux hommes de Cro-Magnon. Comme ces derniers, les Guanches ignoraient l'usage du fer : les conquistadores eurent pourtant du mal à venir à bout de leurs armes de bois et de pierre taillée, de leurs lances (*añepas*) à la pointe durcie à la flamme ou prolongée d'une lame de pierre volcanique effilée et coupante. Ils faisaient également des poteries, sans l'aide d'un tour, selon une technique encore utilisée aujourd'hui par les Berbères.

En outre, ils maniaient avec dextérité le bâton, ou *palo*, qui leur servait pour les activités pastorales et s'affrontaient le cas échéant en joutes.

► **Structure sociétale guanche.** Chaque tribu avait à sa tête un monarque, appelé *mencey* à Tenerife, *guanarteme* à Gran Canaria ou roi par les conquistadores, bien qu'il soit plus judicieux de parler de chef. En dessous de celui-ci et de sa femme, de sa famille et de l'assemblée d'anciens qui le conseillait, la société était hiérarchisée en deux principales classes : les nobles et la plèbe. Catégorie à part, les prêtres semblent avoir eu le pouvoir d'anoblir n'importe quel plébéien.

Les momies constituent l'une des principales traces de la culture guanche qui sont parvenues jusqu'à nous. Les corps étaient enduits de beurre, séchés au soleil, puis embaumés et ensevelis dans des grottes semblables à celles qu'habitaient les vivants, ou plus rarement, à Gran Canaria et peut-être aussi à Tenerife, dans des tumuli. Moins élaborée que celle des anciens Egyptiens, cette technique de momification n'a su conserver les restes antérieurs au X<sup>e</sup> siècle de notre ère ; ceux qui sont postérieurs sont aujourd'hui exposés dans les musées de Las Palmas de Gran Canaria et de Santa Cruz de Tenerife.

► **Les Canaries restèrent oubliées du monde chrétien jusqu'à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle**, date à laquelle des navigateurs génois, portugais et catalans commencèrent à parcourir ses eaux. En 1312, le Génois Lancelot Maloisel, appelé Lanzarotto Malocello par les Espagnols, débarqua sur l'île. Elle deviendra ensuite Lanzarote. Par la suite, d'autres explorateurs vinrent du Portugal et de Majorque.

En 1344, Luis de La Cerda, prince sans terre apparenté à la famille royale de Castille, reçut du pape le titre de roi des îles Canaries, bien que la conquête n'en fût pas encore véritablement commencée. L'hypothétique roi ne mit cependant jamais les pieds sur ses terres, et le titre passa à un Normand, Robert de Bracamonte, qui n'en profita pas davantage.

La conquête ne débuta réellement qu'en 1402, quand Jean de Béthencourt, cousin de Bracamonte, annexa, en compagnie du Castillan Gadifer de La Salle, Lanzarote au royaume de Castille.

Précurseur de Christophe Colomb, il fit ensuite reconnaître par Henri III, roi de Castille, son titre de souverain des Canaries jusqu'alors théorique. En 1405, il annexa également Fuerteventura, puis El Hierro, mais échoua face aux Guanches lors de sa tentative de conquête de Gran Canaria et de La Palma. Par la suite, les Portugais disputèrent en vain les îles aux Castellans, qui étendirent leurs conquêtes en 1445, lorsque Hernán Peraza, l'un des prétendants à la charge de Béthencourt occupa La Gomera.

► **La conquête espagnole.** Il fallut aux troupes espagnoles de Juan Rejón cinq ans, de 1478 à 1483, pour conquérir les deux royaumes guanches de Gran Canaria, celui de Gáldar, à l'ouest, et celui de Telde, à l'est. Les premiers succès espagnols sur Gran Canaria éliminèrent définitivement les Portugais de la conquête des îles et, dès 1479, les Canaries furent attribuées aux Rois catholiques, tandis que les autres archipels macaronésiens et, surtout, les côtes africaines revinrent au Portugal. Dès lors, les Espagnols se tournèrent vers l'Amérique, et c'est depuis les Canaries qu'en 1492 Christophe Colomb s'élança vers l'ouest. L'archipel deviendra alors le passage obligé de tous les conquistadores du Nouveau Monde.

La même année, l'Andalou Alonso Fernández de Lugo, gouverneur des Canaries, se contenta plus modestement de l'île de La Palma. Tenerife restait à conquérir ; les Guanches y résistèrent, infligeant aux Espagnols une lourde défaite en 1494. Les indigènes étaient divisés en neuf royaumes ; certains menceys (rois) se rangèrent du côté

d'Alonso Fernández de Lugo, qui mit fin à la conquête de l'archipel en 1496, en venant à bout de Bencomo, mencey de Taoro (aujourd'hui la vallée de La Orotava).

► **Les suites de la colonisation.** Les premiers contacts des Guanches avec le monde chrétien furent violents, et les indigènes des îles, quand ils avaient réchappé des combats, étaient réduits en esclavage. Deux papes successifs interdirent ces pratiques au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. La plus grande partie de la population guanche fut rapidement convertie, suivant les exemples du baptême de ses chefs, et assimilée aussi bien culturellement qu'ethniquement par la population espagnole. En conséquence, la culture des premiers Canariens, à part quelques legs agricoles et linguistiques, disparut rapidement. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, de nombreux sujets castillans, principalement andalous, basques et galiciens, colonisèrent les îles et développèrent la culture de la canne à sucre et des vignobles réputés.

Cette économie florissante et le passage des galions ramenant l'or du Nouveau Monde attirèrent sur les eaux canariennes de nombreux pirates ou corsaires portugais, anglais et hollandais (certains se mêleront ensuite à la population canarienne). De 1730 à 1736, puis de nouveau en 1824, Lanzarote fut le théâtre de violentes éruptions volcaniques. En 1797, l'amiral Nelson tenta de prendre Santa Cruz de Tenerife, mais échoua face aux troupes du général Gutiérrez ; son bras droit fut emporté par un boulet au cours du combat. A partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'archipel acquit peu à peu son autonomie économique,



© SHUTTERSTOCK - SHUTTERSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

*Bâtiment du village de Tegueste.*

administrative et politique. En 1852, le statut de port franc fut établi.

### ► Les Canaries sous le franquisme.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, on instaura un gouvernement autonome et des cabildos insulaires ; un régime économique et fiscal spécifique fut également mis en place. Enfin, en 1927, les Canaries devinrent deux provinces espagnoles. Elles connurent en quelque sorte les tout premiers soubresauts du franquisme. En 1936, Franco est gouverneur militaire des îles. C'est dans la forêt de la Esperanza, sur les crêtes de Tenerife, qu'il prépara l'invasion de l'Espagne depuis le Maroc. Après une guerre de trois ans, Franco dirigea une dictature militaire pendant près de quatre décennies. Aux Canaries, il est courant de voir des plaques ou des noms de rue rappelant le franquisme. Les avenues du Generalísimo ou Franco sont nombreuses. Après la mort de

Franco (1975) et la mise en place de la monarchie constitutionnelle de Juan Carlos I<sup>er</sup>, les Canaries devinrent, en 1982, l'une des dix-sept Communautés autonomes d'Espagne. En 1985, le Parlement autonome rejeta dans un premier temps l'adhésion à l'Union européenne pour préserver l'agriculture de l'archipel. Puis au bout de longues négociations, il obtint un statut particulier provisoire.

### ► Au sein de l'Union européenne.

L'accord obtenu permet aux Canaries de faire partie de l'Union européenne avec le reste de l'Espagne tout en restant en dehors de son territoire fiscal comme l'a confirmé une direction européenne de 2006 l'excluant du régime de TVA harmonisée. Depuis leur rattachement à l'UE, les Canaries ont bénéficié d'une aide spéciale d'un montant de 2,8 milliards d'euros pour accélérer le développement économique et social.



# POLITIQUE ET ÉCONOMIE

## Politique

### Structure étatique

Les Canaries constituent l'une des dix-sept Communautés autonomes de l'Etat espagnol. Elles ne font donc pas partie de l'Union européenne, mais ont obtenu au sein de celle-ci un statut spécifique. En raison de leur éloignement de l'Europe continentale, les îles ont longtemps conservé leur statut de port franc considéré comme un acquis historique, mais qui a pris cependant fin en 2001.

► **La Communauté est divisée en deux provinces.** La province de Tenerife englobe La Palma, La Gomera et El Hierro, avec pour capitale Santa Cruz de Tenerife ; à l'est, la province de Gran Canaria englobe Fuerteventura et Lanzarote, avec pour capitale Las Palmas de Gran Canaria. Madrid nomme à la tête de chaque province un gouverneur civil et un gouverneur militaire. Cependant, depuis 1982, la politique espagnole de décentralisation a accordé une grande autonomie au Gobierno de Canarias. Enfin, chaque île est dirigée par un *cabildo*, sorte de conseil municipal insulaire, qui jouit d'une certaine autonomie dans les domaines de la culture, la santé, la voirie et l'eau. La traditionnelle rivalité des deux îles les plus peuplées que sont Tenerife et Gran Canaria se transmet à leurs provinces respectives, féroce et indépendantes. Ainsi, Santa Cruz et Las Palmas sont tour à tour la capitale de la Communauté, le

gouvernement autonome passant d'une île à l'autre tous les quatre ans, après chaque élection législative. Le Parlement des Canaries, qui compte soixante députés, reste traditionnellement à Santa Cruz de Tenerife. Comme dans le reste de l'Espagne, les élections de mai 2015 ont modifié le panorama. En donnant par exemple 7 sièges à Podemos et en accordant que 12 au PP (contre 21 précédemment), 16 à la Coalition Canarienne (CC), également en baisse. Depuis le 23 juin 2015, c'est Carolina Darias San Sebastián (PSOE, 15 élus) qui est la présidente du Parlement. Fernando Clavijo Battle a été nommé président du gouvernement canarien le 9 juillet 2015. Il est issu du parti Coalición Canaria. Le mandat d'un président dure 4 ans.

### Partis

Les partis les plus importants sont :

► **Coalición Canaria.** Il s'agit d'une coalition politique formée en 1993 et qui regroupe plusieurs partis nationalistes. Coalición Canaria détient la majorité des mairies (*cabildos*) ; le parti est majoritaire au Parlement canarien et a des députés au Parlement national. Son représentant, Paulino Rivero, a été élu président du gouvernement canarien en mai 2007 grâce à une alliance avec le Partido Popular ([www.coalicioncanaria.org](http://www.coalicioncanaria.org)).

► **Parti populaire et parti socialiste.** Les deux principaux partis espagnols sont fortement représentés aux Canaries. Mais comme dans le reste

de l'Espagne, les élections autonomes du 24 mai 2015 ont marqué l'irruption du groupe Podemos, avec 7 élus.

## Enjeux actuels

La vie politique est nettement dominée par le parti autonomiste local : la Coalición Canaria (plusieurs partis de l'archipel à tendances régionaliste et nationaliste). Après la mort de Franco en 1975, des séparatistes comme le MPAIAC, soutenus notamment par le pouvoir algérien de l'époque (FLN), posèrent de nombreuses bombes – non sans bavure – et furent sévèrement réprimés. Leur slogan « Dehors les Godos ! » visait les Espagnols provenant de la péninsule, nombreux à venir bénéficier des retombées de la manne touristique.

Aujourd'hui, vous verrez peut-être des graffitis clamant « Canarias no es España ! » ou d'autres slogans signés des diverses abréviations ou sigles successifs des organisations indépendantistes (AWAÑAK), accompagnés du symbole de la spirale que les séparatistes ont emprunté aux gravures rupestres guanches.

Mais ces groupuscules sont maintenant nettement moins offensifs que, par exemple, leurs homologues corses. A l'intérieur même de chaque province, les sept îles bénéficient d'une grande autonomie, chacune étant administrée par un conseil insulaire (cabildo insular) disposant d'un budget non négligeable et de prérogatives importantes dans de nombreux domaines, en particulier la santé, l'urbanisation, les ressources en eau, la culture et le tourisme.

Les autorités Canaries ont cependant dû prendre en compte la crise mondiale et du ralentissement très net de l'immobi-

lier qui supportait jusqu'alors pour une grosse partie l'économie espagnole et insulaire. La crise a par ailleurs accéléré le renforcement des contrôles aux fraudes sociales et fiscales, la dette de cette Communauté ayant augmenté de presque 6 % en milieu d'année 2011, suivant en cela le mouvement constaté dans les autres régions. Toutefois la dette par habitant fut la plus basse de toutes les Communautés autonomes Espagnoles si l'on en croit les chiffres de la Banque d'Espagne, recevant à ce titre les félicitations de l'agence de notation Fitch.

Socialement et en dépit de la distance avec la métropole, les Canaries n'ont pas non plus été épargnées par le movimiento 15 de mayo, ou mouvement du 15 mai, qui a vu les jeunes se révolter envers les mesures sociales les frappant de plein fouet. Fait remarquable pour la population globale de l'archipel, 3 000 personnes se rendirent le 21 mai 2011 au Parlement de Santa Cruz de Tenerife pour protester. Aujourd'hui, le problème de fond n'est toujours pas réglé et le malaise demeure au sein de la jeunesse. Et on notera, qu'ici aussi, les élections relatives aux autonomies du 24 mai 2015 ont vu l'irruption du groupe Podemos, avec 7 élus. En 2017, les élus canariens comme les élus basques ont permis à Mariano Rajoy de parvenir à boucler ses budgets.

## Économie

L'économie canarienne est dominée par les services : le secteur tertiaire emploie à lui seul plus des trois quarts de la population active et représente la même proportion du produit intérieur brut (PIB), et la tendance est à la hausse.

Ce secteur tertiaire est lui-même fortement dominé par le tourisme, qui constitue près de la moitié du PIB et des emplois.

L'industrie est surtout développée dans les activités portuaires et le raffinage de pétrole (la Refinería de Petróleo en Santa Cruz de Tenerife est la plus grande raffinerie d'Espagne) et l'agroalimentaire. Par ailleurs, d'autres secteurs dépendent du tourisme, notamment le bâtiment, qui emploie 8 % de la population active et représente ainsi la moitié des emplois du secteur secondaire. La crise qui a secoué l'Europe et notamment l'Espagne dans le secteur a eu un effet néfaste sur la croissance canarienne, comme le prouvent les nombreux chantiers gelés faute de fonds.

Par l'entremise du FEDER et du FSE, deux fonds structurels européens voués à corriger les inégalités entre les régions européennes, un programme d'aide a été lancé sur une période quinquennale (2007-2013). Et poursuivi par le programme du Feder Canarias allant de 2014 à 2020, intervenant notamment en matière d'environnement.

Les actions de ces fonds sont indiquées par des panneaux que vous pourrez croiser ici et là dans les communes ou près d'infrastructures conséquentes. N'étant pas assujetties par dérogation au principe de TVA intracommunautaire harmonisée, les îles Canaries bénéficient malgré tout de deux procédés fiscaux spécifiques : la IGIC (Impuesto General Indirecto de Canarias) et l'impôt AIEM (Arbitrio sobre Importaciones y Entregas de Mercancías en las Islas Canarias). Le premier vise les biens de consommation, et le second tend à promouvoir l'économie insulaire en frappant prioritairement les biens importés.

## Principales ressources

► **L'agriculture, un secteur en perdition.** La part de la population active dans le domaine de l'agriculture n'est que de 3 %. Elle dépassait encore les 10 % en 1988, mais l'emploi dans ce secteur a connu une érosion rapide qui va de pair avec l'explosion du tourisme débutée à la fin des années 1970. De même, la surface cultivée diminue depuis le début des années 1980, pour atteindre aujourd'hui moins de 10 % de l'ensemble du territoire canarien. Près des trois quarts des terres de Lanzarote et près de la moitié de celles de La Gomera ont été abandonnées.

Si le déclin est moins marqué sur d'autres îles, c'est qu'il était déjà bien amorcé avant cette période, comme à Fuerteventura qui possède aujourd'hui la surface cultivée la plus faible compte tenu de sa superficie totale. Les premières victimes de l'exode rural ont été les exploitations de faibles dimensions, pratiquant des cultures non commerciales, et dont les paysans ont été attirés vers les centres urbains et touristiques par les emplois du secteur tertiaire.

Actuellement, les productions agricoles des îles Canaries ne couvrent que le cinquième des besoins de l'archipel. La majorité des produits agricoles sont exportés vers l'Espagne et l'Union européenne. Et certaines suffisent seulement à la population comme la production des fameuses *papas* (pommes de terre), l'un des produits phares de la cuisine canarienne !

► **Les zones d'agriculture.** La principale zone agricole est la zone dite côtière, qui monte jusqu'à 300 m d'altitude dans le nord des îles et 500 m au sud. Du temps de la colonisation, les

premières cultures introduites furent la canne à sucre, par le conquistador Fernadez de Lugo lui-même, puis la vigne.

Aujourd'hui, très aride et cultivée à grand renfort d'irrigation et de drainage, cette zone est celle des monocultures d'exportation que sont la banane et la tomate : chacune représente à elle seule près de 30 % du PIB agricole de l'archipel. D'autres cultures tropicales ou subtropicales, adaptées à l'ensoleillement propre à cette altitude, s'y développent depuis peu, notamment l'ananas. De grandes serres ont également été aménagées, non seulement pour les bananes mais aussi pour l'horticulture.

► **Les cultures sèches.** Un autre exemple de l'ingéniosité des pratiques agricoles traditionnelles est offert par les cultures sèches, que l'on trouve principalement à Lanzarote et Fuerteventura, ainsi que dans le sud de Tenerife. Les sols les plus arides sont recouverts d'une couche de picon ou de pierre ponce (à l'état de sable ou de gravier), qui capte l'humidité, atténue l'amplitude thermique et enrichit le sol en minéraux. Dans la région de La Geria, à Lanzarote, on cultive ainsi directement le malpais (littéralement « mauvais pays ») de sable noir, issu de l'éruption de 1736. Les cultures, en particulier la vigne, y sont isolées dans de petits creux réguliers, protégés du vent par des murets hémisphériques.

► **La cochenille.** Une autre culture caractéristique de Lanzarote est celle du figuier de Barbarie, *tunera* en espagnol. On cultive ce cactus, introduit du Mexique, pour l'insecte qui le parasite. En effet, la cochenille forme sur la plante un dépôt blanc, et fournit

un colorant rouge. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la cochenille était ainsi très recherchée, notamment pour les tapis persans. De nos jours, elle est encore utilisée dans des cosmétiques (rouges à lèvres), des bonbons et des boissons (vermouth, Campari, et plus récemment Orangina rouge). On verra des cochenilles sur les cactus de Tenerife et Gran Canaria, mais l'élevage n'est pratiqué que dans le nord de Lanzarote, où se trouvent encore de grandes plantations. Le colorant se vend 90 € le kilo.

► **L'aloë vera.** Cette plante aux multiples vertus se retrouve sur chaque île sous toutes les formes : savon, boisson, shampoing, soin solaire, santé... Elle donne également lieu à des musées-boutiques où vous apprendrez à connaître son histoire, sa culture, et tous ses bienfaits.

► **Le vin.** La Geria, sur l'île de Lanzarote, est une terre recouverte d'une couche de cendres sur des kilomètres. Les paysans ont dû apprivoiser les éléments et protéger leur culture des vignes. Ainsi vous découvrirez de nombreux murets de pierres, en forme de ronds et rapprochés, en plaine ou sur les versants des volcans, qui confèrent une remarquable beauté aux paysages de l'île, et qui protègent ces maigres et multiples vignes des vents sahariens. Les vins de La Geria sont reconnus comme les meilleurs de l'archipel !

► **La pêche.** La richesse des eaux canariennes fait de l'archipel l'une des premières zones de pêche espagnoles, mais cette activité est aujourd'hui touchée par la crise et se voit confrontée à la diminution des quotas d'autorisations de pêche pour protéger les ressources des eaux territoriales.

La pêche emploie aux Canaries près de six mille personnes, réparties sur mille quatre cents unités de pêche.

La flotte la plus importante en hommes, mais pas en navires, est celle des chalutiers-congélateurs qui se consacrent principalement à la pêche des céphalopodes (calamars, poulpes, etc.) au large des côtes d'Afrique, non loin des côtes marocaines. La majorité de la flotte sardinière est basée à Lanzarote.

A côté de cette pêche industrielle, la flotte artisanale possède aussi bien de petites embarcations destinées à la pêche en haute mer que de très nombreuses embarcations, souvent de très petites tailles et de types traditionnels pêchant non loin des côtes canariennes.

L'Union européenne par ses fonds structurels investit dans la rénovation et la revivification de la pêche, tel le port de San Sebastián de La Gomera.

► **La chasse.** Le lièvre et la perdrix sont les animaux les plus chassés aux Canaries et particulièrement à Gran Canaria, et près des sites verdoyants. Les chasseurs sont accompagnés de leur chien, *podenco canario* ou lévrier des Pharaons, ou d'un *verdino* (ou *bardino*) des chiens de bergers descendants des Guanches. Chacun a une technique incomparable et sa façon de rabattre le gibier.

## Place du tourisme

L'économie canarienne est dominée par les services : le secteur tertiaire emploie à lui seul plus des trois quarts de la population active et représente la même proportion du produit intérieur brut (PIB), et la tendance est à la hausse. Ce secteur tertiaire est lui-même fortement dominé

par le tourisme, qui constitue à lui seul près de la moitié du PIB et des emplois. En outre, d'autres secteurs dépendent en partie du tourisme, notamment le bâtiment, qui emploie 8 % de la population active et représente ainsi la moitié des emplois du secteur secondaire.

► **Le tourisme de masse.** Le tourisme aux Canaries a une longue histoire : les premières infrastructures remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment à Puerto de la Cruz, dans le nord de Tenerife. Cependant, le secteur ne s'est véritablement développé qu'à partir des années 1950. Il a été favorisé par l'aide publique, une législation favorable aux investissements étrangers et la présence d'une main-d'œuvre importante.

En conséquence, on compte aujourd'hui plus de 15 millions de visiteurs. Leur nombre reste important tout au long de l'année, culminant d'octobre à mars, mais atteignant également un haut niveau en juillet et août, pour ne diminuer légèrement qu'en mai et juin. Les touristes les plus nombreux sont les Allemands et les Britanniques, chacune de ces deux nationalités représentant, à elle seule, un tiers des visiteurs. Beaucoup apprécient son climat et ce paradis peu coûteux... Malheureusement c'est ainsi que sont nés de multiples complexes d'accueil qui ont enlaidi certaines côtes littorales, partout où se profilent de belles plages de sable fin, à l'exception de Lanzarote qui a pu être la plus préservée et reste également la plus méconnue pour beaucoup.

► **Tenerife et Gran Canaria en tête.** Les Canaries constituent la troisième région la plus touristique d'Espagne derrière la Catalogne et les Baléares. Sur les 15 millions de visiteurs reçus



en 2016, Tenerife comptabilise le plus de visites, devant Grande Canarie, Lanzarote et Fuerteventura et dans une proportion infiniment moindre, La Palma, El Hierro et La Gomera.

Cette grande disparité s'explique par la présence de nombreuses zones bétonnées de complexes touristiques sur les îles touristiques, loués quasiment toute l'année, tandis que les autres îles, plus sauvages, n'ont développé que tardivement un tourisme rural privilégiant les petits groupes et sont restées ainsi beaucoup plus authentiques.

► **Le tourisme de masse influe sur l'environnement.** Déjà, en 1990, le naturaliste canarien Antonio Machado estimait que sur Gran Canaria et Tenerife, mais aussi sur Lanzarote et Fuerteventura, l'urbanisation touristique avait dépassé le seuil de tolérance. Presque toutes les côtes utilisables par le tourisme, c'est-à-dire les côtes basses et particulièrement les plages, sont occupées sur environ un kilomètre

vers l'intérieur des terres. Certaines zones protégées, attirant de nombreux visiteurs, sont soumises à une forte pression touristique. C'est en particulier le cas des dunes de Maspalomas au sud de Gran Canaria et de celles de Corralejo au nord de Fuerteventura. Or, la beauté de la nature canarienne est elle-même un facteur majeur d'attraction du tourisme, et ce, de plus en plus avec le développement du tourisme vert, du tourisme rural ou du tourisme aventureux.

► **Lanzarote s'est développée** récemment, jusqu'à atteindre environ 16 % du tourisme (près d'un million de visiteurs par an), principalement à Puerto del Carmen, mais aussi à Playa Blanca et à Costa Teguise. C'est la seule île qui a pu être mieux préservée des horribles architectures de complexes d'accueil grâce notamment à la ferveur de César Manrique à vouloir « sauver » son île d'un « défigurement ». Cet élan est hélas moins suivi aujourd'hui.



© TURISMO LANZAROTE

*Playa de Famara, Teguise.*

# POPULATION

## Démographie

Les Canaries comptent près de 2,1 millions d'habitants, ce qui représente 4,5 % de la population espagnole, mais ils n'occupent que 1,5 % du territoire. L'espace restreint que constitue l'archipel est donc soumis à une forte densité de 284 habitants au km<sup>2</sup>. Tenerife compte moins de 900 000 habitants, Gran Canaria moins de 850 000, Lanzarote plus de 145 000, Fuerteventura plus de 107 000, La Palma 81 400, La Gomera 20 900 et El Hierro moins de 10 600 habitants.

Le taux de natalité est près de 7,53 ‰, pour une moyenne nationale de 8,75 ‰ (chiffres 2016). La population canarienne est plus jeune ; de plus, le niveau de vie est supérieur. L'immigration d'environ 8 000 personnes par an contribue aussi à l'augmentation de

la population canarienne : plus de la moitié des immigrés sont des espagnols péninsulaires attirés par les emplois du tourisme. Des Allemands, des Britanniques et d'autres Européens à la recherche d'une vie plus ensoleillée s'installent eux aussi sur l'archipel et travaillent dans le tourisme.

Il existe également une « immigration invisible » de Latino-Américains, Maghrébins et Européens de l'Est qui ont tendance à laisser leur visa de tourisme sans renouvellement, et à s'évaporer dans la nature. Ils seraient à peu près 20 000 chaque année.

## Langues

Bien que le Canarien parle castillan, son accent est beaucoup plus chantant que celui de la péninsule. Il rappelle plutôt celui de l'Amérique centrale (Cuba,



Troupe de musiciens un jour de marché, Tegüise.

Saint-Domingue) ou de l'Amérique du Sud (Venezuela), mais aussi, par son rythme rapide, celui de l'Andalousie.

Comme en Amérique du Sud, le « s » est quasi éliminé et remplacé par une aspiration ([h]) presque imperceptible, en particulier en fin de mot. Ainsi, vous ne direz pas *muchas gracias*, mais *mucha gracia*, et préférerez *buena tarde* à l'habituel *buenas tardes*. A Tenerife, vous entendrez parler du village de *Mahca*, tout en lisant Masca sur la carte.

Le « g » est, lui aussi, faiblement prononcé, en particulier devant un « u ». Bien que cela se remarque moins, les voyelles ont parfois aussi des prononciations différentes, les voyelles proches (o et u, e et i) étant souvent confondues. Le patois usité au sein des îles est un héritage discret mais réel des anciens habitants guanches. Le lexique de l'archipel est riche de différents canarismes, en particulier des quelques survivances de la langue guanche. Les premiers Canariens ont transmis aux conquistadores un vocabulaire lié à l'élevage des chèvres (ainsi, « chevreau » se dit *baifo* et non *cabrito*) ou à d'autres activités agricoles (un *goro* est un enclos de pierre), désignant un animal (le *perenquén* est le lézard caractéristique de Gran Canaria) ou une plante du pays, le *tabaiba*, ou encore le plat national à base de céréales, le *gofio*. On relève aussi quelques tournures archaïques qui n'ont pas survécu dans la métropole (ainsi, « avant-hier » se dit *antier* et non *antes de ayer*), et des mots ayant d'autres significations qu'en castillan, ainsi, *luz* (la lumière) désigne ici également l'électricité. Autre particularité, le *silbo* est un langage sifflé propre à La Gomera encore utilisé dans quelques endroits reculés de l'île. Avant

l'avènement des routes et des télécommunications, il permettait aux habitants de cette île escarpée de communiquer à distance.

► **Des influences multiples.** En outre, le vocabulaire canarien doit beaucoup au portugais. Ainsi, « corde » ne se dit pas *cuerda* mais *liña*, « maïs » ne se dit pas *maíz* mais *milllo*, « être mouillé » ne se dit pas *mojado* mais *enchumbado*, et de nombreux poissons ont préféré le portugais à l'espagnol. Des mots très usuels viennent également d'Amérique du Sud. Vous ne prendrez pas l'autobus mais *la guagua* (prononcez *wah-wah*), et vous ne mangerez pas des *patatas* mais des *papas*. Plus récemment avec le tourisme ont été importés quelques anglicismes (*trinque* de l'anglais *drink* pour « boisson », *naife* de l'anglais *knife* pour « couteau » ou encore *moniv* en lieu et place de *dinero* pour désigner la « monnaie ») et, au moins un emprunt au français, *creyón* pour « crayon de couleur ».

► **Comme de nombreuses personnes viennent s'installer aux Canaries** pour y vivre, ou pour profiter de leur retraite, vous retrouverez des écoles de langues, en particulier d'anglais car cette langue sert dans de nombreux domaines et évidemment pour le tourisme.

## Mode de vie

En accueillant le monde en vacances sur ses terres, l'archipel a su s'enrichir de toutes ses influences. Vous y retrouverez forcément une multitude d'Espagnols friands de ces superbes îles dépaysantes et aux charmes variés. Les mentalités ont beaucoup évolué ces trente dernières années.

Cependant, la religion reste ancrée dans la culture canarienne et les fêtes religieuses rythment l'année. Les aïeux protègent sévèrement la tradition contre les vents libéraux, afin qu'elle perdure au fil du temps. C'est donc tiraillés entre ces deux pôles que les jeunes Canariens tentent de se frayer un chemin de vie. Se greffe à cette réalité celle d'une insularité apportant aux Canariens le sentiment de ne pas être tout à fait des Espagnols à part entière : en 2010, le centre d'investigations sociologiques de Madrid obtint un résultat de 38 % d'individus avouant se sentir « plus canarien qu'espagnol ». Un sentiment se répercutant lors des élections locales où les candidats de la Coalición Canaria emportent souvent la décision par les urnes. Seule une minorité cependant prône le rejet des *godos* (continentaux).

► **Les enfants sont traités comme les petits princes du pays**, garçons ou filles : ils s'émancipent tardivement de la tutelle familiale. Avec les migrations des villageois vers les villes, on a pu constater un accroissement considérable de l'effectif scolarisé. Les Canaries comptent aujourd'hui plus de 1 500 établissements d'enseignement primaire et secondaire. Il y a plus de 150 000 élèves dans l'enseignement non universitaire.

Les origines des études universitaires dans les îles remontent au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, lors de la création du premier établissement d'études supérieures. Il y a également deux universités publiques. Celle de La Laguna sur Tenerife, fondée au XIX<sup>e</sup> siècle, bénéficie d'une notoriété européenne. La deuxième, située à Las Palmas de Gran Canaria, n'a qu'une

dizaine d'années. Ces deux universités accueillent environ 50 000 étudiants. Comme partout ailleurs, il est possible d'étudier les beaux-arts, la biologie, les sciences de l'information, les sciences économiques et commerciales, les sciences physiques et mathématiques, la pharmacie, le droit, les lettres et les langues avec en plus des spécialisations sur la science nautique et les sciences de la mer.

Depuis peu, l'offre éducative des îles, ne se cantonnant plus aux établissements publics, s'est élargie avec la création d'établissements privés de qualité offrant des enseignements complémentaires et de perfectionnement.

► **La canariedad.** Sans tomber dans les clichés, on peut cependant évoquer une façon de vivre, et surtout de voir le monde, typiquement canarienne : c'est ce sentiment de fierté que les Canariens appellent *canariedad*.

Les Canariens se sentent souvent moins espagnols et européens que canariens. En même temps et malgré l'insularisme, ce qui pourrait passer pour une éventuelle nonchalance, on note une réelle ouverture vers l'extérieur, sans doute en rapport avec une longue histoire d'émigration et d'immigration du peuple canarien avec l'Europe, l'Afrique et l'Amérique.

► **Accueil des touristes.** Étonnamment, les Canariens sont dans leur ensemble très avenants avec les touristes, surtout avec ceux qui parlent espagnol. On aurait pu penser que le tourisme de masse ait usé leur patience, mais pas du tout. Les Canariens regardent le vacancier d'un œil à la fois amusé et généreux. Ils restent conscients de l'importance du tourisme et se prêtent bien volontiers au jeu.

# Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur



[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)



Ce peuple chaleureux est très épris de sa terre, dont il sera d'ailleurs ravi de vous conter les merveilles et les légendes. Simples et accueillants, les Canariens ne font pas de manières et cette façon de recevoir a le don de vous mettre à l'aise.

Toutefois, la forte présence touristique sur les îles orientales et la mauvaise tenue d'étrangers peu respectueux à l'égard des autochtones et de leur mode de vie tend à exaspérer crescendo la population locale.

► **Place de la femme.** Comme partout en Europe et, plus particulièrement dans le Sud, la place des femmes est en train d'évoluer. Nombreuses sont celles qui travaillent dans le service tertiaire, en particulier dans le domaine du tourisme. Elles sont de plus en plus nombreuses à accéder à des postes clés dans la société. Cela dit, les mentalités sont encore relativement machistes. Il n'est pas rare de voir les cafés remplis par la gent masculine, tandis que les épouses sont à la maison avec les enfants. Ces distinctions ne concernent pas les nouvelles générations.

► **Homosexualité.** Les mentalités ont nettement évolué depuis la fin du franquisme et l'homosexualité est mieux acceptée tout en restant assez peu affichée, sauf en certains endroits très circonscrits.

Le phénomène est lié aux agglomérations et aux centres touristiques importants, comme Puerto de la Cruz à Tenerife et Playa del Inglés à Gran Canaria, où des boîtes de nuit gays se sont ouvertes et des hôtels de luxe s'affichent *gay friendly*. Depuis, les Canariens ont dépassé le côté « strass et paillettes » de l'homosexualité et,

aujourd'hui, de nombreux collectifs gays et lesbiennes orientent la réflexion sur les problèmes de fond.

## Religion

Les Canariens sont très croyants : 95 % d'entre eux sont catholiques, même si parallèlement de nombreuses sectes voient le jour (notamment à Tenerife : Témoins de Jéhovah et Mormons, par exemple). Tous les saints sont vénérés et très souvent fêtés. En allant d'île en île, on pourrait assister à la célébration quotidienne d'un saint ou d'une sainte patronne. Les fêtes patronales sont toujours très suivies et ont une grande place dans les traditions et coutumes de chaque ville et village. De plus, les morts gardent une place importante dans les familles et les tombes sont l'objet d'un soin particulier. Les cimetières, très fleuris, dégagent toute l'année une atmosphère de Toussaint. Bien sûr, la famille reste très valorisée : les jeunes femmes se marient jeunes et le nombre de mariages est plus important que la moyenne nationale, tout comme le taux de fécondité. Cependant, le nombre de divorces augmente au rythme de l'amélioration de la condition de la femme. On dénote aussi une résurgence, fort timide il est vrai, d'un néopaganisme se référant aux traditions culturelles guanches. Ainsi existe désormais une Eglise du peuple guanche à La Laguna : ironique revanche indigène sur le lieu de départ de la colonisation espagnole sur l'île de Tenerife. Au total, et selon une étude du centre d'investigations sociologiques de Madrid datant de 2008, 5 % des habitants des îles Canaries seraient d'une autre confession que le catholicisme.

# ARTS ET CULTURE

## Architecture

L'architecture canarienne traditionnelle résulte d'un incroyable mélange d'influences andalouses, galiciennes, portugaises et sud-américaines. On en trouvera des marques sur l'île de Lanzarote mais sa particularité réside surtout dans la marque laissée par Cesar Manrique, l'enfant du pays. Son objectif : une architecture contemporaine revalorisant les ressources naturelles et la tradition locale et faisant la part belle à la circulation de la lumière. Dans cette optique, il a dessiné un certain nombre de bâtiments s'inscrivant parfaitement dans l'environnement de l'île : miradors, restaurants comme ceux du Parc national de Timanfaya ou de Jameos del Agua. L'architecture ancienne s'appréciera particulière-

ment à Tegüise, village classé d'intérêt historique et artistique ou encore à San Barholomé.

► **L'architecture traditionnelle rurale est fonctionnelle.** Les maisons rustiques s'inspirent des habitations guanches avec des murs de pierres recouverts de chaux, des pierres de basalte soulignant les arêtes (comme à Lanzarote et Fuerteventura), un toit à deux ou quatre pentes. Les Canariens sont très fiers de leurs monuments, mais pas en tant que gardiens des temps, car, sur ces terres de colonisation comme sur les deux Amériques, les églises et autres *ayuntamientos* (hôtels de ville) n'ont guère plus de 500 ans. Les premiers bâtiments des îles ont été des fortifications, dont on verra de beaux exemples à Arrecife, à Lanzarote.



Église de Tegüise.

## Les ferias d'artisanat

Les *ferias* sont l'occasion de faire la fête et de déguster des spécialités locales : fromages et vins locaux, d'écouter de la musique du pays et d'assister à des démonstrations de lutte canarienne.

Pour connaître le calendrier des ferias de Lanzarote, consultez le site suivant : [www.artesaniadelanzarote.com](http://www.artesaniadelanzarote.com)

### Artisanat

Il existe de nombreux magasins d'artisanat, plus ou moins authentiques, et des stands d'artisans sur les marchés dominicaux, mais c'est dans les foires d'artisanat (*feria de artesanía*) que l'on verra des artisans de toutes sortes travailler en public.

Vous remarquerez non seulement des potiers et des brodeuses, mais également des sculpteurs sur bois, spécialistes des balcons traditionnels du nord de Tenerife, ou des sculpteurs sur pierre qui perpétuent les œuvres ecclésiastiques les plus désuètes. Les pêcheurs exposent des maquettes de bateaux. On y reconnaîtra les barques qui promènent la Vierge lors de la procession de Nuestra Señora del Carmen.

A Lanzarote, c'est le marché de Tégüise qui est le plus emblématique en proposant de 9h à 14h tous types de produits mais aussi des produits d'artisanat local en lave volcanique.

► **L'art de la poterie** sans tour est hérité des Guanches, et certains potiers reproduisent les objets préhispaniques aujourd'hui conservés dans les musées, très semblables aux poteries berbères de l'Atlas marocain et de la Kabylie algérienne. Les poteries les plus appréciées viennent de Chipude,

à La Gomera, et de Villa de Mazo à La Palma.

► **La vannerie** est elle aussi réputée et l'on trouve facilement, notamment à Ingenio et Teror sur Gran Canaria, des paniers ou des chapeaux en osier, en jonc ou en feuilles de palmier.

► **La broderie** reste très pratiquée par les femmes, notamment pour le linge de table. Les rosettes de dentelle de Vilaflor, sur Tenerife, ainsi que les broderies d'Ingenio, sur Gran Canaria, sont les plus prisées. Mentionnons, tout particulièrement, les célèbres broderies de Tenerife Patas de Mosca caractérisées par leur incroyable polychromie. Peu de femmes maîtrisent de nos jours cette délicate et difficile technique. Vous verrez peut-être une vieille fileuse ou une vieille tisseuse cachée dans un village comme celui de Tagana ou Tegueste.

A La Palma, une école d'artisanat a été créée dans le village de Villa de Mazo où l'on peut visiter les différents ateliers. On peut acheter des broderies et des ouvrages ajourés au marché de l'artisanat de Santa Cruz, à Puerto de la Cruz, à Los Realejos, dans la célèbre casa de los Balcones située dans la vieille ville de La Orotova, à La Palma, au marché de Mazo le samedi après-midi et le dimanche matin.

► **Timples.** On pourra aussi rapporter des instruments de musique (les fameux *timples*), des couteaux (ceux de Guía sur Gran Canaria), des ceintures de cuir (on peut choisir séparément la ceinture et sa boucle, et les trous sont faits sur mesure), ainsi que des bijoux de qualité variable.

► **Pour connaître la variété des productions** artisanales de Lanzarote, on se rendra au *museo del Tanit* à San Bartholome pour mieux comprendre la vie sociale et le contexte religieux qui les ont accompagnés. A Tiaga, le *museo agricola El Patio* se veut le lieu de mémoire des traditions agricoles et rurales de l'île et l'on y verra notamment une exposition de céramiques traditionnelles.

## Cinéma

Paysages, mer, montagnes, volcans : Lanzarote a tout pour susciter des envies de cinéma. Et sera le lieu de nombreux tournages, parfois pour quelques scènes. On la retrouvera en décor d'un monde

« préhistorique » tel que perçu par le film *Un million d'années avant J.C.* De Don Cheffey (1966), et dans lequel Raquel Welch déambule dans le Parc national de Timanfaya et dans la Cueva de los Verdes, vêtue de la peau de bête qui va bien. En 1970, *La Route de la Salina*, réalisée par Georges Lautner, investira notamment les salines de Janubio, au sud-ouest de l'île pour y compter l'histoire d'une jeune hippie et de sa mère, avec comme actrices Mimsy Farmer et Rita Hayworth. En 2009, Pedro Almodóvar, choisira le *Charco de los clicos*, un lac à l'intérieur d'un volcan, près de Yaiza, pour y tourner quelques-unes des scènes emblématiques de son film, *Etreintes Brisées*. Et fort logiquement *La possibilité d'une île*, réalisé en 2008 par Michel Houellebecq, d'après le livre du même nom a été partiellement tournée à Lanzarote. Les amateurs de cinéma se rendront aussi au festival international qui se tient chaque année en avril depuis 2000. Programmation : [www.festivaldecinedelanzarote.com](http://www.festivaldecinedelanzarote.com)

## Benito Pérez Galdós (1843-1920) : la plume des Canaries

Benito Pérez Galdós est le plus important écrivain des Canaries, et l'un des plus grands romanciers espagnols de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Né à Las Palmas de Gran Canaria, il quitta les Canaries pour la péninsule à l'âge de 20 ans. Il passa le reste de sa vie à Madrid et voyagea à travers l'Europe. Il ne revint qu'une fois dans son archipel natal. Cela n'empêche pas les Canariens de le célébrer : sa maison natale de Las Palmas est devenue un musée, et son portrait ornait l'ancien billet de 1 000 pesetas, au verso d'une vue du pic du Teide. L'œuvre de Benito Pérez Galdós n'est pas particulièrement facile d'accès. En effet, son ouvrage le plus connu, les *Episodios nacionales*, compte 46 volumes qui racontent, d'une manière romancée, l'histoire du XIX<sup>e</sup> siècle espagnol.

## Danse

Aux Canaries, les danses traditionnelles sont directement inspirées des traditions du XIX<sup>e</sup> siècle et des danses de cour. Et les chorégraphies les plus anciennes y sont encore interprétées de nos jours. Trois danses traditionnelles : les « *isas* », les « *folías* » et les « *malagueñas* » forment le chœur du patrimoine canarien dans ce domaine. Elles sont généralement accompagnées du timple, l'instrument à cordes typique des Canaries. Vous pourrez les apprécier lors des fêtes patronales ou des *ferias*. C'est à Lanzarote et à Puerto del Carmen que la musique et les danses traditionnelles sont particulièrement à l'honneur pendant les fêtes de la vierge du Carmen.

## Littérature

Les îles Canaries comptent peu d'écrivains célèbres. Seul Benito Pérez Galdós est resté dans les mémoires. Pedro Garcia Cabrera (1958-1981), né à Vallehermoso à la Gomera, est quant à lui l'un des poètes les plus prestigieux de l'archipel. Auteur de nombreux recueils, dont *Liquenes et Transparencias fugadas*, il fut condamné à trente ans de prison après la guerre civile pour son militantisme socialiste et libéré en 1945. Les îles Canaries ont en revanche inspiré de nombreux auteurs internationaux. En France, Michel Houellebecq a publié *Lanzarote* en 2000 et *La Possibilité d'une île* en 2005 dont l'histoire se déroule à Lanzarote.

## Musique

La musique folklorique canarienne réunit des influences espagnoles et portugaises, mais aussi françaises, en

raison de l'immigration aux Canaries de Normands à la suite de la venue de Jean de Béthencourt. L'importance de l'émigration canarienne vers Cuba et le Venezuela est à l'origine des influences latino-américaines. En outre, la musique guanche semble avoir également influencé le folklore propre à certaines îles, en particulier La Gomera et El Hierro. Aux tambours et aux flûtes des Guanches, les Canariens ont joint des percussions typiquement espagnoles (tambours, tambourins, castagnettes), des cuivres aux accents latinos, l'indispensable guitare et, surtout, l'instrument canarien par excellence, le *timple*. C'est une petite guitare à quatre ou cinq cordes selon les îles, et au son aisément reconnaissable.

Des artisans de Tenerife et de Lanzarote en fabriquent toujours, les premiers à quatre cordes et les seconds à cinq. C'est un beau souvenir à rapporter des îles. Quant aux chants, la plupart vantent la beauté de chaque île et honorent l'identité canarienne. La diversité des apports étrangers et les spécificités de chaque île sont particulièrement remarquables dans les danses. Comme son nom l'indique, le tajaraste est, tout comme le sirinoque et le tango d'El Hierro, d'origine guanche. D'autres danses ont été importées par les conquistadores : comme son nom l'indique aussi, la malagueña vient d'Andalousie, tout comme le santo domingo, également d'inspiration religieuse, et les séguedilles, apparentées au fandango, mais aussi à leurs homonymes de La Manche, tandis que la folia vient plutôt du fado portugais. On danse le vivo à El Hierro, le sorondongo à Lanzarote, l'isa à Gran Canaria, le tanganillo à Tenerife, et une polka locale à Fuerteventura...



On entendra facilement de la musique canarienne, accompagnant souvent des danses, dans les fêtes traditionnelles, en particulier les pèlerinages et les foires d'artisanat. C'est un folklore lent et cadencé, quelque peu nostalgique et typique des rituels pastoraux et ruraux.

► **A Lanzarote**, le festival de la musique visuelle, créé en 1989, se veut un lieu d'expression et de croisement des musiques contemporaines et avant-gardistes. Qui trouvent un lieu d'expression spécifique et particulièrement propice dans des espaces comme l'auditorium de *Jameos del Agua* ou dans la *Cueva de los Verdes*. Après un arrêt de quinze ans, ce festival a repris en 2017 et a adjoint de nouveaux espaces qui viennent s'ajouter aux deux sites précédents. La musique s'écoute désormais également dans le Volcón del Cuervo, dans l'ancienne

carrière de poussière volcanique de la Montaña de Tahiche, dans les couvents de San Francisco et de San Domingo à Tegui et même dans l'église San Ginés et même la plage de El Reducto, à Arrecife. Pour retrouver la programmation de ce festival qui se déroule généralement en octobre, consultez le site suivant : <https://festivalaldemusicavisualdelanzarote.com>

## Sculpture

Rien d'étonnant à retrouver une fois de plus César Manrique, l'icône de l'île dans cette rubrique. Cette fois, il faudra se rendre entre Mozaga et San Bartolomé, au centre d'un carrefour de routes, pour y trouver son *Monumento al campesino*, une superposition de pièces géométriques entièrement blanches de quinze mètres de haut. Sculpture rendant hommage au paysan de sa terre natale.

## Manuel González Méndez : le pinceau canarien le plus français

Né à La Palma en 1843 et mort à Barcelone en 1909, cet artiste peintre eut droit aux plus grands honneurs de la République française en recevant la Légion d'honneur. Une distinction d'exception à l'époque où elle était synonyme d'excellence et de mérite, et qui n'était accordée aux étrangers qu'à titre exceptionnel. Originaire de l'île de La Palma, et plus précisément à Santa Cruz de la Palma, Manuel González Méndez commença par exposer en 1875 à Paris et ne cessa d'y produire, recevant même une distinction lors de l'Exposition universelle de 1900 se déroulant dans la capitale.

Comblé de gloire, il deviendra membre de l'Académie des beaux-arts et rentrera aux Canaries pour y accomplir diverses commandes privées et publiques. C'est sur le chemin le ramenant à Paris qu'il s'éteindra à Barcelone.

# FESTIVITÉS

*Les fêtes sont si nombreuses qu'en passant d'une île à l'autre on pourrait presque en voir une par jour dans l'année. Il s'agit principalement de fêtes religieuses, qui témoignent du maintien aux Canaries d'une foi catholique typiquement espagnole, avec tout ce qu'elle implique de faste. Toutes les fêtes religieuses sont en même temps des fêtes populaires, où la religion espagnole permet l'expression des traditions canariennes les plus profanes. C'est à travers la fiesta que les Canarios ont su préserver leurs traditions sans nostalgie ni désuétude : celles-ci n'ont en rien été modifiées par les touristes qui, d'ailleurs, participent rarement aux fêtes. C'est pourtant l'occasion de rencontrer des Canariens, d'écouter de la musique et d'assister aux danses les plus traditionnelles, aussi bien lors de concerts que durant les défilés où la foule est de la partie.*

► **Les fêtes canariennes les plus typiques** sont les innombrables *romerías*, pèlerinages en l'honneur de la Vierge et/ou du saint du jour et du lieu, patronne ou patron de tout le village ou d'une corporation. Aux balcons des maisons ou même de certains clochers, les couleurs des drapeaux espagnols et canariens brillent. Chaque famille expose sur sa façade une composition de costumes et d'objets traditionnels, à forte valeur symbolique et identitaire : feuilles de palmier, fruits et légumes, pain, poteries, outils agricoles, etc.

Dans les rues ainsi décorées, les grandes statues du saint et de la Vierge, parées de leurs plus beaux atours – mitre, crosse et calice en argent pour le saint, couronnes d'argent pour la Vierge et pour l'Enfant Jésus dans ses bras – sont promenées sur leurs chars fleuris et couverts de pourpre.

► **En marge des *romerías***, les élections de miss locales en costume traditionnel sont très populaires dans tout l'archipel. Les occupants des chars jettent de la nourriture aux gens qui les regardent passer de chaque côté de la rue : morceaux de pain, petites pommes de terre *arrugadas* recouvertes d'une fine pellicule de sel, et même saucisses et morceaux de viande grillés sur les barbecues des chars. Le jeu consiste à bien lancer ou à bien attraper ! Mais on ne lance pas les verres de vin qui se remplissent et se vident devant les tonneaux posés à l'arrière des chars. Chacun apporte les produits de sa ferme, son pain, son vin, ou amène son troupeau de moutons qui défile au grand complet. En marge de la procession, des dégustations de vins, de fromages et des concours de cuisine canarienne ont lieu.

► **Profanes ou religieuse**, les fêtes sont aussi l'occasion de manifestations sportives traditionnelles, en particulier de compétitions de lutte canarienne. Bien que des sports de combat similaires soient pratiqués en Europe comme en Afrique, la *lucha canaria* est d'origine guanche.

Déguisements lors du carnaval de Tegui.

© MOTIVARTE - SHUTTERSTOCK.COM



Groupe de Batucada lors d'un festival à Tegui.

© MOTIVARTE - SHUTTERSTOCK.COM





Dans les compétitions actuelles, la lutte oppose deux équipes de douze, chaque lutteur disputant trois combats individuels et devant en remporter deux pour apporter un point à son équipe. Le premier qui touche le sol a perdu.

► **A Lanzarote**, la *fiesta* la plus importante est célébrée à Tinajo, le 15 septembre, en l'honneur de la *Virgen de los Dolores o de los Volcanes*, patronne de l'île de Lanzarote. A l'occasion de sa *romería*, on vient de toute l'île souvent vêtus de costumes traditionnels. Septembre est aussi le moment de la *feria* de l'artisanat, également très courue, avec des artisans provenant de toutes les Canaries.

Côté carnivals, le plus significatif est celui d'Arrecife, qui en février élit la reine du carnaval. Les fêtes de la Saint-Jean sont aussi l'occasion de nombreux feux et de bains nocturnes.

## Juin

### ■ FÊTES DE SAN JUAN – FEUX DE LA SAINT JEAN

*Le 23 et 24 juin.*

Très populaire dans l'Espagne continentale, la tradition ne faillit pas dans les îles Canaries pour célébrer la fête de la Saint-Jean. A San Juan de la Rambla et à Garachico, on fabrique des boules de feu avec des sacs en jute remplis de sciure et aspergés d'essence. Cette fête lustrale, plus importante tous les

cinq ans, célèbre le solstice d'été, mais aussi l'éruption du volcan Trejevo en 1706. A Icod, on fait glisser des boules de feu et on allume les « torches de la Saint-Jean » de deux à trois mètres de hauteur appelées *hachos*. Le défilé est accompagné de musique traditionnelle *tajaraste*. À Lanzarote et Las Palmas l'atmosphère détonne plus qu'ailleurs ! Cette grande fête annuelle vous offre des moments de grands feux d'artifices et concerts, de barbecues et fêtes sur les plages !

## Juillet

### ■ CANARIAS JAZZ & MÀS

[www.canariasjazz.com](http://www.canariasjazz.com)

[info@canariasjazz.com](mailto:info@canariasjazz.com)

*En juillet. Pour connaître les dates exactes sur chaque île, consultez le site.*

Débuté en 1992, le festival de jazz des îles Canaries a pris une ampleur croissante pour devenir une institution ancrée dans le paysage des manifestations avec tous les grands noms de la scène internationale ! Il déborde désormais de Gran Canaria pour investir les autres îles avec le soutien de leur principal sponsor, la marque de bière Heineken. S'il est l'occasion d'approcher les maîtres du genre sur la scène internationale, il permet dans le même temps de donner plus d'éclat aux talents insulaires. Tous les lieux de programmation sont indiqués sur le site Internet.

**CITY TRIP**  
La petite collection qui monte

Week-End et courts séjours

Version numérique OFFERTE\*

Plus de 30 destinations  
plus d'informations sur  
[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

Suivez nous aussi sur

Je ne peux pas l'installer ?  
Téléchargez l'application sur le Google Play Store

## AOÛT

### ■ SAN GINÉS

#### ARRECIFE

*Le 25 août.*

Selon une légende populaire, le Saint patron de l'île « San Ginés » serait apparu flottant dans les eaux del Charco vers 1700. Cette fête est toujours l'occasion de moments hors du commun et d'une ambiance de feu, avec des concerts, des matchs de football et surtout l'élection de Miss Lanzarote lors du concours de beauté, les régates et feu d'artifice le dernier jour !

## Septembre

### ■ FERIA INSULAR DE ARTESANIA

#### FOIRE ARTISANALE INSULAIRE

#### TINAJO

*Autour de la mi-septembre durant 4 jours de 11h à 22h.*

C'est le rendez-vous du tout fait main, des artisans de Lanzarote, et des Canaries et de l'Espagne. Une fête qui est une institution ici : c'est la plus grande et importante *Feria* de ce genre dans tout l'archipel ! Vous y découvrirez de la maroquinerie, chaussures, parfums, bijoux, miniatures, costumes faits sur mesure, cigares faits main, poteries, produits d'huile de Palme et de cuirs en tous genres !

### ■ FIESTA DE LA VIRGEN –

#### FÊTE DE LA VIERGE

#### Centre ville et église, TINAJO

*A la mi-septembre.*

Cette fête folklorique en l'honneur de la sainte patronne de l'île célèbre le miracle de 1824, lorsque le village de Mancha Blanca, localité sise au sud-ouest de Tinajo, fut épargné par la coulée de lave

qui s'arrêta juste avant le village. Durant ces mêmes jours, le village reçoit tous les artisans de Lanzarote mais également des Canaries et de l'Espagne en ce jour particulièrement suivi par tous ! Les fêtes des vierges se déroulent sur toutes les îles qui ont chacune d'ailleurs leur vierge protectrice. Ambiance des plus agréables !

### ■ LA NUIT DES VOLCANS – LA NOCHE DE LOS VOLCANOS

☎ +34 922 380 550

[www.nochedevolcanes.es](http://www.nochedevolcanes.es)

*Date à voir sur le site.*

Sur toutes les îles volcaniques : La Palma, Tenerife, El Hierro, Lanzarote, vous allez découvrir une fête dédiée aux volcans. Au programme, des excursions, des visites guidées, des films sur ces volcans et les volcans du monde, les histoires et l'histoire des volcans, le rôle des volcans dans les changements climatiques... Et une fête pour tous le soir venu ! Toutes les informations sont à retrouver sur le site Internet !

## Décembre

### ■ FÊTES DE LA NAVIDAD (NOËL)

*Le 24 décembre.*

Aux Canaries comme dans toute l'Espagne continentale, la fête de Noël (ou *Navidad*) est l'une des plus célèbres et célébrées. Toutefois il s'agit d'une fête ayant conservé son aspect religieux bien que l'on puisse sentir une évolution croissante vers le Noël plus consumériste que l'on connaisse actuellement en d'autres pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Les enfants devant attendre le 6 janvier pour les cadeaux, date coïncidant avec la venue des Rois mages, ou *Reyes Magos*.



# CUISINE LOCALE

## Produits et spécialités

► **Carne.** Les viandes sont excellentes ; en outre, les prix sont peu élevés. L'une des viandes les plus appréciées est le lapin (*conejo*). Il est préparé selon deux recettes : aux oignons frits ou en ragoût (*conejo en salmojero*). Cette dernière demande plus de temps car le ragoût doit mariner longtemps dans la sauce pimentée avant d'être servi, en particulier les jours de fête.

Une autre viande associée à la fête est le porc (*cerdo*) mariné. Les Canariens apprécient également le pied de cochon au four et le boudin. Dans les restaurants, on trouvera plus fréquemment le porc sous forme de classiques côtes (*chuletas de cerdo*).

Dans les villages de l'intérieur, on pourra goûter à une viande moins habituelle et qui rappellera plus l'Afrique que l'Europe : la chèvre (*cabra*) ou le chevreau, que les Canariens appellent plutôt du nom guanche *baifo* que de l'espagnol *cabrito*.

Quant au mouton (*carnero*) et à l'agneau (*cordero*), tous les restaurants les servent sous forme de *chuletas*. Le bœuf (*vaca*) est plus souvent à la plancha (grillé). Si vous aimez la viande saignante, pensez à le préciser (*poco hecha*) mais ce n'est pas dans les traditions locales. En revanche, la sauce au roquefort est appréciée ! Les restaurants proposent aussi l'escalope de veau (*ternera*), nettement moins tendre qu'en France. Du veau comme des autres viandes, les Canariens apprécient plutôt le foie

(*hígado*), coupé en petits morceaux et frit avec des oignons comme en Afrique. Le poulet (*pollo*) est préparé rôti, grillé, en escalope panée ou, mieux encore, à l'ail ou dans diverses sauces (tomates, oignons, safran, etc.).

► **Bocadillos.** Pour quelques euros, tous les bars proposent des sandwichs très copieux et très simples (un ou deux ingrédients). Vous aurez le choix entre un bocadillo (avec du pain baguette) ou un sandwich (avec du pain de mie), que vous pourrez agrémenter à votre guise : poulet, jambon, fromage, salade, œufs, etc.

► **Fruits.** Parmi les fruits, le plus courant est la banane (*platano*), consommée telle quelle, flambée ou simplement frite. Le melon d'hiver et les fraises sont aussi fréquemment servis en dessert. De nombreux bars proposent d'excellents jus (*zumos*) de fruits fraîchement pressés ou des milkshakes (*batidos*) à base de jus de fruits et de lait.

► **Gofio.** Hérité des Guanches, le gofio est l'aliment de base des Canaries : cette pâte très nourrissante de farine de maïs, d'orge ou de froment grillés jouait autrefois le rôle du pain. On l'administre toujours à tout Canarien sevré. Le touriste ne pourra toutefois y goûter que dans certains restaurants traditionnels, ou bien au cours de fêtes. On sert le gofio comme accompagnement de certains plats, les soupes notamment, ou comme dessert, sucré et mélangé à du lait, du miel, du chocolat ou du café.

► **Mojos.** Le *mojo* est une sauce froide typiquement canarienne, faite d'huile d'olive, de vinaigre, de gros sel, d'ail, et surtout d'herbes et d'épices. On en distingue deux sortes : le *mojo verde*, doux, (typique de La Gomera) doit sa couleur verte au persil et à la coriandre, tandis que le *mojo rojo* ou *picón* (très utilisé à La Palma et El Hierro) doit sa couleur rouge et sa saveur épicée aux

piments rouges, au safran et au cumin. Chaque Canarien a sa recette de *mojos* et l'on n'en goûtera pas deux semblables. De nombreux restaurants servent d'emblée deux petits pots, l'un vert et l'autre rouge, pour faire patienter les gourmands. Les deux sauces accompagnent toujours les pommes de terre, ainsi que de nombreux plats canariens de viande comme de poisson. A goûter absolument !

## Les boissons

► **Café.** On distingue le café noir (*café solo*), le café-crème (*cortado*) et le café au lait (*con leche*). Ces deux derniers sont très appréciés des Canariens. Vous pourrez tester le *barraquito*, spécialité canarienne préparée à base de café, lait condensé et liqueur.

► **Bière.** La bière (*cerveza*) locale est fabriquée à Santa Cruz de Tenerife. Elle s'appelle La Dorada. C'est une bière blonde équivalente à une Heineken. Vous trouverez également La Reina, la Tropicale de Gran Canaria...

► **Vin.** Les vins canariens sont moins réputés qu'ils ne l'étaient au XVII<sup>e</sup> siècle, mais ils méritent toutefois une dégustation, et plus. Le vin le plus authentiquement canarien est la malvoisie, un vin sucré produit à La Palma, El Hierro, et surtout Lanzarote. A La Palma, la malvoisie se fait au nord de l'île, tandis que le sud produit des vins plus classiques, principalement rouges (*tintos*) : à la pointe méridionale de l'île, les vignes cultivées sur le sable noir du volcan San Antonio donnent l'appellation Teneguía, du nom du volcan dont est issue la dernière éruption de l'archipel, en 1971.

A El Hierro, on trouve également d'excellents vins blancs. A Tenerife, on appréciera à sa juste valeur un bon vin rouge jeune, qui porte l'appellation Tacoronte-Acentejo.

C'est à Lanzarote que vous goûterez les meilleurs vins. Les vignes sont cultivées sur le sable volcanique et le long des routes, de nombreuses *bodegas* vous proposent des dégustations.

La production canarienne de vins est entièrement distribuée localement, mais on trouve dans chaque île la plupart des vins de l'archipel. Cependant, les vins locaux sont parfois relativement chers en comparaison des vins espagnols, présents également sur toutes les cartes ; certains vins locaux sont parfois mélangés à des vins péninsulaires.



© BALDOWNA - ADORSTOCK.COM

DÉCOUVERTE

Papas arrugadas, spécialité de Lanzarote.

► **Papas arrugadas.** Les pommes de terre constituent l'accompagnement principal de la cuisine canarienne. Ici, on les appelle *papas*, comme en Amérique latine. Les plats canariens, viandes comme poissons, ne sauraient se passer de *papas arrugadas* (traduction littérale : « pommes de terre ridées » !). Il s'agit en fait de pommes de terre, bouillies, en robe, dans une eau très salée. On les mange avec leur peau, sur laquelle le sel a déposé une pellicule blanche, accompagnées de *mojo*. Les Canariens distinguent plusieurs sortes de *papas*, mais ce sont les petites pommes de terre à peau sombre qui sont les plus appréciées.

► **Pescados et mariscos.** Les amateurs de poissons trouveront ici leur bonheur ! Les restaurants des petits ports de pêche servent des poissons d'une fraîcheur incomparable. Le poisson peut être frit, grillé, rôti, bouilli, ou encore mariné (*sancochado*). L'espèce la plus prisée

des Canariens est le cherne, à la chair délicate et fine, suivi de la *vieja* (un poisson perroquet) à la chair blanche mais plus ferme et un peu forte. Parmi les nombreuses autres espèces consommées, on peut citer aussi la sole (*lenguado*) grillée ou meunière, le colin, ou merlu (*merluzo*), la bonite (*bonito*), plus rarement, l'espadon (*peje espada*) et la murène. Le maquereau (*chicharro*), la sardine (*sardina*) et l'anchois (*boquerón*) sont également très appréciés.

On peut goûter un steak de thon grillé (*atun à la plancha*), souvent trop cuits pour nous Français, ou encore un énorme oignon farci au thon. On peut également goûter à un bouillon de poisson, souvent de mérrou, préparé à partir de têtes et filets de poissons, tomates et oignons frits. Et si vous avez du mal à faire votre choix et souhaitez goûter une variété de ces poissons canariens, demandez une *parrillada de pescados* (assortiment de poissons grillés).

De nombreux établissements servent aussi une ou plusieurs sortes de paellas, mais dans cette spécialité, les restaurants catalans restent imbattables.

► **Quesos.** Les fromages (*quesos*) canariens ne sont certes pas aussi variés que les fromages français, mais on sera surpris par leur qualité. Chaque île a ses fromages, du plus frais au plus sec, à base de lait de vache, de chèvre et de brebis. Les Canariens n'hésitent pas à mélanger deux de ces trois laits, ou même les trois ensemble, pour obtenir des saveurs étonnantes. Les fromages d'El Hierro sont particulièrement réputés, tout comme ceux de La Gomera. On les consomme souvent en guise de tapas. Les supermarchés proposent des fromages de toutes les îles, ainsi que de nombreux fromages espagnols. Ceux de La Mancha sont très appréciés des Canariens. Enfin, sur les marchés et dans les foires d'artisanat, on pourra déguster des fromages locaux et en faire provision auprès de leur producteur.

► **Sancocho.** Le plat de poisson le plus typique canarien, le *sancocho*, est d'une simplicité de bon aloi. C'est un poisson séché et salé, souvent de la morue (*bacalao*), mis à mariner avec des oignons et de l'ail, puis assaisonné d'huile d'olive, de vinaigre et de piments rouges, et servi garni de pommes de terre (douces ou pas) et de gofio, le tout étant accompagné de *mojo verde* ou *rojo*. Dans un genre tout aussi rustique, on prendra un ragoût, en général de mérrou (*mero*), avec de la farine de maïs, moulue et grillée, mélangée au bouillon du poisson.

► **Sopas.** Un repas canarien commence souvent par une soupe chaude, surtout en hiver. Cela peut être une épaisse soupe de légumes (*verduras*) : pommes

de terre, carottes, choux, cresson (à La Gomera) ou encore de pois chiches et, plus exotique, des feuilles de chardon ou même des coquelicots.

D'autres soupes sont préparées comme le *potaje canario*, un bouillon de pot-au-feu dans lequel nagent des légumes variés et de petits morceaux de viande. Le *puchero canario* est un autre pot-au-feu à base de bœuf ou de plusieurs viandes (jusqu'à cinq différentes à l'occasion des fêtes) et de légumes variant selon la saison. On dégustera dans les villages de l'intérieur un *rancho canario*, soupe paysanne de pommes de terre, de pois chiches et de vermicelles épais, ou encore une soupe de pois chiches (*garbanzos*) ou une bouillie de gofio.

Dans les petits ports de pêche, on pourra commander sans crainte une soupe de poissons (*sopa de pescado*). On trouvera peut-être que le climat se prête mieux à un bon gaspacho andalou, et l'on se rafraîchira dans certains restaurants de cette soupe glacée de tomates, de concombres et de poivrons.

► **Tapas.** Les Canaries ont adopté les tapas de la péninsule Ibérique, ces apéritifs que l'on mange à plusieurs, généralement entre 18h et 20h, devant un verre de bière Dorada, mais aussi au déjeuner et au dîner. Sur la carte, les tapas constituent également les entrées. Elles sont exposées en vitrine sur le comptoir, et l'on peut ainsi passer sa commande à vue d'œil.

On trouve aux Canaries toutes les tapas de la péninsule : olives (*aceitunas*), fromages, *tortilla francesa* (omelette aux pommes de terre), *jamón serrano*, parfois servi avec du gofio, champignons frits à l'ail (*champiñones*), chorizo froid ou cuit dans du cidre, à la galicienne.

*Riz à la cubaine.*

© MONKEY BUSINESS - FOTOLIA



## Pimientos rellenos (piments farcis)

► **Préparation** : 20 minutes.

► **Cuisson** : 20 minutes.

► **Ingédients** : 1 boîte de 500 g de pimientos del piquillo entiers • 150 g de bœuf ou de porc • 50 g de jambon cru (serrano de préférence) • 3 œufs • 1 c. à soupe d'oignon haché • 2 gousses d'ail hachées • sel • poivre • sauce tomate faite maison ou toute prête • huile d'olive.

► **Recette** : faire revenir à la poêle, dans un peu d'huile, l'ail et l'oignon. Ajouter les viandes hachées jusqu'à ce qu'elles soient saisies. Incorporer un œuf battu et laisser prendre en mélangeant soigneusement. Assaisonner. Bien égoutter douze piments (les autres seront réservés à un autre usage) en prenant garde de ne pas les briser. Farcir chacun d'eux d'une petite cuiller du mélange. Fermer avec un *palillo* (sorte de petit cure-dent en bois). Passer les piments dans la farine, puis dans les deux œufs restant battus en omelette. Les faire frire des deux côtés dans un fond d'huile bien chaude. Les mettre dans un plat en terre, où ils mijoteront une dizaine de minutes avec quelques cuillerées de sauce tomate.

## Papas arrugadas et mojos

Pour 4 personnes.

► **Préparation** : 30 minutes.

► **Cuisson** : 20 minutes environ.

► **Ingédients** : 1 kg de pommes de terre (du type noire ou bonita si elles viennent des Canaries) • 250 g de sel • 1 litre d'eau.

Mojo piquant : 3 gousses d'ail • 5 g de cumin • 1 à 2 piments verts au vinaigre • 5 g de pimentón • une pincée de sel • 120 ml d'huile d'olive • 2 cuillerées à soupe de vinaigre de vin. Mojo vert ou à la coriandre : 3 gousses d'ail • 5 g de cumin • un beau bouquet de coriandre • sel • 120 ml d'huile d'olive vierge • 3 cuillerées à soupe de vinaigre.

► **Préparation des pommes de terre** : dissoudre le sel dans l'eau, y plonger les pommes de terre lavées, non épluchées et les mettre sur le feu. Après 20 minutes de cuisson, piquer les pommes de terre. Si elles sont tendres, les égoutter et les laisser un moment sur le feu pour qu'elles sèchent et se couvrent d'une pellicule de sel. Les servir immédiatement, avec la peau, accompagnées des mojos.

► **Préparation du mojo piquant** : écraser le piment jusqu'à obtenir une pâte, puis écraser par-dessus les autres ingrédients. Mélanger avec l'huile d'olive et ajouter le vinaigre (on peut le faire au mixeur).

► **Préparation du mojo vert ou à la coriandre** : écraser tous les ingrédients, puis délayer avec l'huile et le vinaigre (on peut le faire au mixeur).



Essayez la *morcilla*, boudin noir, mangé dans toute l'Espagne, mais aux Canaries il est fourré aux fruits secs. Autre spécialité galicienne importée aux Canaries, les *pimientos de padrón* : de petits piments doux, verts, frits dans l'huile d'olive.

À l'heure des tapas se consomment aussi de petits morceaux de poissons frits, des œufs de poissons (*huevas*) et de nombreux *mariscos* (fruits de mer) : crevettes (*gambas*) frites ou grillées, calmars frits et seiches (*chipirones*) cuites dans leur encre, petites pieuvres (*calamares*) et poulpe (*pulpo*) frits et servis en vinaigrette (également à la galicienne).

Une bonne assiette de tapas peut constituer un déjeuner à elle seule. Certains restaurants proposent aussi des demi-portion (*media porción*) qui sont en fait de véritables plats : on peut ainsi faire un excellent repas d'une demi-portion de poulet en sauce et d'une demi-portion de pommes de terre *arrugadas*.

## Habitudes alimentaires

La cuisine canarienne est d'abord une cuisine espagnole : l'huile d'olive, l'ail et les herbes aromatiques (thym, marjolaine) y sont aussi indispensables que certaines épices comme poivre, cumin, clou de girofle, safran, coriandre, piment rouge et cannelle. La cuisine typique est paysanne, simple, mais variée et copieuse. On y mange d'excellents poissons frais provenant directement la mer, y compris le thon, et de très bonnes viandes accompagnés des traditionnels *mojos* (sauces savoureuses et piquantes). Les plats de légumes se font à base de cresson, de choux et de *bubangos* (courgettes).

► **De nombreux restaurants ajoutent à leur tradition canarienne des tapas**, des plats galiciens basques ou catalans, mais aussi des plats cubains ou vénézuéliens. Vous trouverez toutes sortes de cuisines internationales dans les zones touristiques, notamment de bons restaurants italiens tenus par d'authentiques pizzaiolos installés dans l'archipel. Attention aux arnaques toutefois, de nombreux pièges à touristes proposent des poissons locaux qui n'en sont pas, des plats anglais et allemands à foison et autre *junk food* (burgers, frites grasses...).

► **La plupart des hôtels proposent des petits déjeuners**, en général il s'agit de buffets à l'anglo-saxonne, proposant salé et sucré. Vous pourrez leur préférer le comptoir d'un bar pour manger quelques tapas ou dulces accompagnés d'un café car la qualité laisse souvent à redire.

Même si vous ne parlez pas un mot d'espagnol, vous parviendrez à vous faire comprendre dans la quasi-totalité des restaurants : la carte est généralement en plusieurs langues. Tous les restaurants servent le déjeuner dès midi et le dîner à partir de 20h, mais l'habitude canarienne est plutôt de déjeuner vers 13h30 et de dîner vers 21h30, un peu plus tôt que sur la péninsule.

On peut faire un bon repas au restaurant pour 20 à 25 € par personne, sans le vin. Le pain (*pan*) est presque toujours payant : si vous n'en voulez pas, précisez-le. Il arrive aussi que les restaurants affichent des prix hors taxes, ce qui ne change pas grand-chose sous le régime fiscal actuel. Quant au service, il n'est pas toujours compris non plus.

# SPORTS ET LOISIRS

*Outre les sports typiquement canariens que sont la lucha canaria et le juego del palo, de nombreuses activités sportives sont pratiquées sur les îles, en particulier celles de plein air, liées à la mer ou à la montagne. Les grands hôtels et les principaux appartements proposent à leurs clients tennis, ski nautique, plongée sous-marine, VTT, etc.*

*De nombreux sports purement insulaires peuvent être aussi visibles lors de votre passage en ces lieux, principalement le temps de festivités. Citons, entre autres, le lever de charrue (levantamiento del arado) qui comme son nom l'indique consiste à user autant de force que d'habileté pour soulever cet objet agricole ; le lever de pierre (levantamiento de piedra) provient du labeur des travailleurs de pierre et au fil du temps, cette pratique s'est mué en représentation sportive ; la conduite*

*de bétail (arrastre de ganado) consiste à forcer vaches ou bœufs à tirer des charges comprises entre 600 et 1 100 kg, le tout sur une piste d'une cinquantaine de mètres en 4 min au maximum, le bouvier pouvant guider l'attelage au moyen d'un bâton homologué.*

## Bola canaria

La boule canarienne est fort semblable à la pétanque telle que pratiquée en France : le but étant de faire preuve d'adresse en se rapprochant d'un objectif appelé *boliche* ou encore *mingue*. Les boules de chaque équipe sont de couleurs différenciées et toujours au nombre de douze. Une fédération canarienne réglemente très officiellement les dimensions des éléments du jeu et de son environnement.



Balade à vélo sur le littoral de Lanzarote.

## Activités à faire sur place

► **Surf.** A tout seigneur tout honneur puisque Lanzarote est considérée comme le Hawaï européen, de septembre à fin février. C'est la période exceptionnelle pour pratiquer ce sport que l'on peut pratiquer toute l'année mais le vent étant moins sûr à partir de février, l'île devient plutôt une destination de kitesurf, de mars-avril à la fin août. Pour les Canariens comme pour les touristes, le spot préféré est la vaste plage de Famara, dans le nord-ouest de Lanzarote.

► **Pour la planche à voile,** la saison idéale s'étale entre juin et septembre, car le vent n'est pas très fort et est présent tous les jours. Pour ce sport, allez à Costa Tegui, plage Las Cucharas ou sur la Playa de los Pocillos, entre Arrecife et Puerto del Carmen. Et sachez qu'à Lanzote, les alizés soufflent de mai à septembre.

► **Les sports de plongée** se trouvent principalement sur la côte sud de l'île, de Playa Blanca à Mala en passant par Puerto del Carmen, Costa Tegui et Arrecife. Certains proposent des sorties à Isla de los Lobos, située en face de fuerteventura mais à quelques minutes en bateau de Playa Blanca, au sud de Lanzote. Beaucoup de tunnels et grottes volcaniques sous-marines incroyables.

► **La pêche sous-marine,** la pêche côtière et la pêche au large présentent de très grandes possibilités, étant donné la richesse des eaux et la position stratégique de l'île. Les centres se trouvent à Puerto del Carmen, Arrecife ou Orzola.

► **Vélos et VTT.** Les petites routes et les pistes de Lanzarote se prêtent à de belles balades à vélo, de préférence à VTT. L'île est peu élevée mais non sans relief, et l'on ne pourra quitter les grandes routes côtières sans trop souffrir de la raideur de la pente. On trouvera des loueurs de vélos, à Mala, Puerto del Carmen, Costa Tegui et La Graciosa. Les loueurs et certains grands hôtels et appartements proposent des excursions guidées à la journée. En revanche, les pistes cyclables restent encore très balbutiantes, plus présentes en ville mais pratiquement oubliées hors agglomérations. Quelques loueurs proposent des vélos électriques mais cela reste très ponctuel.

► **L'escalade et la spéléologie** se pratiquent à Arrecife et Mala.

## Lucha canaria

La lutte canarienne (*lucha canaria*) viendrait des ancêtres guanches. A l'intérieur d'un cercle nommé *terrero*, deux

participants luttent pieds nus, mais il s'agit en fait de l'affrontement entre deux équipes de douze lutteurs. Les luttes étaient jadis improvisées lors de fêtes ou autres événements.



*Snorkeling.*

© CAPACITRDESIGN - ISTOCKPHOTO.COM

Elles ont désormais acquis le rang de sport réglementé, avec des compétitions insulaires et régionales. Le vainqueur est celui qui parvient à faire toucher le sol à son adversaire après une prise. Dans la plupart des localités, les luttes ont lieu le samedi et le dimanche en saison.

## Juego del palo canario

Le jeu du bâton canarien serait d'origine guanche et trouverait sa source dans les luttes qui pouvaient survenir entre pasteurs pour l'occupation de zones disputées. Cette approche s'est muée au fil du temps en des implications plus sportives mais aussi pratiques comme la défense du territoire par des individus à même de manier un objet de combat. De nos jours, des compétitions sont organisées de nos jours afin de montrer au grand public toute la vivacité et la chorégraphie permise par ce sport. Le bâton en question devant avoir une taille comprise entre 1,20 et 1,80 m.

## Salto del pastor

Le saut du berger est un exercice qui ne doit rien à la vocation sportive au départ. Les bergers sont en effet obligés de composer avec un terrain escarpé, déchaqueté. Le bâton est généralement tout de pin canarien et l'extrémité, le *regatón*, est renforcé par du fer ou mieux de l'acier. Le déplacement peut dès lors s'effectuer de rocher en rocher sans risque de briser la hampe. Fort spectaculaire.

## Vela latina

La voile latine est un sport maritime où un canot d'une longueur générale de 6,50 m et d'une voile triangulaire de 32 m<sup>2</sup> doit se mouvoir dans l'élément liquide. Très éprouvante, cette discipline attire de plus en plus d'adeptes de passage sur les îles. Les équipages se situent entre 8 et 12 personnes au maximum. Des régates sont organisées ponctuellement.



© SANGUER - ADGRESTOCK.COM

*Plage de Puerto del Carmen.*

# ENFANTS DU PAYS

## Víctor Álamo de la Rosa

Né en 1969 à Santa Cruz de Tenerife, a passé son enfance à El Hierro, l'île la plus sauvage de l'archipel, qui deviendra le décor de certains de ses romans. Il publie ses premières œuvres, essentiellement de la poésie, dès l'âge de 20 ans : *Fósiles o armaduras del tiempo* (Fossiles ou l'armure du temps), en 1989, et *Ángulos de la medianoche* (Angles de minuit), en 1990. Mais ce sont ses premiers romans qui auront le plus de succès. Publié en 1991, *Las Mareas brujas* (Les Marées sorcières) est traduit en portugais et remporte un franc succès au Portugal et au Brésil. En 1997, le Prix Nobel de littérature José Saramago, qui vit à Lanzarote, préface son roman *El Año de la seca* (L'Année de la sécheresse).

Víctor Álamo de la Rosa a réussi à se faire une place dans la littérature espagnole grâce à son usage singulier de la métaphore et une capacité à éveiller les sens du lecteur. Son roman, *Campiro que* (L'île aux lézards), publié en 2001, a été bien accueilli par la critique. Ses deux romans, *L'Année de la sécheresse* et *L'île aux lézards* ont été publiés en France par Grasset en 2004 et 2005. En 2010, il a sorti un roman *La Grotte des lépreux*, qui n'a pas encore été traduit en français et

en novembre 2014 son roman *Todas las personas que mueren de amor* a reçu le prix Benito Pérez Armas.

## Toñín Corujo

Toñín Corujo est né à Arrecife (Lanzarote) en octobre 1960. Né dans une famille de musiciens, il apprend très jeune à jouer du *timple* (sorte de banjo traditionnel). En 1975, avec son oncle Domingo et une vingtaine de jeunes, il forme le groupe Awañac, qui réalise des recherches dans la sauvegarde de la musique traditionnelle. Depuis lors, son parcours d'enseignant se combine avec sa formation musicale. En 1985, il part à Tenerife pour étudier la guitare avec le professeur Silvestre Álvarez. En 1986, il s'installe à Paris pour poursuivre ses études de guitare classique et de composition et participe à de nombreux concerts.

En 1991, il rentre à Lanzarote où il ouvre une école de musique et explore le spectre musical insulaire. Il produit le disque *Rancho de Pascua de San Bartolomé* et intervient dans le premier disque du groupe Artenara. En 2004, il sort son premier disque *Arrecife* qui impose un univers musical où se mêlent tradition et modernité. Il poursuit cet itinéraire avec *Sal y Arena*, sorti au cours de l'été 2007, puis avec *Lanzarote*

## REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT   ★★ REMARQUABLE   ★★★ IMMANQUABLE   ★★★★★ INOUBLIABLE



*Music*, en 2011. Il se produit régulièrement à l'occasion des *noches de jameos*.

## Javier Bardem

Le seul acteur espagnol récompensé aux Oscars est Canarien ! En effet, Javier Bardem est né en 1969 à Las Palmas de Gran Canaria. L'acteur a grandi à Madrid où sa carrière au cinéma a démarré aux débuts des années 1990. En 2008, il obtient l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle pour sa prestation dans le film des frères Coen *No Country for Old Men*. Au total, il a reçu 5 Goyas en Espagne, l'équivalent des César, notamment en 2004 pour son rôle dans *Mar Adentro*, d'Alejandro Amenábar. On l'a vu également dans *Vicky, Cristina, Barcelona* de Woody Allen aux côtés de Penelope Cruz, avec qui il s'est marié en juillet 2010. Mais aussi dans *Skyfall*, le James Bond sorti en 2012, dans *The Last Face* de Sean Penn (2016) et dans *Mother* de Darren Aronofsky (2017).

## César Manrique

Le plus célèbre des artistes canariens est sans aucun doute l'architecte César Manrique (1919-1992). Il n'est pas une île sur laquelle il n'ait laissé une empreinte. Né à Lanzarote, il partit faire ses études à Madrid avant de devenir un peintre abstrait reconnu, influencé notamment par Miró. Après un séjour à New York, il revint sur son île natale en 1968 et se consacra à l'architecture. Outre sa propre maison, devenue aujourd'hui la fondation Manrique, le peintre a laissé de nombreux édifices touristiques et sculptures à Lanzarote (restaurant du parc national, mirador del Río, Jameos del Agua et Cueva de

los Verdes, etc.) ainsi que dans les autres îles (restaurants-miradors de La Gomera et El Hierro, Lido de San Telmo et Playa Jardín à Puerto de la Cruz à Tenerife). Son architecture se révèle à la fois respectueuse de la tradition canarienne et du paysage, et intègre merveilleusement les matériaux naturels des îles. Manrique a largement participé à la mise en valeur de son île Lanzarote et à la promotion des maisons basses et blanches, emblématiques de l'île. L'artiste est mort le 26 septembre 1992 dans un accident de voiture.

## Blas Cabrera Felipe

Né en 1878 à Arrecife, la capitale de Lanzarote, Blas Cabrera se destinait au départ aux études de droit avant d'être orienté sur les conseils de Santiago Ramón y Cajal, Prix Nobel de médecine, vers la science. Bien mal lui en prit puisqu'il se spécialisa dans les questions de magnétisme et produisit à un rythme effréné de nombreux travaux sur la question. Il enseigna à la prestigieuse université centrale de Madrid et fut accueilli dans les principaux laboratoires européens d'où il revint avec de nombreuses idées d'expérimentation. Il s'intéressa aussi à l'analyse vectorielle dans l'espace tridimensionnel et de Minkowski. Sa consécration internationale intervint avec le sixième congrès de Solvay où il fut reçu par les plus éminents scientifiques de l'époque. Blas Cabrera terminera directeur de son université et initia l'institut national de physique et de chimie à Madrid. Répudié par le régime de Franco après la guerre civile, il s'exila au Mexique pour y finir sa vie.

*La plage de Puerto del Carmen.*

© TURISMO LANZAROTE



# VISITE



# LANZAROTE

► **Le soleil est ici un soleil noir**, couleur dominante de Lanzarote, celle du désert de sable volcanique qui couvre l'île et qui tranche avec le rouge de ses collines. Le paysage de Lanzarote a été créé capricieusement par la lave des éruptions volcaniques tout au long des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles. Il a acquis ainsi une beauté rare et attirante, qui offre un grand contraste avec ses plages de sable blond et des sites où la végétation pousse comme par enchantement. L'île est composée de cavernes volcaniques et de lacs de lave, de sols roses, éclairés

et sublimés par un soleil permanent qui offre luminosité et clarté.

► **Lanzarote compte plus de 147 000 habitants**, dont environ 740 personnes à La Graciosa. Sa population continue d'augmenter (de 2,5 % par an) grâce aux emplois liés au tourisme. Le secteur s'est développé plus tardivement qu'à Tenerife et qu'à Grande Canarie. Cependant l'île a su rapidement devenir la troisième de l'archipel quant au nombre annuel de visiteurs – 3 millions en 2017, soit plus de 15 % du tourisme canarien – grâce à, et au détriment de,

## Lanzarote, un musée grandeur nature inspiré par Manrique

César Manrique, mort en 1992 à l'âge de 72 ans, est l'auteur de plusieurs édifices et monuments étonnants aux Canaries, notamment à Lanzarote, tous conçus en harmonie avec le paysage. Revenu sur « son île » en 1968, le peintre abstrait se consacra à la construction de lieux culturels et de loisirs à la demande des autorités de l'île, selon une architecture contemporaine, mais revendiquant l'utilisation des ressources naturelles et l'influence de la tradition locale. Il dessina des routes et des bâtiments s'inscrivant parfaitement dans l'environnement de son île, à vocation touristique et culturelle : miradors, mobiles géants sur les ronds-points, édifices de restaurants ou musées, où la circulation de la lumière semble jouer un rôle prépondérant. Parmi les plus importants, on peut citer le restaurant du parc national de Timanfaya, celui de Los Jameos del Agua ou le monumento El Campesino. Sa propre maison, aujourd'hui transformée en fondation en son honneur, est une étonnante villa construite sur un champ de lave. Ces édifices incroyables créés par ce perfectionniste à l'imagination fertile ont souvent nécessité d'importantes subventions, notamment de la Communauté européenne car ces projets étaient alors pharaoniques, mais sans César Manrique Lanzarote n'aurait pas le cachet qu'elle a aujourd'hui.

## Les immanquables de Lanzarote

- **Les paysages lunaires** de Lanzarote sont particulièrement impressionnants. L'île rassemble une centaine de cônes volcaniques et 300 cratères.
- **Lanzarote garde tout son charme** avec des habitations basses et blanches tranchant avec le noir des champs de scories parsemées de vignes recouvrant une grande partie de l'île. Les villages sont ici, plus qu'ailleurs, préservés. Ne manquez pas la visite de Teguise et son marché le dimanche.
- **L'île possède de nombreuses curiosités naturelles**, comme les fabuleuses grottes de Jameos del Agua et de Los Verdes, le mirador del Rio, Los Hervidores, le Charco de los Ciclos et le magnifique parc national de Timanfaya, où la température peut atteindre les 200 °C à seulement 20 cm de profondeur.
- **Les amateurs d'art** ne manqueront pas la fondation dédiée à César Manrique. Enfin, le musée agricole El Patio est une approche intéressante de la vie rurale d'autrefois.

la quinzaine de kilomètres de plages de sable de l'île, sur lesquelles s'alignent désormais les appartements de Puerto del Carmen, Playa Blanca et Costa Teguise.

► **Les autorités de Lanzarote** sont plus respectueuses de l'environnement que ses voisines et ont réussi, grâce à l'influence précieuse de César Manrique, à limiter les constructions en hauteur et à imposer ces petites maisons blanches à volets bleus ou verts, caractéristiques de l'île. Dans une certaine mesure cependant, car certaines côtes (comme Costa Teguise, Puerto del Carmen et Playa Blanca) n'ont malheureusement pas échappé à l'urbanisation massive, ce qui n'a pas manqué de susciter de vives critiques.

► **Il faut compter une heure d'avion** pour relier Tenerife à Lanzarote, mais 15 heures en bateau et 8 heures

depuis Las Palmas de Gran Canaria. En une petite demi-heure, on se rend de Corralejo (nord de Fuerteventura) à Playa Blanca (sud de l'île).

## Histoire

Les premiers habitants de l'île appelés « Mahos » auraient débarqué des côtes nord-africaines vers 500 av. J.-C. Ils avaient baptisé cette terre noire Tyterogaka, qui signifie « la brûlure » en langue berbère touareg. D'autres similitudes entre ce peuple aborigène disparu et les berbères existent, comme les céramiques gravés ou des symboles podomorphes retrouvés sur leur lieux de vie (grottes, tubes volcaniques) comme à El Jable, Teguise, San Bartolomé et San Andrés. L'île doit son nom actuel au navigateur génois Lancelot Maloisel (Lanzarotto Malocello pour les Espagnols) qui y débarqua en 1312.

Ce fut le début du déclin des aborigènes, réduits à l'esclavage. Zonzamas et la reine Fayna donnèrent naissance au dernier « roi » de Lanzarote, Guadarfia. Ce dernier préféra signer un accord de paix avec Jean de Béthencourt en 1402, lorsque celui-ci acheva la conquête de l'île dans le sang pour le compte d'Henri III de Castille.

Lanzarote passa ensuite entre les mains des descendants de Béthencourt et de nombreux nobles d'Andalousie installés comme les comtes Niebla, Hernán de Peraza et Pedro Barba. Ce régime féodal fut mis en péril par les nombreuses attaques de pirates au cours des siècles. En 1586, le pirate berbère Amurat réussit la conquête de l'île avec cinquante hommes et emprisonna la famille seigneuriale. Puis, en 1617, ce fut Walter Raleigh, ce qui obligea les habitants à se réfugier dans la Cueva de los Verdes. À partir de 1730, le volcan Timanfaya entra en éruption pendant six longues années et engloutit plusieurs villes sous son magma qui finit

par recouvrir près d'un quart de l'île. En 1824, de nouveau Timanfaya va se réveiller et terroriser la population qui décide en grande partie d'émigrer. La culture de la vigne et l'élevage de la cochenille furent introduits au début du XIX<sup>e</sup> siècle, réduisant l'importance de la culture céréalière.

## Géographie

A seulement 115 km du continent africain, Lanzarote est la plus orientale et la plus septentrionale des sept Canaries. Elle prolonge au nord-est Fuerteventura, dont elle n'est séparée que par un détroit d'une dizaine de kilomètres. Elle est cependant deux fois moins étendue que sa voisine : avec 805 km<sup>2</sup>, elle n'est que la quatrième Canarie en superficie, à peine un peu plus vaste que La Palma. Sa forme allongée, semblable à celle de Fuerteventura, couvre 60 km du nord-est au sud-ouest et ne dépasse pas 20 km de largeur. Ses 140 km de côtes présentent une extraordinaire variété, et on y trouve aussi bien de hautes falaises

## Lanzarote inspire la littérature contemporaine française

L'île de Lanzarote bénéficie d'un attrait touristique croissant et se place avec Fuerteventura comme l'île qui a offert ces dernières années une gamme exponentielle de services au sein de l'archipel.

Ce faisant, elle a aussi fourni par son cadre les bases d'un roman à l'un des plus célèbres écrivains contemporains de France, Michel Houellebecq. Ce dernier énonce à travers son récit le comportement de la classe moyenne lors de séjours touristiques. Dérangeant pour son acidité quant aux travers des touristes, le roman n'en a pas moins suscité de nombreuses lectures et traductions.

Une édition spéciale offre en complément du récit un recueil de photographies prises par l'auteur lui-même lors de son séjour sur l'île.



que des plages de sable fin et doré. C'est aussi la moins haute des Canaries : elle culmine à 670 m aux Peñas del Chache. Les vents alizés y passent sans s'arrêter et l'île est baignée, surtout en hiver, par des masses d'air tropical continentales. Les températures oscillent entre 13,5 et 21,6 °C en hiver et 18 et 28,6 °C en été. La moyenne annuelle d'ensoleillement est de 2 937 heures et la température de l'eau de mer se trouve entre 17 °C en février et 22 °C en septembre.

## Sports

Les spots de plongée se trouvent principalement sur la côte sud de l'île, de Playa Blanca à Mala en passant par Puerto del Carmen, Costa Teguisé et Arrecife. Certains proposent des sorties à Isla de los Lobos. Beaucoup de tunnels et grottes volcaniques sous-marines incroyables.

Pour la planche à voile, la saison idéale s'étale entre juin et septembre, car le vent n'est pas très fort et est présent tous les jours. Pour ce sport, allez à Costa Teguisé, plage Las Cucharas.

Quant au surf, il peut être pratiqué toute l'année, mais la période exceptionnelle commence en septembre jusqu'à fin février : à cette époque, Lanzarote peut être qualifié de Hawaï européen. À partir de février, le vent est moins sûr et l'île n'est plus une destination surf à part entière. En revanche, elle devient une

destination de kitesurf de mars-avril jusqu'à fin août ! Le principal port de l'île est le Puerto Calero, qui propose 225 amarrages à l'abri sur la côte sud de l'île, à quelques encablures à l'ouest de Puerto del Carmen. Un nouveau port de plaisance a été aménagé entre Playa Blanca et Papagayo, le port de Puerto Rubican. À la pointe sud, Playa Blanca, le port des ferries de Fuerteventura, offre aux plaisanciers une quarantaine de places à quai. Enfin, il est possible de mouiller devant Arrecife, la capitale, par 4 m de fond.

La pêche sous-marine, la pêche côtière et la pêche au large présentent de très grandes possibilités, étant donné la richesse des eaux et la position stratégique de l'île. Les centres se trouvent à Puerto del Carmen, Arrecife ou Orzola. Les petites routes et les pistes de Lanzarote se prêtent à de belles balades à vélo, de préférence à VTT. L'île est peu élevée mais non sans relief, et l'on ne pourra quitter les grandes routes côtières sans trop souffrir de la raideur de la pente. On trouvera des loueurs de vélos, dont les prix varient entre 9 et 12 € par jour, à Mala, Puerto del Carmen, Costa Teguisé et La Graciosa. Les loueurs et certains grands hôtels et appartements proposent des excursions guidées à la journée.

L'escalade et la spéléologie se pratiquent à Arrecife et Mala.

## LA CÔTE EST

La côte Est est la partie la plus urbanisée de Lanzarote. Arrecife, la capitale, n'est pas très touristique, mais reste la capitale administrative de l'île où se concentrent beaucoup d'habitants. Costa Teguisé et Puerto del Carmen sont deux

des principales stations balnéaires de l'île. Elles manquent un peu de charme car elles sont très étendues mais restent agréables car les plages sont magnifiques et l'architecture moins agressive que sur les autres côtes canariennes.

## ARRECIFE



Arrecife est devenue la capitale de l'île en 1852, succédant à Tegüise, plus à l'intérieur de l'île. La ville concentre la moitié de la population de l'île, près de 60 000 habitants, car elle constitue un centre administratif et commercial, mais aussi un port de pêche et de commerce. Le front de mer et le Charco San Gines sont agréables, mais le centre est plutôt défraîchi, dans un désordre architectural des années 1960 peu agréable à regarder. Elle n'offre pas d'intérêt touristique particulier si ce n'est le Castillo San José, musée d'art contemporain, avec sa collection d'art et son restaurant, plus proche du port que du centre. Elle peut toutefois constituer un point de départ pour la découverte de l'île si l'on souhaite profiter de la vitalité d'une vraie ville canarienne, loin des urbanisations dédiées aux touristes ou du charme, parfois un peu calme, des villages canariens.

A l'heure actuelle, peu de touristes étrangers y font étape même si leur nombre progresse et la ville accueille en revanche un tourisme canarien, venu des autres îles. Bien qu'il s'agisse d'une plage urbaine, la playa del Reducto s'avère très agréable.

## Transports

### ■ AÉROPORT DE LANZAROTE

Apdo. Correos 86

Aeropuerto de Lanzarote

☎ +34 928 846 000 /

+34 902 404 704

[www.aena-aeropuertos.es](http://www.aena-aeropuertos.es)

[aeropuertolanzarote@aena.es](mailto:aeropuertolanzarote@aena.es)

Parking. Liaisons bus

+34 928 811 522

*Terminaux 0 et 1. Restaurants, boutiques, locations voitures... Quelques exemples de tarifs pour les taxis : environ 18 € pour Arrecife, 27 € pour Puerta del Carmen et 45 € pour Playa Blanca.*

L'aéroport se trouve sur la côte est de l'île, à 5 km à l'ouest d'Arrecife.

► **Bus** : Deux lignes de guaguas relient l'aéroport à la capitale Arrecife toutes les demi-heures. Lignes n° 21 Arrecife – Aéroport (de 6h50 à 22h25), n° 22 (le week-end) Arrecife – aéroport – Playa Honda.

► **Voiture** : neuf compagnies de location sont présentes dans l'aéroport, dont Auto Reisen, Avis, Cicar, Cabrera Medina et Europcar.

► **Taxis** : De nombreux taxis attendent pour vous conduire dans différents points de l'île.

### ■ ESTACIÓN DE GUAGUAS

Via Medular s/n

☎ +34 928 811 522

[www.intercitybuslanzarote.es](http://www.intercitybuslanzarote.es)

Pour toutes les lignes et les horaires, veuillez consulter le site Internet.

### ■ SOCIEDAD COOPERATIVA DE AUTOTAXI Y AUTOTURISMO DE LANZAROTE

C/ Iguazu S/N (Manejo)

☎ + 34 928 800 806

[www.taxipuertodearrecife.com](http://www.taxipuertodearrecife.com)

[correo@taxiarrecife.com](mailto:correo@taxiarrecife.com)

24h/24.

## Pratique

### ■ OFFICE DU TOURISME

Parc municipal José Ramirez Cerda

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h et le samedi de 10h à 13h.*



*Panorama sur Arrecife, El Charco San Ginés.*

Bien caché dans son kiosque, cet office est plus particulièrement dédié à l'information sur Arrecife et vous fournira surtout une carte de la ville.

## Se loger

### Confort ou charme

#### ■ APPARTEMENT ISLAMAR\*\*

Avenida Rafael Gonzalez, 15

☎ +34 928 811 500

[www.apartamentos-islammar.com](http://www.apartamentos-islammar.com)

[info@apartamentos-islammar.com](mailto:info@apartamentos-islammar.com)

*A partir de 37 € en individuel, double 42 €, triple 52 €.*

Au premier coup d'œil, l'hôtel n'est pas exceptionnel avec son architecture peu engageante, sa façade et ses balcons défraîchis. Cependant le service est agréable, les chambres propres et la vue sur la mer très agréable. Les appartements ont également salon, cuisine, coffre-fort, wifi, et balcon. Et pour les

amoureux de bronzette et de baignade, sachez que la mer est juste en face à seulement 50 mètres ! Aux alentours, tout pour le shopping, dîner et se divertir. Et des prix vraiment accessibles pour toutes les bourses !

#### ■ HÔTEL DIAMAR

Avenida Fred Olsen, 8

☎ + 34 34 928 072 481

[www.hoteldiamar.es](http://www.hoteldiamar.es)

[reservas@hoteldiamar.es](mailto:reservas@hoteldiamar.es)

*A partir de 50 €, petit déjeuner inclus et jusqu'à 100 € pour une double avec vue sur mer en période très haute.*

Cet hôtel moderne donnant sur la playa del Reducto propose 90 chambres spacieuses, claires et insonorisées, avec balcon et vue sur la plage et la mer. L'hôtel accueillant également des congrès, les chambres sont équipées de téléphone, TV et Internet ADSL. Salle de restaurant chaleureuse. Bon rapport qualité-prix pour Arrecife.





- |  |                         |
|--|-------------------------|
|  | Information touristique |
|  | Eglise                  |
|  | Police                  |
|  | Poste                   |
|  | Arrêt de bus            |
|  | Taxi                    |
|  | Parking                 |
|  | Port                    |
|  | Centre commercial       |
|  | Plage                   |
|  | Pharmacie               |
|  | Centre médical          |
|  | divers                  |

■ **HÔTEL LANCELOT\*\*\***

Avenida Mancomunidad, 9

☎ +34 928 805 099

www.hotellancelot.com

info@hotellancelot.com

*Chambre individuelle : 75 €, double : 85 €, petit déjeuner inclus. Supplément de 15 € pour une vue sur mer. Accord pour un parking : 10 €/jour. Déjeuner ou dîner : 15 € par personne.*

Situé en bord de mer, face à la plage del Reducto, l'hôtel Lancelot est un immeuble moderne et bien entretenu, disposant de tout le confort attendu d'un 3-étoiles : air conditionné, wifi, bar... Au sixième étage, vous disposez d'une salle de gym, d'une petite piscine sur le toit, dotée d'un solarium avec vue sur la ville et la mer, et d'un bar-snack pour boire un verre ou manger quelques tapas.

Les chambres sont fonctionnelles et la plupart sont dotées de balcons donnant sur la mer, en accès direct ou en biais. Les chambres donnant sur la plage sont bien sûr un peu plus bruyantes. Bon choix à Arrecife.

■ **HÔTEL MIRAMAR\*\*\***

Avenida Coll, 2

☎ +34 928 812 600

www.hmiramar.com

reservas@hmiramar.com

*Comptez de 85 à 95 € pour une chambre double, avec vue sur mer ou non.*

Hôtel situé sur le front de mer en face du vieux castillo, avec une terrasse sur le toit pour prendre le petit déjeuner. Le standing de l'hôtel (un immeuble moderne sans charme) et surtout la décoration vieillotte et parfois incongrue des chambres sont médiocres pour le prix. Internet est théoriquement disponible dans chaque chambre, en pratique il faut se rendre dans le hall de

réception du fait d'un système alambiqué au possible pour se connecter. Qualité de l'accueil variable.

## Luxe

■ **ARRECIFE GRAN HOTEL & SPA\*\*\*\*\***

Parque Islas Canarias S/N

☎ +34 928 800 000

www.aghotelspa.com

info@arrecifehoteles.com

*Pour une chambre double avec double vision sur la ville, compter entre 120 et 136 € ; pour une double vision sur la mer, de 148 à 177 €.*

Avec sa grande façade en verre, l'hôtel est facilement reconnaissable de loin, sur la promenade maritime de la ville. Et ce qui est parfois un inconvénient pour le visuel du littoral d'Arrecife se transforme en un grand avantage une fois à l'intérieur. Avec des vues splendides sur la mer et la baie depuis de nombreux points de l'hôtel. A bord, tout le luxe que l'on peut imaginer : 52 chambres très spacieuses avec balcon et vue panoramique, 108 suites, un très bel espace spa, une piscine au joli visuel, des restaurants, des salons et des bars aux vues plongeantes. Mieux vaut être à l'intérieur.

■ **HOTEL VILLA VIK\*\*\*\*\***

C/ Hnos Díaz Rijo 3

Urbanización La Bufona –

Playa del Cable

☎ +34 928 815 256

www.vikhotels.com

info@vikhotels.com

A 3 km de l'aéroport, page à 800 m.

*Chambres simples, doubles, supérieure avec bain bouillonnant, ou suite bain bouillonnant : à partir de 200 € environ,*



*prix selon saisons à consulter sur le site Web. Piscine et jardin. Restaurant gastronomique.*

L'hôtel Villa Vik est posé dans la zone résidentielle de la Playa del Cable. Un élégant établissement totalement rénové en 2007, avec tout le confort moderne. Une déco moderne et design, un cadre chaleureux, avec terrasses, jardins et piscine pour profiter d'un séjour agréable. Sans oublier son restaurant gastronomique. Un site de séjour très agréable mais vous serez plus éloigné de l'animation de la ville, difficilement accessible à pied sauf pour les plus courageux.

## Se restaurer

### ■ CASTILLO SAN JOSE

(Via Medular)

Avenida Naos, 13

☎ +34 928 812 321

*Ouvert à midi du lundi au samedi et le soir, le vendredi et le samedi. Comptez 35 €, sans les vins.*

Dans ce Musée d'Art Contemporain, vous y découvrirez également de la cuisine canarienne et internationale. Au sous-sol du château de San José, Manrique a aménagé un restaurant semblable aux restaurants-miradors de La Gomera et d'El Hierro, avec des baies vitrées donnant directement sur le bassin du port de commerce. L'une des meilleures adresses de l'île.

### ■ LEITO DE PROA

Calle Ribera del Charco de San

Gines, 2

☎ +34 928 802 066

*Fermé le dimanche. Comptez de 20 à 25 € par personne.*

Le Leito de Proa est spécialisé dans les poissons frais et les tapas que vous

pourrez déguster sur la jolie terrasse installée face aux petits bateaux de pêche du Charco. Une très bonne adresse, avec une cuisine un peu chère sur certains produits, mais de qualité par rapport aux concurrents du secteur. Avis aux amateurs de tapas variées, comme le thon mariné, les poulpes et calamars, les tortillas...

### ■ LILIUM

Av Olof Palme

<http://restaurantelilium.com>

[lilium@gmail.com](mailto:lilium@gmail.com)

*Fermé le dimanche. Comptez 45 € à la carte, sans les vins. Menu dégustation à 40 €.*

Depuis 2014, Lilium a rallié la Marina pour s'installer dans un espace tout blanc à la décoration simple et lumineuse. L'occasion de déguster une cuisine aussi fine que ce visuel. On pourra tester les croquettes de bananes faites maison, accompagnées de mayonnaise à la menthe et joliment présentées sur une assiette en forme de feuille. Et dans sa corolle argentée, le tartare de thon est assaisonné d'une délicieuse vinaigrette à la mangue. Côté desserts, coulant de chocolat au gofio ou millefeuille de fromage à la crème de grenadille vous attendent. La carte change bien sûr au gré des saisons et peut aussi s'apprécier presque les pieds dans l'eau, puisque l'on peut aussi s'installer sur une petite terrasse abritée des vents. A condition de réserver à l'avance.

### ■ MALECON

Av César Manrique, 6 Local 2

Charco San Ginés

☎ +34 928 812 217

*Fermé le mardi. Ouvert de 11h à 24h. Comptez environ 25 €.*

Ouvert en mai 2016, le lieu a tout de suite fait le buzz sur les réseaux sociaux et c'est le dernier endroit où il faut être. Sur ce point vous en jugerez, mais les propositions ne sont pas désagréables : belles salades, hamburgers, croquettes de fromage frit et les incontournables *papas arrugadas*, tout à fait acceptables. On peut aussi passer y boire un verre et s'installer sur le petit mur d'en face avec sa clara, son gin fizz, son mojito ou son verre de vin pour regarder passer la foule et profiter de l'animation du Charco San Ginés.

## Sortir

### ■ BAR ANDALUCIA 1960

Calle Luis Martin, 5  
*Fermé le dimanche.*

Voici un bar qui a fait son chemin et sa renommée puisqu'il existe depuis les années 1960 ! Une déco andalouse, des expos de peintures à vendre, des tapas pour accompagner vos boissons !

© JORG HACKEMANN - SHUTTERSTOCK.COM



Charco de San Ginés, Arrecife.

## À voir - À faire

Les deux châteaux, qui servirent autrefois de défense contre les invasions des corsaires, sont à visiter et sont sans conteste aucun les éléments les plus photogéniques de la capitale, surtout d'un jour mourant crépusculaire.

### ■ CASTILLO DE SAN GABRIEL ★

☎ + 34 928 81 27 50

Accessibilité depuis le Puente de las Bolas.

*Entrée gratuite.*

Ce fortin petit et massif, à l'entrée ornée de deux canons, fut édifié en 1573 sur un îlot proche de la ville et destiné à repousser les velléités des corsaires et pirates. Il eut très rapidement à faire preuve de son efficacité en subissant l'attaque du redouté Morato Arraez en 1586. Il est relié à la terre par une digue et un pont gracieux du XVIII<sup>e</sup> siècle, le puente de las Bolas. Depuis le 10 décembre 2014, il abrite le musée d'histoire d'Arrecife. Qui montre au visiteur la géologie, les paysages, la flore et la faune mais aussi l'histoire d'Arrecife, du patrimoine archéologique aux époques moderne et contemporaine.

### ■ CASTILLO DE SAN JOSÉ – MUSÉE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN ★★

Carretera de Puerto Naos

☎ +34 928 812 321

*Musée : ouvert du lundi au dimanche, de 10h à 20h. Entrée : 4 €, gratuit pour les moins de 6 ans. Le restaurant est ouvert à midi du mardi au samedi et le soir, le vendredi et le samedi.*

À la sortie est de la ville, cette fortification importante a été édiée en 1779 sur un promontoire basaltique protégeant l'entrée du port. Un portail pourvu d'un

## Tapas no

On a beau être en Espagne, on ne trouvera pas les classiques zones de *tapeo* même si de nombreux plats sont proposés en partage « *por compartir* ». Logique de port oblige, vous disposerez de trois zones de restauration, avec terrasses : la première le long du paseo maritime, passé le grand hôtel ; le Charco San Ginés, le lieu indispensable où l'on passe à un moment ou à un autre et la Marina, qui se peuple petit à petit de cafés et de restaurants.

pont-levis s'ouvre au milieu d'une façade de pierre rectangulaire marquée par de petites tourelles aux angles. Du toit, la vue s'étend sur le port. Ce château abrite le Musée international d'art contemporain (MIAC), créé en 1976 à l'initiative de César Manrique. Le peintre y a réuni une importante collection de peintures et de sculptures abstraites des années 1950 aux années 1970. On y verra des œuvres de Manrique lui-même, de grands noms comme Miró et Tàpies, et de peintres espagnols moins connus. Au sous-sol, Manrique a aménagé un restaurant-mirador, avec des baies vitrées donnant sur le bassin du port, l'une des meilleures adresses de l'île.

### ■ FONDATION CÉSAR MANRIQUE

Taro de Tahiche

☎ +34 928 843 138

www.fcmanrique.org

fcm@fcmanrique.org

*La fondation est ouverte toute la semaine, y compris jours fériés, de 10h à 18h, fermeture des guichets à 17h30. Entrée : 8 €.*

A 5 km au nord d'Arrecife, à Taro de Tahiche, la maison de César Manrique est devenue un musée depuis la mort du peintre en 1992. Construite en 1968,

dans une coulée de lave après l'éruption des années 1730-1736, cette maison est le premier exemple en date et peut-être le meilleur de l'architecture à laquelle Manrique se consacra dès son retour sur son île natale. L'intérieur utilise le basalte noir du site, contrastant fortement avec les murs aussi blancs que ceux des maisons traditionnelles de l'île, sauf lorsqu'ils s'ornent de fresques abstraites. A l'intérieur est exposée la collection personnelle de Manrique, comprenant ses propres œuvres, mais aussi celles de Picasso, de Miró, de Tàpies, etc. Le niveau souterrain profite de cinq bulles volcaniques dans lesquelles sont aménagés des salons. La fondation comprend également une grande salle d'expositions temporaires, de peintres, de sculpteurs ou de photographes.

## Sports - Détente - Loisirs

L'escalade et la spéléologie se pratiquent à Arrecife et Mala.

### ■ GRAN KARTING CLUB

Carretera Arrecife-Tias, km 7,

La Rinconada, ☎ +34 928 524 956

À 2 km de l'aéroport

*Ouvert de 10h à 21h. Enfants de 5 à 10 ans, 9 €, de 10 à 18 ans, 12 € et adultes 18 €.*

## PUERTO DEL CARMEN

Puerto del Carmen, à l'origine petit village de pêcheurs, est aujourd'hui la station balnéaire la plus fréquentée de Lanzarote, principalement par des Anglais et des Allemands. Constituée d'appartements de location et de boutiques en tous genres, elle ne présente pas d'intérêt particulier, mais offre de nombreux services et loisirs en famille.

Les prix sont souvent plus élevés que dans le reste de l'île. Sa promenade maritime est bordée de magasins de souvenirs, restaurants, bars et discothèques. La plage de fin sable doré est divisée en plusieurs criques : Playa Blanca (Puerto del Carmen), la vaste playa de Los Pocillos et la playa de Matagorda à environ 6 km du centre urbain.

## Pratique

### ■ CLINICA LANZAROTE PUERTO DEL CARMEN

Avenida de las Playas, 37

☎ +34 928 512 611

*Ouverte du lundi au vendredi de 10h à 20h. Le samedi et le dimanche, de 10h à 15h, mais sans la présence du médecin le week-end.*

### ■ OFFICE DU TOURISME

Avenida de las Playas s/n, Tias,

☎ +34 928 513 351

[www.puertodelcarmen.com](http://www.puertodelcarmen.com)

[turismo@ayuntamientodetias.es](mailto:turismo@ayuntamientodetias.es)

*Ouvert du lundi au dimanche, de 10h à 18h.*

Pour tout savoir sur les loisirs, découvertes, gastronomie, visites culturelles, artisanat, histoire...

## Se loger

### Locations

#### ■ LA TINOSA

Calle Jameos, 9,

1 izquierda ☎ +34 928 512 249

[reservas@latinosa.com](mailto:reservas@latinosa.com)

*Ouvert de 8h à 13h, en semaine.*

Cette agence de voyage est spécialisée dans la location de maisons et d'appartements sur toute l'île. On préférera les logements situés en dehors des stations touristiques.

### Bien et pas cher

#### ■ PENSION MAGEC\*\*

Calle Hierro, 11

☎ +34 928 515 120

[www.pensionmagec.com](http://www.pensionmagec.com)

[info@pensionmagec.com](mailto:info@pensionmagec.com)

*A partir de 26 € pour une chambre simple, et de 32 à 35 € pour une double, sans ou avec salle de bains et selon la saison. Terrasse-solarium.*

Cette pension modeste de 14 chambres est située au bout du port, à l'écart des grandes enseignes touristiques. Chambres très bien tenues et aérées avec, pour certaines, vue sur la mer. Accès Internet. Location de vélos, salon TV.

### Confort ou charme

#### ■ MONTANA

#### CLUB SUITE HOTEL\*\*\*

Calle Timón, 3 ☎ +34 928 510 302

[www.montanaclub.es](http://www.montanaclub.es)

[info@montanaclub.es](mailto:info@montanaclub.es)

*Location d'appartements et 45 chambres. Prix selon la saison et le type de standing. wi-fi gratuit. Piscine.*

A 5 minutes de la Playa Grande, au Montana Club Suite Hotel, vous trouverez confort et espace pour différents types d'appartements dont certains donnent directement sur la piscine. L'offre de services est performante : bar et restaurants, zone internet, billard et des offres de location de vélos, équitation, excursions en bateau... Des animations comme les cours de tango, spectacles, la semaine de la gastronomie pour découvrir les produits locaux de l'île avec de nombreuses tapas et de vins de la région.

## Luxe

### ■ HOTEL BEATRIZ PLAYA & SPA\*\*\*\*

Urb. Matagorda

☎ +34 928 51 21 66

[www.beatrizhoteles.com](http://www.beatrizhoteles.com)

[reservas.playa@beatrizhoteles.com](mailto:reservas.playa@beatrizhoteles.com)

*Tarifs selon saison et type : la chambre double à partir de 95 €, en demi-pension 130 €, et formule tout inclus 145 €. Spa.*

Non loin de l'aéroport et de la capitale, ce grand complexe hôtelier de luxe avec Spa vous propose une large gamme de services et des chambres agréables qui vont de la chambre double, en passant par la Junior Suite avec tout le confort moderne (air conditionné, TV satellite...). Au programme des loisirs, les piscines bien entendu ! Et également, le centre de bien-être sauna, massages, salle de fitness, pour votre remise en forme tous les soins du Spa. Sans oublier les boutiques !

### ■ LA ISLA Y EL MAR\*\*\*\*

Reina Sofía, 23

☎ +34 928 51 37 25

[www.laislayelmar.com](http://www.laislayelmar.com)

[info@laislayelmar.com](mailto:info@laislayelmar.com)

*A partir de 266 € la chambre double, petit déjeuner inclus.*

Œuvre de l'architecte José María Pérez Sánchez, ce *resort*, situé dans la partie haute de Puerto del Carmen, fait la part belle au design intégrant l'ensemble dans son environnement ainsi qu'à la gestion écologique du lieu, pour laquelle il a été primé, comme en témoignent les panneaux solaires camouflés dans les pergolas. Il se présente sous forme de blocs parmi lesquels sont disséminées les 88 suites, de très belle taille. Ce lieu luxueux implique aussi la présence de nombreux détails chics comme des meubles signés Egg ou Arne Jacobsen ou la sélection de chocolats dans le mini-bar.

Vues splendides sur la mer et la côte depuis les suites supérieures. Egalement à disposition, deux piscines, intérieure et extérieure, un gymnase, un bar, une cafétéria, deux restaurants (buffet et à la carte).

### ■ LOS FARIONES\*\*\*\*

Roque del Este, 1

☎ +34 928 510 175

[www.farioneshotels.com](http://www.farioneshotels.com)

[reservas@grupofariones.com](mailto:reservas@grupofariones.com)

*A partir de 90 € la chambre simple et environ 130 € la nuitée avec petit déjeuner suivant la saison.*

Un luxueux hôtel de 248 chambres, des Suites, et des appartements entourés d'un joli jardin. Le tout en bord de plage avec un jardin de palmiers et autres plantes verdoyantes. Pour tout votre confort : plage privée, plusieurs piscines, solarium, quatre courts de tennis et 4 courts de padel, golf et minigolf, gymnase, Spa, sauna et Jacuzzi.... Un bon restaurant et une équipe de professionnels toujours à votre écoute !

 Information touristique

 Eglise

 Police

 Poste

 Arrêt de bus

 Taxi

 Parking

 Port

 Centre commercial

 Plage

 Pharmacie

 Centre médical

 Minigolf

0 500 m



**Puerto del Carmen**





## Se restaurer

### ■ LA LONJA

Calle Varadero, s/n

☎ +34 928 511 377

*Ouvert tous les jours, de 8h à 23h.*

*Compter environ 25 €.*

Posé près du port et dans un cadre agréable à l'écart des rues animées, vous dégusterez des tapas ou des produits de la mer. Tout y est frais et l'endroit est le rendez-vous des locaux. Une adresse à tester !

### ■ MARDELEVA

Calle Los Infantes, 10

☎ +34 928 510 686

*Ouvert tous les jours. Comptez 25 € par personne.*

Avec sa terrasse donnant sur le port et la mer, vous découvrirez les spécialités de poissons, fruits de mer, et tapas, toujours frais ! Testez l'assortiment (copieux) de poissons locaux (*parillada de pescado*), les perroquets bleus, baracuda, pêchés directement en face, à faible profondeur.

Egalement des viandes, comme le poulet en sauce, mais aussi les patatas canariennes, et les différentes tapas ! De quoi se régaler !

### ■ RESTAURANTE EL MARINERO

Calle Bajamar, 10

☎ +34 928 511 364

*Ouvert tous les jours. Comptez autour de 20 €.*

Dans le vieux village de Puerto del Carmen, près du port et à deux pas de la jolie Playa Chica, venez profiter de cette agréable terrasse face à la mer ! Serge se fera un plaisir de vous accueillir, ainsi que Sylvette et Andrea, des Français venus de la Bourgogne avec

des spécialités du cru, et canariennes telles que sardines et poissons grillés, moules... Un bon rapport qualité-prix !

### ■ TERRAZA PLAZA

Avenida de Las Playas, 28

☎ +34 928 515 417

*Ouvert de 11h au soir. Poissons du jour à 15 €. Comptez 30 € environ par personne.*

Juste en bord de mer, ce beau restaurant saura vous faire profiter tant de son service professionnel et accueillant que de ses bons plats canariens et internationaux. Un cadre idéal pour un dîner romantique... Au menu, des recettes de viandes, poissons, paella... Testez la sole meunière, le melon au jambon Serrano, et n'oubliez pas les vins du pays !

## Sortir

### ■ CASINO DE LANZAROTE

Avenue de Las Playas, 12

☎ +34 928 515 000

[www.grancasinolanzarote.com](http://www.grancasinolanzarote.com)

[comercial@casinodelanzarote.com](mailto:comercial@casinodelanzarote.com)

*Il vous ouvre les portes de sa salle des machines à sous de 10h à 4h du matin et celles du casino de 19h à 4h du matin (restaurant ouvert de 21h à 3h).*

## Sports - Détente - Loisirs

### Sports - Loisirs

### ■ ABC RANDOS

Calle Mesana, 56, Playa Honda

☎ +34 928 819 804

[www.abcrandos.com](http://www.abcrandos.com)

[abcrandos@yahoo.com](mailto:abcrandos@yahoo.com)

*Tenerife à partir de 389 € (6 randonnées guidées selon programme + transferts en bus), La Gomera - La Palma à partir*



© AUTHOR'S IMAGE

Puerto del Carmen.

*de 765 € (7 nuits en chambre double + 6 randonnées guidées selon programme et transferts en bus), Lanzarote à partir de 359 € (6 randonnées guidées selon programme + transferts en bus).*

Nadine Girardot et Stéphane Hautier sont des guides français passionnés par la randonnée qui organisent des excursions d'octobre à mai. Après s'être fait les pieds sur l'île de Tenerife, ils ont émigré vers Lanzarote en 2014, à quelques kilomètres de Puerto del Carmen. Et surtout, ils ont élargi leurs offres : à Lanzarote et à La Gomera, qui viennent s'ajouter à Tenerife.

### ■ AQUASPORT DIVING

Avenida de las Playas c.c 35 local 11B

☎ +34 616 877 956

[aquasportdiving.com](http://aquasportdiving.com)

[geraldine@aquasportdiving.com](mailto:geraldine@aquasportdiving.com)

Entrée par 3 calle Cesar Manrique.

*Une plongée à 30 €, deux plongées 60 €, quatre plongées 115 €, six plongées 165 €, huit plongées 210 € et 10 plongées 250 €. Prix des formations PADI, FFESSM et AIDA sur le site Internet.*

Ce club PADI 5-étoiles tenu par Geraldine Noël et Eric Multon, est une structure familiale située à Puerto del Carmen, sur la jolie île de Lanzarote, à seulement 10 min de l'aéroport. Les plongées s'effectuent à Puerto del Carmen, Playa Blanca, la Graciosa, Costa Teguise. Cours pour débutants et plongeurs expérimentés. Ambiance décontractée. L'équipe vous conseillera des excursions et des hôtels dans la région.

### ■ ATLANTIS LANZAROTE

Centre commerciale

Montaña (local 6)

Calle Toscón 7

☎ +34 928 072 674

[www.atlantislanzarote.com](http://www.atlantislanzarote.com)

[info@atlantislanzarote.com](mailto:info@atlantislanzarote.com)

*Baptême à 59 €. Scuba diving 225 €,*

*Open water 350 € et Advanced 250 €.*

Plusieurs formules d'initiation et tous les cours de perfectionnement. Au centre, vous retrouverez Vicente, Ivo, Janina et Nuria, la boss, une Catalane. Tous les services sur place, wifi, douches, équipement multimédia.

### ■ GOLF COSTA TEGUISE

Avenida Golf, s/n

☎ +34 928 590 512

[www.lanzarote-golf.com](http://www.lanzarote-golf.com)

[info@costateguiseigolf.com](mailto:info@costateguiseigolf.com)

*Entrée 69 à 86 € le 18-trous. Différents forfaits et abonnements. Boutique.*

Ce parcours est tracé au milieu des champs de lave, au pied d'un ancien volcan, comme une île de verdure, bordé de cactus et palmiers dans ces paysages désertiques. Différents forfaits vous permettent de jouer avec un maximum « d'impressions » sur ce 9 à 18 trous suivant votre choix. Des terrains vous permettront également de vous essayer au Padel.

### ■ LANZAROTE GOLF RESORT

Carretera de Pto. del Carmen

☎ +34 928 945 088

[www.lanzarotegolfresort.com](http://www.lanzarotegolfresort.com)

[info@lanzarotegolfresort.com](mailto:info@lanzarotegolfresort.com)

*Entrée : 9-trous 60 €, 18-trous 79 €.*

Golf 18-trous situé entre Puerto del Carmen et Tias.

### ■ LINEAS ROMERO

☎ +34 928 596 107

[www.lineasromero.com](http://www.lineasromero.com)

[info@videocosta.com](mailto:info@videocosta.com)

Un aller-retour en waterbus est programmé entre Puerto del Carmen et Puerto Calero. On peut acheter ses tickets au port. Plus d'informations concernant les horaires, les excursions... sur le site Internet.

### ■ RENNER BIKES

Avenida de las Playas

CCial Marítimo 25 - Local 25 à l'étage

☎ +34 928 510 612

[www.mountainbike-lanzarote.com](http://www.mountainbike-lanzarote.com)

[info@mountainbike-lanzarote.com](mailto:info@mountainbike-lanzarote.com)

*Ouvert de 10h à 17h du lundi au dimanche de novembre en avril, fermé les dimanches le reste de l'année.*

Achat ou location de vélos de tous les genres, et surtout des VTT, vu les aspérités des terrains hors route. Forcément, vous trouverez ici votre bonheur ! Dépannage et réparations possibles.

### ■ SAFARI DIVING

Playa de la Barrilla, 4

☎ +34 928 511 992

[www.safaridiving.com](http://www.safaridiving.com)

[enquiry@safaridiving.com](mailto:enquiry@safaridiving.com)

*Plongée équipement complet : 39 €, 6 plongées 214 €, 10 plongées 337 €, 12 plongées 376 €.*

Même prix que la concurrence, mais les spots de plongée semblent très proches



**pétit futé**

Des guides de voyage  
sur plus de  
**700** destinations

[www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

du port. Les plongées ont lieu tous les jours de l'année grâce à un climat propice et des eaux limpides aux températures agréables.

### ■ TIMANFAYA SUB

Avda. de las playas,  
Puerto del Carmen Tías

☎ +34 928 510 098 /

+34 609 867 741

www.timanfayasub.com

info@timanfayasub.com

*La plongée avec équipement complet pour 30 €, 6 plongées 168 €, 10 plongées 265 €, 12 plongées 300 €.*

Le club propose des sorties le long de la côte sud et quelques-unes plus étonnantes, comme la visite d'un bateau épave à Arrecife ou des sorties plongée pour les nudistes ! Au programme également, apnée, cours sur la journée jusqu'à 15 jours, plongée de nuit...

## PLAYA QUEMADA



A quelques kilomètres au sud de Puerto del Carmen, ce village reste l'un des endroits où le tourisme de masse n'a pas fait son apparition. Une plage vide, un village silencieux et une population agréable forment le lieu idéal pour fuir l'agitation des villes touristiques. N'ébruitez pas le mot, ce lieu doit rester tel qu'il est.

### ■ SALMARINA

Avenida Marítima 13

☎ +34 928 173 562

www.salmarinarestaurante.com

*Ouvert tous les jours. Comptez environ 35 € et de 17 à 22 € pour un poisson frais, selon le type.*

Restaurant donnant sur la mer. Cadre spectaculaire et joli décor : les pieds dans le sable face à l'océan.

## LE CENTRE

L'intérieur de l'île, encore très agricole, a conservé les traditions locales. On y trouve beaucoup de possibilités de logement en hôtels ou maisons rurales. De même que l'on peut se rendre à Teguisse pour une journée et visiter ce qui fut la capitale historique de l'île.

à Arrecife. Les terrains vagues autour de la ville laissent présager d'une expansion future. Les prix sont plus élevés que dans les autres villes et la plage y est toute petite. Un *mercadillo* se tient au Pueblo Marinero, dessiné par César Manrique, de 17h à 22h.

## COSTA TEGUISE

A quelques kilomètres au nord d'Arrecife, on arrive à la station balnéaire de Costa Teguisse où de nombreux complexes hôteliers et centres commerciaux se côtoient. Plus chic que Puerto del Carmen, cette ville a été créée pour les touristes et vit grâce à eux, mais elle compte une partie résidentielle, dont les habitants travaillent soit sur la zone, soit

## Pratique

### ■ INFORMATIONS TOURISTIQUES

Avenida de las Islas Canarias, s/n

A côté du Pueblo Marinero

☎ +34 928 592 542

www.turismoteguisse.com

costateguisse@turismoteguisse.com

*Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 16h30, le samedi et dimanche, de 9h à 14h30.*

## Se loger

### Locations

#### ■ APTOS CAMEL'S SPRING

Calle la Rosa, 3, Playa Bastian

☎ +34 928 59 04 30

[www.camelspring.com](http://www.camelspring.com)

[camelspring@telefonica.net](mailto:camelspring@telefonica.net)

*A partir de 50 € par nuit et par appartement.*

Vingt-quatre appartements tous très propres, bien équipés et avec une

terrasse. Le Camel's Spring est une charmante petite résidence tout près des plages de Costa Teguisse. Ses jardins et sa piscine en font un endroit privilégié pour le farniente, vous pouvez plonger dans l'océan Atlantique ou vous balader sur la promenade du bord de mer. En voiture, en vélo, à pied ou profitant d'une des nombreuses excursions proposées à la réception, vous pourrez apprécier le spectaculaire environnement de l'île, rives escarpées, relief volcanique et villages pittoresques.

## La route des vins

La route qui va de Uga à Mozaga, est bordée de nombreuses vignes qui s'inscrivent dans un magnifique paysage. Il est possible de s'arrêter directement chez les producteurs pour y acheter du vin. Ils offrent des dégustations et fournissent des explications sur les méthodes très particulières pour faire pousser les vignes dans la lave, vignes qui produisent un malvoisie réputé et des vins agréables.

► **Le sable volcanique** joue le rôle de capteur d'humidité la nuit et de régulateur thermique. Dans le désert, sont creusées de petites fosses circulaires ou semi-circulaires protégées du vent par des murets de pierre volcanique qui permettent aux plants d'atteindre le sous-sol.

► **Ensuite, on continue en direction de Yaiza** pour visiter la bodega La Geria. Elle est ouverte tous les jours de 9h à 18h. C'est une des plus vieilles caves de l'île. Elle est équipée de technologies modernes et a reçu plusieurs prix régionaux pour ses vins.

► **En revenant sur nos pas** et en prenant la direction de Macher, on arrive à la bodega Timanfaya. Elle est ouverte au public le samedi uniquement de 9h à 14h. Cette petite production devrait s'accroître d'ici peu. Le meilleur vin est le rouge, connu sous le nom de Tinto Barrica. Après avoir fait quelques étapes touristiques et culturelles telles que las Salinas, El Golfo et le parc Timanfaya, on peut reprendre la route des vins.

► **Depuis Mancha Blanca** en direction de Tiagua, on arrive à la bodega Tinache. Cette bodega est spécialisée dans le vin blanc.

► **En faisant un petit crochet par Yuco**, en direction de San Bartolomé, on arrive à la bodega Mozaga. Les vins ont reçu plusieurs prix, dont la médaille d'or au Vinalies contest à Paris en 1999. On y trouvera également de vieux vins.



# Costa Tequise



## Confort ou charme

### ■ BARCELO TEGUISE BEACH – ADULTES SEULEMENT

Paseo Marítimo s/n

☎ +34 928 59 05 51

www.barcelo.com

teguissebeach@barcelo.com

Réservé aux adultes, le Barceló Teguisse Beach bénéficie d'un emplacement exceptionnel à Costa Teguisse, l'une des destinations touristiques les plus prisées de l'île. Installé en front de mer, on y embrasse le panorama inondé de soleil depuis les balcons blancs, bercé par le bruit des vagues, avant de faire un tour sur la plage de Las Cucharas, située à seulement 150 mètres. Rénové en 2015, l'hôtel dispose de plus de 300 chambres avec terrasse et bains thermaux. Dotées d'un mobilier moderne et d'équipements haut de gamme, elles garantissent un séjour confortable et reposant dans un cadre à l'architecture épurée, entre le bleu de la mer et du ciel. Toute la carte gastronomique a été renouvelée. Avant-gardistes, les services de restauration et de détente se veulent irréprochables et proposent bars à cocktails, spas, piscines à débordement ou encore salles de fitness disposant d'installations à la pointe du bien-être.

### ■ GRAND TEGUISE PLAYA

Avenida del Jablillo

☎ +34 928 590 654

www.occidental-hoteles.com

teguisse@occidental-hoteles.com

*Chambre double de 75 à 135 € selon saison. Attention, connexion Internet en supplément. Possibilité de chambrées anti-allergies.*

Grand Teguisse Playa fait partie de ces établissements offrant une large gamme

de services à ses clients en sus d'une proximité avec les plages environnantes. Terrains de tennis et squash sur place. Magnifique atrium abritant en son sein un ravissant jardin botanique.

## Luxe

### ■ BEATRIZ COSTA AND SPA

Calle Atalaya, 3

☎ +34 928 590 828

www.beatrizhoteles.com

reservaslanzarote@beatrizhoteles.com  
*Compter environ 120 € la chambre double avec petit déjeuner. Offres intéressantes sur Internet.*

Hôtel à 1 km de la plage avec piscine, tennis, squash, spa, deux restaurants... Toutes les chambres possèdent une grande terrasse avec vue sur un grand jardin luxuriant.

### ■ GRAN MELIA SALINAS

Avenida Islas Canarias

☎ +34 928 590 040

gran.melia.salinas@solmelia.com

*Entre 210 et 271 € la nuitée en demi-pension (plus cher la semaine de Noël).* Grand hôtel 5-étoiles, membre des Leading Hotels of the World, gage de qualité. Les chambres sont impeccables et vous disposez d'une piscine, d'un tennis, d'un golf, d'une salle de sport, ainsi que de nombreuses autres commodités.

### ■ H10 LANZAROTE GARDENS

Avenida Islas Canarias, 13

☎ +34 928 590 100

www.h10hotels.com

H10.lanzarote.garden@h10.es

*A partir de 108 € la nuit.*

Un hôtel 3-étoiles, récent et très agréable, dont les 242 appartements entourent une belle piscine. Situé à 200 m de la

plage de Las Cucharas, il fait partie de la catégorie des hôtels Biosphère qui proposent une autre forme de tourisme durable, dans le respect de l'environnement de l'île. Un projet ambitieux que l'on espère respecté. Activités prévues pour les enfants. Restaurant-buffet et snack-bar autour de la piscine.

## Se restaurer

### ■ EL FONDEADERO

Avenida de los Corales, 22

☎ +34 928 592 501

*Fermé le dimanche. Compter environ 20 €.*

Ne vous fiez pas à son cadre peu enchanteur, ce restaurant situé à la sortie de Costa Teguisse en direction d'Arrecife, près de l'usine de désalinisation, propose parmi les meilleures tapas de l'île.

## À voir - À faire

### ■ LANZAROTE AQUARIUM

Centro comercial El Trébol

Avenida Las Acacias s/n

☎ +34 928 590 069

[www.aquariumlanzarote.com](http://www.aquariumlanzarote.com)

*Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf Noël et 1<sup>er</sup> de l'an : de 12h à 18h. Tarifs 14 €, enfants de 4 à 12 ans 9 €, moins de 3 ans gratuit.*

Cet aquarium est le plus grand des îles des Canaries avec de multiples espèces marines dans 33 aquariums différents. Bien entendu, vous découvrirez des espèces de ces îles : des espèces tropicales aux multiples couleurs et rares, poissons clowns, poissons ballons, dragons de feu, anémones..., et un tunnel sous-marin avec des variétés de requins. De quoi impressionner et amuser petits et grands ! Il existe aussi

des aquariums « tactiles » réservés aux adultes et enfants pour découvrir certaines espèces non dangereuses (bien sûr !). Et cela sans oublier le côté didactique et éducatif dans un moment d'évasion tel que dans les profondeurs de la mer !

## Sports - Détente - Loisirs

### ■ BIKE STATION COSTA TEGUISE

Centre commercial Las Mareas 20 B, Costa Teguisse

Avenidas Islas Canarias, 12

☎ +34 628 102 177

[www.mylanzarote.com](http://www.mylanzarote.com)

[bike@mylanzarote.com](mailto:bike@mylanzarote.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 18h à 19h, dimanche 10h-12h et 18h-19h. Prix journalier entre 5 et 25 € selon modèle de vélo tout-terrain. Tarifs dégressifs à partir de 3 jours de location (sauf enfants). Location à la semaine. Caution 20 € en espèces.*

Ici, vous pourrez louer des vélos de qualité de toute sorte : tout-terrain, de route, de ville, MTB pour les pros, et pour enfants. Une manière originale et agréable pour découvrir l'île. Attention cependant aux chemins que vous emprunterez, car certains sont faits pour les sportifs ! Renseignez-vous donc auparavant ! Carte d'identité ou passeport obligatoire pour la location.

### ■ OLITA TREKS & BIKE

C.C. Las Mareas, Local 1

☎ +34 928 592 148 /

+34 619 169 989

[www.olita-treks.com](http://www.olita-treks.com)

[info@olita-treks.com](mailto:info@olita-treks.com)

*Randonnées tous les lundis de 9h30 à 14h, ou à la semaine. Consultez les tarifs suivant vos choix.*

Envie de sport ? Partez à l'ascension de la plus haute montagne de l'île, pour découvrir dans l'effort, toute la beauté des paysages et de la végétation, pour finir sur la plateforme côtière de la falaise, et une vue fabuleuse sur l'île de la Graciosa et tout l'archipel de Chinijo ! D'autres randonnées au programme comme le parc naturel de Timanfaya (fabuleux !), l'île de la Graciosa tout en quiétude, la Géria – où les vignobles poussent sur les cendres volcaniques. Comptez 8 jours pour explorer cette île surprenante accompagnés de guides expérimentés.

### ■ WINDSURFING CLUB LAS CUCARAS

Centro Comercial Las Maretas, 2  
Calle Marajo

☎ +34 928 590 731 /

+34 690 674 093

[www.lanzarotewindsurf.com](http://www.lanzarotewindsurf.com)

[info@lanzarotewindsurf.com](mailto:info@lanzarotewindsurf.com)

*Multi activités. Large choix de planches et modèles suivant votre niveau : voir site Web.*

Ce club de Windsurfing est celui de la française Nathalie Simon, accompagnée de toute son équipe française d'encadrement qui vous réserveront un accueil chaleureux. Outre la planche à voile (et sa multitude de choix !) vous pourrez vous essayer au stand up paddle, kayak et surf ! De quoi s'amuser dans une eau délicieuse tant en couleurs qu'en températures ! Ils ont choisi le meilleur spot pour avoir d'excellentes conditions toute l'année. Les meilleures planches et les voiles pour que vous puissiez être sur l'eau tous les jours. De quoi passer des vacances pour découvrir de nouvelles choses, et prendre le temps de découvrir l'île en voiture, trekking ou VTT.

## TEGUISE



Lors de votre séjour, il ne faut pas manquer ce petit village, au cœur de l'île. A 8 km au nord-est et à 10 km d'Arrecife par la route du nord, Teguisse est le centre historique de l'île. Accosté au début du XIV<sup>e</sup> siècle par le navigateur génois Lancelotto Malocello, l'île tirera son nom de celui-ci. Toutefois la ville elle-même fut fondée en 1428 par le conquérant normand Jean de Béthencourt. Ce nom lui fut donné en hommage à la princesse Teguisse, native de ce village et épouse de Béthencourt.

La ville était la capitale administrative, politique, militaire et religieuse jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1985, elle a été déclarée d'intérêt historique et artistique. Et c'est plus que mérité ! Ce statut protège la ville de toutes constructions modernes et fait de Teguisse un havre de paix et un vestige du passé. Il faut prendre le temps de déambuler dans ses ruelles en pierre bordées de maisons blanches typiques, dont certaines sont cossues, ponctuées de bars, de restaurants et de boutiques d'artisanat.

Si possible, choisissez le dimanche pour visiter Teguisse. De 9h à 14h, le marché populaire (mercadillo) s'installe et envahit le village. Il propose toutes sortes de produits (vêtements, décoration, accessoires, produits alimentaires) dont des produits d'artisanat local en lave volcanique...

## Pratique

### ■ INFORMATIONS TOURISTIQUES

Plaza de la Constitución

☎ +34 928 845 398

[www.turismoteguisse.com](http://www.turismoteguisse.com)

[villadeteguisse@turismoteguisse.com](mailto:villadeteguisse@turismoteguisse.com)

*Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h30, le week-end de 9h à 14h30.*

### ■ PHARMACIE

Plaza San Francisco.

☎ +34 928 845 284

## Se loger

### ■ LA CASA BLANCA MAISON D'HÔTES

C/ Los parranderos, 3, Soo

☎ +34 928 526 140 /

+34 606 029 028

[www.lacasablanca.org](http://www.lacasablanca.org)

[carole.michalet@gmail.com](mailto:carole.michalet@gmail.com)

*55 € la chambre pour 1 ou 2 personnes.*

*3 et 4 personnes, 85 € petits déjeuners inclus. Dîner : 17 € avec réservation.*

Cette charmante maison blanche sur le flanc rouge du volcan propose 5 chambres avec salle de bain et terrasse, pour admirer la mer et le coucher de soleil. Piscine, jardin, cuisine à disposition, massage, randonnées, sorties en bateaux.... de nombreuses activités sont proposées, loin du tourisme de masse.

### ■ VILLAS RURALES

Los Valles (entre Teguisse et Haria)

Calle Bentaiga, 3,

☎ +34 928 840 789 /

+34 619 231 904

[www.rural-villas.com](http://www.rural-villas.com)

[info@rural-villas.com](mailto:info@rural-villas.com)

*De 130 à 172 € par nuit selon la maison et la saison. Maisons de 2 à 8 personnes.*

Cette agence propose trois maisons rurales à Los Valles, un hameau situé près de Teguisse sur la route d'Haria. Casa Los Barrancos et Casa Catalina se partagent une piscine chauffée et un jardin, et disposent chacune d'un patio et d'un barbecue. Casa El Aljibe est entièrement construite dans une

grotte et offre piscine et Jacuzzi privé. Une merveille pour un séjour tout en confort, luxe et dépaysement.

## Se restaurer

De nombreux restaurants avec terrasse proposent des tapas et autres plats espagnols ou canariens. Regardez, comparez et... dégustez ! Attention à certaines saisons, vous trouverez des portes closes pour cause de vacances...

## Bien et pas cher

### ■ IKARUS

Plaza clavijo y farjado

☎ +34 928 845 332

*Ouvert de 19h30 à 22h30 du mardi au samedi et le dimanche matin pour le marché. Comptez 15 €. Bon rapport qualité-prix.*

Tenu par des Allemands francophones, c'est un fort joli restaurant qui, outre sa terrasse sur la rue, offre le soir une enfilade de petites pièces colorées encadrant un patio et un jardin au fond. Cuisine internationale et canarienne. Parfait pour un dîner romantique.

### ■ LA BODEGUITA DEL MEDIO

Plaza Clavijo y Falardo, 5

☎ +34 928 845 680

*Tapas autour de 5 €. Ouvert tous les jours de 11h à 19h. wi-fi.*

Originaire des Pays-Bas, Freddy a repris cette bodega, une ancienne ferronnerie, en 2008. Gastronom passionné, il prépare de savoureuses tapas. Sa spécialité : les *albondigas* (boulettes de viande), et les desserts. Les plats sont servis en terrasse sur des fûts, ou dans la salle décorée d'outils anciens. L'adresse fait également office d'épicerie où vous trouverez de nombreux produits culinaires locaux et du vin.

## Bonnes tables

### ■ ACATIFE RESTAURANT ET BAR

C./ San Miguel N°4

☎ +34 928 845 037

À côté de l'église

*Fermé le lundi et le dimanche soir. Menu du jour à 9,50 €.*

Vous entrez ici dans l'un des plus anciens restaurants de Lanzarote, créé en 1955. Avec au programme, une cuisine typique des îles des Canaries et également internationale pour satisfaire tous les goûts. Pommes vapeur à la sauce canarienne, gratin de légumes, entrecôte et frites maison et légumes poêlés sont au menu.

A découvrir aussi : les piments de Padrón, les fromages typiques de la région, la crème de carottes aux crevettes ou de concombre au saumon fumé, les paellas pour 2, de nombreuses recettes de poissons...

### ■ HESPERIDES

León y Castillo 3

☎ +34 928 59 31 59

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h. Horaires variables selon saison et fermetures pour vacances (difficile à savoir, mieux vaut les appeler !). Compter 25 €. wi-fi gratuit.*

Ce restaurant et salon de thé bio propose des tapas améliorées et des plats végétariens, et s'abrite dans la très charmante « Casa León » (indiquée en grosses lettres de fer forgé sur sa façade blanche), une ancienne demeure bourgeoise qui compte également une boutique d'artisanat et des soins esthétiques.

Goûter à leur spécialité : les calamars farcis.

### ■ LAGOMAR

Calle Los Loros, 2

☎ +34 928 845 665

www.lag-o-mar.com

info@lag-o-mar.com

*Fermé le lundi. Compter 30 € par personne.*

Ce restaurant-bar fut installé dans une maison ayant appartenu à Omar Sharif. Il se situe sur la route entre Teguisse et Costa Teguisse, dans le village de Nazaret. Une cuisine française est servie dans un cadre magnifique au bord d'un point d'eau. Des concerts de jazz ou de blues sont également proposés certains soirs, près du bar, installé dans une grotte à ciel ouvert.

## Sortir

### ■ CASA SANTIAGO-CAFE JALEO

Calle Flores, 1.

*Ouvert de manière irrégulière mais plutôt le jeudi, le vendredi et le dimanche. Compter autour de 12 € le repas.*

Ce café est à la fois restaurant et espace multiculturel. Les petites salles, imbriquées les unes dans les autres, sont colorées et aérées. L'endroit est bourré de charme et organise plusieurs événements, dont des rencontres littéraires, ou deux concerts par mois le deuxième et quatrième vendredi soir.

## À voir - À faire

### ■ CASA MUSEO MARA MAO



A l'entrée de Teguisse par San Bartolomé

A la sortie de Teguisse, en direction du Monumento al Campesino, ne ratez surtout pas ce lieu complètement fou ! Un clin d'œil au Facteur Cheval. Plus photographié que l'église locale, ce





« musée » presque indescriptible est à ciel ouvert et se découvre dans un jardin. On l'aperçoit dès son passage en voiture sur la route principale. C'est un amoncellement complètement improbable de sculptures de toutes sortes, les unes sur les autres par endroit, et de dispositions d'objets parfois anciens, de recyclages, etc. Arrêt obligatoire.

### ■ CASA MUSEO PALACIO SPINOLA

Plaza de San Miguel

☎ +34 928 845 181

*Ouvert de 9h à 15h30, toute la semaine.*

*Entrée : 3 €.*

C'est l'une des demeures les mieux préservées du village. Un édifice du XVIII<sup>e</sup>

siècle, construit entre 1730 et 1780, tout en simplicité, dont la blancheur des murs est caractéristique de l'architecture de Lanzarote. L'intérieur est composé de vastes pièces encadrant un patio avec un puits. Le mobilier est assez hétéroclite, pièces rustiques anciennes, meubles de style et mobilier plus récent ; néanmoins, il s'en dégage une impression de noblesse.

### ■ CASTILLO DE SANTA BARBARA – MUSEO DEL EMIGRANTE CANARIO

Montaña de Guanapay

☎ +34 686 470 376

*Ouvert de 9h à 16h du lundi au samedi, et le dimanche (14h en été). Entrée : 3 €, gratuit pour les moins de 12 ans.*

Au sud de la ville, perché sur le sommet de Guanapay face à un paysage incroyable, ce *Museo* se situe dans l'imposant Castillo de Santa Barbara édifié au XVI<sup>e</sup> siècle. Il fut conçu pour surveiller et protéger l'île d'éventuelles attaques de pirates. Car à cette époque Tegüise était la capitale de l'île ! Le site est parfaitement conservé. Ce modeste musée évoque l'histoire et la mémoire des émigrants canariens partis en Amérique du Nord et en Amérique latine, et notamment la création par des habitants de Lanzarote de la ville de San Antonio au Texas à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, à travers d'émouvants documents et photographies. Sans oublier toute l'histoire sur les attaques de ces fameux pirates !

#### ■ CENTRO DE ARTE, CONVENTO DE SANTO DOMINGO

Calle Santo Domingo

☎ + 34 928 84 50 01

Ouvert de 9h à 14h du lundi au vendredi et le dimanche de 10h à 14h. Fermé le samedi. Entrée gratuite.

Cet ancien couvent fondé au XVIII<sup>e</sup> siècle sur les bases d'une église du XVII<sup>e</sup> siècle abrite une salle d'expositions de sculptures et de peintures, régulièrement renouvelées. L'autre partie restaurée fait désormais office d'hôtel de ville.

#### ■ PALACIO DEL MARQUES

Calle Herrera y Rojas

*Ne se visite pas. Mais ce lieu étant devenu un restaurant, vous pouvez entrer et admirer le patio de l'un des bâtiments les plus anciens des Canaries.*

Edifié en 1455, le Palacio del Marques appartenait à la grande famille des Herrera y Rojas. Le marquis de Lanzarote décida de faire édifier cette immense propriété qui est le plus ancien ouvrage de l'île. Il fut siège du gouvernement de l'île et poste d'observation pour surveiller l'envahisseur... Son édification a donné à la localité une prestance et une aura décuplée. Hélas celui-ci par manque d'entretien finit par déperir. Le palais originel a été découpé en plusieurs habitations de nos jours.

© CARINE KREB



A la sortie de Tegüise, le Musée plus qu'hétéroclite de la maison Mara Mao, planté dans un jardin.

## ■ MUSEO DE LA PIRATERIA

Castillo de Guanapay

☎ +34 686 470 376

[www.museodelapirateria.com](http://www.museodelapirateria.com)

[informacion.cultura@teguise.es](mailto:informacion.cultura@teguise.es)

*Ouvert du lundi au dimanche de 9h à 16h.  
Entrée : 3 € et gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.*

L'histoire des îles Canaries a été marquée par la pression de la piraterie et des conquêtes.

Ce musée retrace l'histoire de leurs invasions sur Lanzarote, en découvrant les principaux protagonistes de cette période, et en y admirant leurs vaisseaux de mer.

## Shopping

### ■ NOMAD'S LAND

Calle El Rayo, 8

☎ +34 928 594 008

[daurifene@hotmail.com](mailto:daurifene@hotmail.com)

*Ouvert tous les jours.*

Voici un showroom de surf qui constitue un point de ralliement pour les surfeurs français se rendant à Tegüise et géré par Philippe, figure de Tegüise et Français de Brest.

Il saura vous informer sur tout ce qui concerne ce domaine.

## SAN BARTOLOMÉ



Anciennement dénommée Ajei par les Ganches, San Bartolomé compte plus de 18 200 habitants, et est proche du bourg de Mozaga. Chef-lieu au XVIII<sup>e</sup> siècle, la ville fut le fief militaire de Francisco Guerra Claijo et de ses descendants...

C'est ici que vous découvrirez côté nord, le *Monumento al Campesino* (monument du paysan !) et son musée, le Museo del

Tanit – une maison canarienne d'antan – et sur la place principale, l'église qui possède des ornements architecturaux d'une grande valeur culturelle. San Bartolomé est un petit village authentique aux maisons blanches et volets verts, il vaut le détour.

► **Entre San Bartolomé et Mozaga**, au centre d'un carrefour de routes, se dresse une étrange superposition de pièces géométriques entièrement blanches : le Monumento al Campesino, une sculpture d'une quinzaine de mètres de haut érigée par César Manrique en hommage au paysan de son île natale.

## Se loger

### ■ CASA TOMAREN\*\*\*

El Islote calle El parral, 144

☎ +34 928 522 618 /

+34 660 404 079

[www.tomaren.com](http://www.tomaren.com)

[info@tomaren.com](mailto:info@tomaren.com)

*7 appartements avec jardin privé et barbecue, ou terrasse. Minimum de 4 nuitées à réserver, se renseigner. Tarifs se renseigner suivant vos nuitées et choix, à partir de 236 € pour 4 personnes.*

Dans une extraordinaire finca du XVIII<sup>e</sup> complètement rénovée, mais en gardant tout son style typiquement canarien, vous allez découvrir un bout de paradis entouré de jardins, vignes, arbres... De quoi se différencier des autres fincas avec sa végétation luxuriante sur 11 hectares ! Elle peut abriter dans ses différents appartements jusqu'à 28 personnes, et dispose d'une piscine, d'un restaurant, d'une salle pour tout événement.

## ■ CASERÍO DE MOZAGA – CASA RURAL

Malva 8

[www.caseriodemozaga.com](http://www.caseriodemozaga.com)

[info@caseriodemozaga.com](mailto:info@caseriodemozaga.com)

*Tarifs suivant les périodes : chambre individuelle de 51 à 83 €, double de 63 à 110 €, suite de 80 à 138 €. Réservations en ligne. Restaurant. Jardin. wi-fi gratuit. Parking privé. Locations de voitures. Massages.*

Le Caserio de Mozaga est une maison rurale typique des îles Canaries du XVIII<sup>e</sup> siècle, déclarée au Patrimoine Historique de Lanzarote. Cette immense propriété de plus de 10 000 m<sup>2</sup> est devenue un lieu de tourisme en 1998 sous l'impulsion de son actuelle propriétaire ! L'ensemble a été modernisé pour plus de confort, tout en gardant des objets de décoration d'antan. Tranquillité et nature sont au rendez-vous.

## Se restaurer

### ■ RESTAURANT CASERIO DE MOZAGA

Calle Malva, 8 ☎ +34 657 64 05 14

[www.caseriodemozaga.com](http://www.caseriodemozaga.com)

[info@caseriodemozaga.com](mailto:info@caseriodemozaga.com)

*Ouvert tous les jours de 19h30 à 22h30, sauf le mardi. Comptez 30 € un menu.*

Ce restaurant est situé dans les anciennes étables restaurées d'une maison datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Tout est raffiné ! Luisa vous propose une cuisine méditerranéenne et de marché, un savoureux mélange de produits locaux associés avec beaucoup de soin et d'innovation. Les viandes et les poissons sont de grande qualité et tout est fait maison jusqu'aux desserts. Un régal pour le palais et les yeux, un service agréable et impeccable. Vous y trouverez également 8 chambres doubles et suites

de charme, une casa rural, avec des jardins et un joli environnement !

### ■ RESTAURANTE MONUMENTO AL CAMPESINO

Carretera General Arrecife-Tijano s/n

☎ +34 928 520 136

*Ouvert tous les jours de 11h à 16h. Prix moyen 25 €.*

Juste en dehors de San Bartolomé, dans une vaste salle ronde dessinée par César Manrique, un repas typiquement canarien, de la soupe au *bienmesabe*, et aussi de très bons vins.

## À voir – À faire

### ■ MUSEO DEL TANIT



Calle de la Constitución, 1

☎ +34 928 802 549

[lanzarote@museotanit.com](mailto:lanzarote@museotanit.com)

*Ouvert du lundi au samedi de 10h à 14h. Fermé le dimanche. Entrée : 6 €, enfants 3 €.*

Dans une maison traditionnelle du XVIII<sup>e</sup> siècle, vous découvrirez le patrimoine insulaire conservé sur plus de 200 ans. Les objets, en nombre impressionnant forment une collection hétéroclite. Ils rappellent la vie sociale et rurale et le contexte religieux d'autrefois, ainsi que tout ce qui est relatif aux différentes productions artisanales (dentelles, vins, vannerie), des documents anciens, des outils agricoles divers, des costumes. Les collections sont permanentes et traduites en anglais.

### ■ CASA MONUMENTO AL CAMPESINO



Ctra Arrecife A Tinajo

Sur la LZ-20, juste après le rond-point.

*Du lundi au dimanche, de 10h à 17h, à partir de 9h de début juillet à fin septembre. Entrée libre.*

PARCE QUE VOUS ÊTES  
**UNIQUE...**

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE  
**SUR MESURE**



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

**A VOUS DE JOUER !**

**my** **petit fute**  
mon guide sur mesure

[WWW.MYPETITFUTE.COM](http://WWW.MYPETITFUTE.COM)

La Casa Monumento al Campesino (maison dédiée aux paysans) est un bon exemple de l'architecture traditionnelle de l'île. L'endroit est une parfaite reproduction d'une vieille ferme avec ses murs blancs pour détourner les rayons du soleil, ses toits relevés pour récupérer l'eau précieuse des pluies, et ses volets verts pour rappeler les bateaux de pêche. A l'intérieur, des artisans et potiers fabriquent des articles locaux de façon traditionnelle (ouvert de 10h30 à 17h30). On pourra apprécier la gastronomie locale en dégustant des plats populaires accompagnés de vins de pays.

## MOZAGA



Mozaga, à 8 km au nord-ouest d'Arrecife, est un village de campagne situé dans une zone agricole. C'est un endroit pratique où séjourner loin de la foule des stations balnéaires. Le village est au centre géographique de l'île et proche des principales curiosités comme des plages.

## MUSEO DEL VINO

### « EL GRIFO »



Sur la route LZ 30 menant de Mozaga à Yaiza, El Islote, 21

☎ +34 928 524 951

[www.elgrifo.com](http://www.elgrifo.com)

[malvasia@elgrifo.com](mailto:malvasia@elgrifo.com)

*Ouvert tous les jours de 10h30 à 18h.*

*Entrée : 5 € (et une coupe de vin). Entrée + dégustation de 5 vins avec tapas de fromages locaux 16 € pour 2 personnes.*

*Visite guidée en espagnol, du lundi au dimanche, à 13h et 16h30. Durée environ 40 minutes incluant la dégustation de deux vins : 9 €.*

Ce musée s'est installé dans une *bodega* (cave), entreprise vinicole del Grifo, datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est la plus ancienne des Canaries et est toujours en activité. Vous pourrez y acheter le nécessaire pour les aficionados de la dégustation, et vous délecter les papilles de différents vins, ou encore profiter d'une promenade fléchée dans les vignes d'environ 25 min. Appelez au préalable pour la visite !



Route de San Bartolomé.



## ■ FINCA ISABEL

Calle Malva, 11

☎ +34 609 742 163

www.fincaisabel.com

info@fincaisabel.com

Prendre la direction de San

Bartolomé, puis à droite tout de suite en entrant dans Mozaga.

*Compter, par nuit, de 60 à 75 € en studio et de 85 à 145 € en appartement, selon le nombre de personnes et la durée du séjour.*

Juste à l'entrée de ce paisible village, Finca Isabel convient aussi bien à un séjour long qu'à une halte de week-end ! De beaux appartements, comme à la maison, assurent tout le confort moderne : électroménager complet (cafetière, grille-pain, bouilloire, micro-ondes...), télévision satellite, livres, terrasse privée et équipée, barbecue (et charbon !) ... Les appartements selon vos besoins vont de 100 à 120 m<sup>2</sup>, 2 chambres, cuisine, salon TV, et également trois studios entièrement équipés et aux laves apparentes sur les murs : chauffage, décoration élégante. Le tout dans un cadre exceptionnel dans une ancienne maison du XVIII<sup>e</sup> siècle, aux pieds de laves volcaniques. En descendant les marches du jardin de cactus et plantes du Sud, vous découvrirez une piscine (1 à 2 m de profondeur), et un petit bain (de 0,60 m pour se rafraîchir) creusés dans une grande terrasse à même le niveau d'une grotte de lave noire ! La douche, les transats vous attendent pour le farniente. Clara parle un français parfait, et est toujours là pour toutes vos demandes, dont des visites atypiques sur Lanzarote ! Un service de location de voiture est également proposé.

Tout a été pensé pour un séjour sur mesure. wi-fi gratuit et parking privé (portail à bip), épicerie, pharmacie, produits de salle de bains et pour la cuisine, parasol, étendoir à linge, etc. Il ne vous restera qu'à acheter vos produits frais à deux pas d'ici à l'épicerie du village !

## TIAGUA

C'est son musée agricole, El Patio, l'un des plus intéressants de l'île, qui justifie une étape dans ce village.

## ■ MUSEO AGRICOLA EL PATIO



Calle Echeyde, 18

☎ +34 928 529 134

museoelpatio@atur.es

*Il est ouvert tous les jours, sauf le dimanche, du lundi au vendredi de 10h à 17h et de 10h à 14h le samedi. Entrée : 5 €, gratuit pour les moins de 12 ans.*

Le musée a obtenu le prix 1996 pour le tourisme, décerné par le gouvernement, et est installé dans l'une des plus anciennes *fincas* de Lanzarote. Tout en continuant son exploitation agricole, il se veut lieu de mémoire des traditions agricoles et rurales de l'île avec une très riche collection d'outils du début du siècle, et également des céramiques traditionnelles, une grande exposition de photos sur la richesse culturelle et rurale de Lanzarote. On y retrouve la structure d'un village de la moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avec moulins à vent, puits, pressoir, caves à vins, habitations, chapelle, animaux de ferme..., un jardin de cactus et de plantes indigènes. Vous pourrez y goûter le vin de la finca accompagné de tapitas dans la reconstitution d'une ancienne auberge.

## LE SUD

La majeure partie sud de l'île n'est autre que le champ de lave du volcan Timanfaya, aujourd'hui transformé en un spectaculaire parc national, très fréquenté par les touristes. A la pointe sud de Lanzarote, Playa Blanca est une agréable station balnéaire construite autour d'un petit port de pêche, située juste en face de Corralejo sur l'île de Fuerteventura. La belle plage de Papagayo non loin de là mérite le détour, ainsi que les salines de Janubio et la lagune d'El Golfo.

### PLAYA BLANCA



Le lieu a été un petit village de pêcheurs aux maisons blanches et aux volets verts mais c'est devenu aujourd'hui une station balnéaire importante, le troisième pôle touristique de l'île, dont l'expansion ne semble pas devoir s'arrêter, même si elle se fait plus dans l'espace qu'en hauteur. C'est ici que l'on débarque lorsque l'on vient de Corralejo, à Fuerteventura. Si le front de mer donne toujours de jolies vues sur l'océan ou sur l'île aux loups, au lointain, il est malheureusement totalement urbanisé avec une succession de bars ou de restaurants débitant les produits surgelés au km.

Preuve de son « succès », de nombreuses rambardes du bord de mer sont maintenant ornées des cadenas qui signent la présence de multiples touristes, venus marquer leur passage. On trouvera une succession de criques et quelques plages isolées mais surtout celle de Papagayo, l'une des plus belles de l'île mais dont la superficie se réduit. On peut y accéder en voiture ou à pied au

travers des dunes, après une bonne balade. C'est aussi ici que l'on pourra découvrir le *Museo Atlántico*, premier musée sous-marin en Europe, ouvert en janvier 2017.

### Transports

#### ■ FRED OLSEN

Estación Marítima

☎ +34 928 517 266 /

+34 902 100 107

[www.fredolsen.es](http://www.fredolsen.es)

[reservas@fredolsen.es](mailto:reservas@fredolsen.es)

Port au Sud de l'île

*Comptez de 27 à 30 € la traversée vers Fuerteventura. Site Internet en espagnol et anglais.*

En partant du Sud de l'île de Lanzarote, vous trouverez les superbes ferries express de Fred Olsen en direction des îles canariennes de Fuerteventura et Grand Canaria. Et oui, express, puisque la traversée ne dure que 20 minutes à peine. Pour y accéder depuis le port, un ascenseur pour monter à l'étage, où de géants hublots vous ouvrent l'horizon à 360° ! De nombreux sièges confortables dans une large salle climatisée, des peintures aux murs, un bar-snack, une boutique de souvenirs... Et un accueil chaleureux !

Un conseil, prenez vos tickets à l'avance sur internet pour ne pas faire la queue et surtout parce que le guichet pourrait arrêter les ventes de billets un peu à l'avance durant l'embarquement : du coup vous pouvez arriver même un quart d'heure avant le départ. De plus si vous avez loué une voiture, les agences de locations se trouvent à deux pas de l'embarcadère !

# Playa Blanca



	Pharmacie
	Taxis
	Bus
	Marché
	Office de tourisme

## ■ BUREAUX DE RÉSERVATION TOUTES COMPAGNIES MARITIMES

Sur le port. Fred Olsen et Naviera  
Armas

☎ +34 928 517 303 /

+34 928 824 930

*Billets également sur le Web.*

## ■ NAVIERA ARMAS

La Lapa

☎ +34 928 824 930 /

+34 928 517 912

www.navieraarmas.com

narmas@naviera-armas.com

*Comptez environ 30 € le passage pour  
une personne.*

Depuis Corralejo à Fuerteventura, ce  
ferry vous emmène à Playa Blanca  
via une mini-croisière de moins d'une  
demi-heure.

Sièges confortables et nombreux étages  
pour choisir la place depuis laquelle  
vous admirerez le paysage. Mais ce sera  
très rapide. A peine quitté les côtes de  
Fuerteventura et la silhouette de la Isla  
de los Lobos, vous verrez apparaître la  
côte de Lanzarote. Possibilité de boire

un verre et même de se restaurer.  
Pensez à arriver un quart d'heure avant  
le départ.

## Pratique

### ■ OFFICE DE TOURISME

Calle Jaime Quesada  
el Maestro, 4

☎ +34 928 518 150

*Ouvert du lundi au dimanche de 9h  
à 19h et jusqu'à 20h de fin juin à fin  
septembre.*

Des dépliants sur la destination mais  
aussi sur les principaux points d'intérêt  
de l'île ainsi qu'un guide sur l'agenda  
des activités.

## Se loger

### ■ APPARTEMENT GUTIERREZ

Nuestra Señora del Carmen, 2

☎ +34 928 517 089 /

+34 928 517 642

*50 € l'appartement.*

Appartements propres et clairs, idéal  
pour les petits budgets.



Plage située à proximité de Playa Blanca.

### ■ HÔTEL GRAN MELIA VOLCAN\*\*\*\*\*

Calle El Castillo, 1  
Urbanización Castillo del Aguila  
☎ +34 928 519 185  
www.hotelvolcanlanzarote.com  
reservas@hotelvolcanlanzarote.com  
*Minimum 160 € la chambre double.*

Situé à proximité du port de Playa Blanca, cet hôtel de grand luxe propose 255 chambres réparties en vingt maisons à la silhouette typique de Lanzarote. La décoration y est très soignée et les vues sont soit sur jardins soit sur mer. Tout est pensé pour que tout soit à disposition : nombreuses piscines, spa, salle de sport ouverte 24h/24, tennis et centre de plongée. Sans oublier les bars, les restaurants (canarien, japonais et italien) et le mini-club pour les enfants.

### ■ HÔTEL PRINCESA YAIZA\*\*\*\*\*

Avenida Papagayo, 22  
☎ +34 928 519 222  
www.princesayaiza.com  
info@princesayaiza.com  
*A partir de 198 € la chambre double avec petit déjeuner. Prix spéciaux pour Lune de miel.*

Son nom est celui d'une princesse guanche et c'est l'un des *resorts* les plus emblématiques des Canaries, reconnaissable par son gigantisme et son catalogue impressionnant d'installations. Dès l'arrivée, le voyageur sera impressionné par le grandiose patio vestibule couronné d'une verrière de couleur diffusant ses reflets. Toutes déclinées dans les tons de blanc, les chambres présentent bien sûr un confort parfait. A disposition, un immense centre de thalassothérapie, quatre piscines, des courts de tennis, pas moins de 8 restaurants dont le très gastronomique Isla de Lobos, de multiples bars et zones de

*tapeo* à l'air libre. Accès très direct à la plage. Idéal quand on cherche un lieu de vacances où tout est à disposition sans bouger. Les familles apprécieront aussi la présence d'un centre d'animation pour enfants, Kikoland.

## Se restaurer

### ■ LA CASA ROJA

Puerto deportivo Marina Rubicon  
☎ +34 928 519 644  
www.lacasaroja-lanzarote.com  
info@lacasaroja-lanzarote.com  
*Ouvert tous les jours de 13h à 23h. Comptez de 25 à 30 €.*

La casa Roja est idéalement située sur le port, vous pourrez y profiter d'un coucher de soleil en terrasse. La cuisine est traditionnelle et les produits finement choisis, la présentation raffinée. Le propriétaire Salvador a aussi un bar à vins « Vino Blanco », parfait pour un apéritif ou un digestif.

### ■ RESTAURANTE EL VOLCAN

C.C. Punta Limones, L4  
Bord de mer de la Playa Blanca  
☎ +34 928 581 808  
Port de Playa Blanca vue sur mer  
*Ouvert tous les jours. Tapas à partir de 3,5 € et menus enfants.*

Ce restaurant espagnol à l'accueil chaleureux propose une carte simple : grillades, hamburgers et frites, salades, tapas comme le melon jaune avec le jambon espagnol, la tortilla maison (un délice !), les papas aux sauces typiques canariennes, ou patatas bravas, poulpe, soupes, moules marinières à la vapeur, paëlla (même végétarienne !), crevettes à l'ail... Le tout à déguster sur une terrasse ombragée ou en prenant un bain de soleil avec une belle vue sur mer.

## À voir - À faire

En quittant Playa Blanca et en prenant la direction d'El Golfo, à 10 km, on peut observer les salines de Janubio, entourées de champs de lave. Toujours en activité, elles constituent une source traditionnelle de travail et d'activité pour l'île.

Selon l'état d'avancement d'évaporation des bacs de décantation, les salins prennent des teintes différentes, allant du violet au vert en passant par le rose. Autrefois utilisé par les conserveries de poissons, le sel sert aujourd'hui à la cuisine.

► **Installé en surplomb des salines**, un restaurant Mirador de las Salinas offre une vue panoramique sur la baie.

En continuant après les salines, on arrive à la plage de sable noir de Los Janubios, fort agréable, mais où la baignade est dangereuse.

► **On longe ensuite la côte sauvage et rocheuse** qui est magnifique. A quelques kilomètres en direction du nord, on atteint Los Hervideros. C'est une profonde calanque de lave avec des grottes et des ponts naturels, où la mer vient frapper les rochers pour rejaillir de façon spectaculaire.

► **Un peu plus loin, on arrive aux Charcos de los Clicos**, lieu remarquable par la belle palette de couleurs qui s'offre aux yeux : un gros rocher jaune contrastant avec le rouge de la montagne et le bleu de la mer.

Un peu plus loin que le rocher, vous pouvez aller voir de près la lagune que l'on voit depuis les falaises d'El Golfo de l'autre côté de cette grande crique.

## ■ MUSEO ATLANTICO



Office d'information du musée atlantique

Calle el Berrugo, 2

☎ +34 928 51 73 88

[museoatlantico@centrosturisticos.com](mailto:museoatlantico@centrosturisticos.com)

*Bureau d'information ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h. Heures d'immersion : du lundi au samedi de 9h30 à 16h30 (dernière à 15h30). Si vous voulez découvrir le musée Atlantique, vous devez le faire par l'intermédiaire des entreprises agréées pour réaliser l'immersion. Ces entreprises emploient des instructeurs qui ont reçu une formation de EGD (Eco Divers Guides). On vous renseignera ici sur ces entreprises. Tarifs pour une plongée : 12 € pour un adulte et 8 € le snorkeling. La visite dure environ 1 heure avec départ depuis la jetée de la marina Rubicón, accompagnée d'un guide. Tenue de plongée requise. Les mineurs de plus de 8 ans sont acceptés sous conditions indiquées sur le site.*

Ouvert depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017, c'est le premier musée sous-marin en Europe. A quelques encablures de Playa Blanca, il permet de contempler l'impressionnante collection des quelque 300 sculptures réalisées par l'artiste britannique Jacon de Caires Taylor.

Totalement immergées à 15 m et réparties sur 2 500 mètres carrés, parmi la faune et la flore marines, réalisées en béton au Ph neutre, ces sculptures hyper réalistes à taille et allure humaines, parfois moulées sur des habitants de l'île de Lanzarote ont un double objectif. Tout d'abord évoquer la vie quotidienne, la crise migratoire et l'environnement, mais également créer un récif artificiel qui, à long terme, permettra d'augmenter la biodiversité





Playa Blanca.

des végétaux et des poissons présents dans cet environnement. Après le récif artificiel refuge de l'île de la Grenade dans les Caraïbes et celui de Cancun, c'est le troisième musée réalisé par cet artiste, considéré en 2014 comme l'une des cent personnalités les plus innovantes de la planète. Plusieurs options de visites : pongée, snorkeling...

## Sports - Détente - Loisirs

### ■ CENTRO DE BUCEO CALA BLANCA

Centre commercial El Papagayo, Local 66, Playa Blanca

☎ +34 928 519 040 /

+34 607 301230

[www.calablanacasub.com](http://www.calablanacasub.com)

[dive@calablanacasub.com](mailto:dive@calablanacasub.com)

60 € la plongée, avec équipement.

Cours tous niveaux pour de jolies balades sous-marines, sorties à Playa Blanca,

Isla de los Lobos, Puerto del Carmen, Mala pour les plongeurs expérimentés.

### ■ LINEAS ROMERO

☎ +34 928 596 107

[www.lineasromero.com](http://www.lineasromero.com)

[info@videocosta.com](mailto:info@videocosta.com)

*Bureau situé au port de Playa Blanca. Propose uniquement des excursions en mer. Sorties en bateau, waterbus, catamaran à la journée à Fuerteventura, l'île de Lobos, La Graciosa, Papagayo. Plus d'informations concernant les horaires, les excursions sur le site Internet.*

## YAIZA



Yaiza tient son nom de celui d'une princesse aborigène. Située au carrefour de points d'intérêt touristique, cette très jolie bourgade peut être une bonne halte avant d'entamer la visite du parc de Timanfaya. Si l'on recherche un point de chute tranquille pour se loger, cela peut aussi être une bonne indication.

► **Quelques édifices anciens** se remarquent dans le village, comme la maison Benito Perez Armas et l'ermitage de los Remedios, construit à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

► **De nombreuses randonnées** partent également de Yaiza. Vous pouvez emprunter sept sentiers touristiques à travers Los Ajaches pour une durée comprise entre 25 min et 1 heure 30, et tous de faible difficulté. Se renseigner à l'office de tourisme de Playa Blanca.

## Se loger

### ■ CASA DE HILARIO

Calle los Rostros, 5

☎ +34 928 836 262

[www.casadehilario.com](http://www.casadehilario.com)

*6 chambres doubles de 90 à 140 €, junior suite, de 100 à 150 € et suite de 150 à 200 €, selon la période, avec petit déjeuner buffet. Piscine climatisée, parking, zone wi-fi. Demi-pension entre 18 et 25 € dans le restaurant voisin Casona de Yaiza.*

Cette maison du XVIII<sup>e</sup> siècle, rénovée, allie avec goût le style canarien avec une décoration asiatique, œuvre du peintre German Carregalo. La plupart des chambres disposent de terrasses individuelles et ces dernières offrent, avec le salon, une vue imprenable sur le magnifique parc de Timanfaya et sur l'océan. Un havre de tranquillité dans un cadre exceptionnel, une maison qui a été celle d'Hilario, une figure emblématique de l'île.

### ■ LA CASONA DE YAIZA

11 Calle El Rincón, 11

☎ +34 928 836 262

[www.casonadeyaiza.com](http://www.casonadeyaiza.com)

[info@casonadeyaiza.com](mailto:info@casonadeyaiza.com)

*6 chambres doubles entre 84 et 135 €, junior suite et suite entre 135 et 165 €, selon la période et promotions, avec petit déjeuner buffet. Piscine climatisée, parking, zone wifi gratuite. Bodega et restaurant. Demi-pension entre 24 €/personne.*

Un hôtel de charme qui a été le décor de magazines de mode. Une décoration style renaissance italienne (œuvre de German Carregalo) très soignée avec moulures et fresques dans toutes les chambres. Au sous-sol, dans une ancienne citerne d'eau se trouve un salon-galerie d'art idéal pour boire un verre, lire, se reposer. Les cinq chalets sont totalement équipés, parking et piscines privatives, idéal pour les couples. On pourra aussi y louer des vélos pour effectuer des promenades dans les environs.

## Se restaurer

### ■ CASA GREGORIO

Près de Yaiza

Uga 48, Uga,

☎ +34 928 830 108

*Compter de 10 à 12 € le plat.*

Près de l'église, ce restaurant typiquement canarien propose le samedi et le dimanche une cuisine de Lanzarote : agneau, cabri, poissons frais... faits maison.

### ■ LA CASONA DE YAIZA

Calle El Rincón, 11

☎ +34 928 836 262 /

+34 639 710 790

[www.casonadeyaiza.com](http://www.casonadeyaiza.com)

[casona@casonadeyaiza.com](mailto:casona@casonadeyaiza.com)

*Ouvert tous les jours, bodega le midi et restaurant le soir. Comptez 15 € pour une sélection de tapas et 25 € pour un repas à la carte.*



PLAZA  
DE  
LOS REMEDIOS

Église Nuestra Señora de Los Remedios.

© S. NICOLAS - ICONOTEC

C'est le restaurant de l'hôtel du même nom et c'est l'une des meilleures tables de l'île. Une cuisine raffinée, méditerranéenne, fraîche et de saison vous est proposée dans cet ancien chais restauré de la maison. La carte des vins honore le lieu avec une sélection des meilleures bouteilles de l'île et de la péninsule. On appréciera aussi sa jolie terrasse. Coup de cœur pour cet établissement qui sait recevoir à des prix très abordables, qui plus est.

### ■ MIRADOR DE LAS SALINAS

Las Salinas, Calle Los Molinos, 5  
La Hoya

☎ +39 928 173 070

*Fermé le jeudi. Comptez 30 € à la carte ou un tapeo à partager à 40 €.*

A environ 6 km au sud-ouest de Yaiza, en passant sur la route de ces énormes carrés de salines, vous ne pourrez pas louper ce restaurant posé sur les hauteurs et qui offre un splendide panorama sur le site. C'est d'ailleurs un mirador indiqué par une pancarte sur votre chemin. Installé en terrasse

ou verrière, vous dégusterez de la bonne cuisine canarienne avec une carte très variée et de très belle qualité. Au menu, un large choix de poissons frais comme le « sama » servi pour deux, ou encore les poissons au gros sel ou grillés, paella... Sans oublier les desserts faits maison !

## Sports - Détente - Loisirs

### ■ ALOE PLUS LANZAROTE

C./ Limones, N° 75

☎ +34 928 519 766

[www.aloepluslanzarote.com](http://www.aloepluslanzarote.com)

*Ouverte tous les jours de 9h à 22h, le dimanche à partir de 16h.*

A l'entrée, découvrez les bouts de la plante d'Aloe Vera à s'appliquer sur la peau pour se rendre compte des effets du produit, puis l'histoire de cette plante aux nombreuses vertus : culture, histoire, film, dégustation de la boisson (eh oui ça se boit également !) aux arômes de fruits et de la confiture de cactus. De l'autre côté, tous les produits pour femmes comme pour hommes dans des gammes larges pour le corps, le visage,



El Golfo.

les yeux, les lèvres, les cheveux... Car l'Aloe Vera a de nombreux usages comme la diététique, les affections dermatiques, ulcères, eczéma, indigestion, brûlures, piquûres d'insecte, rhumatismes, soin du cheveu et cuir chevelu, soin corporel... Les hôtesses vous renseignent en différentes langues et vous font essayer les produits !

► **Autre adresse** : Tias, Haria, Yaiza Playa Blanca.

## EL GOLFO

Ce village de pêcheurs aux belles côtes sauvages est réputé pour ses poissons frais, mais surtout pour sa lagune verte. En arrivant sur le parking en haut du village, devant un restaurant, empruntez le petit sentier à gauche pour accéder à la vue sur la lagune, qui est en fait de l'autre côté de la baie où se trouvent les Charcos de los Clicos. L'eau de la lagune est plus dense et plus salée que celle de la mer Morte.

### ■ COSTA AZUL

Avenida Maritima, 7

☎ +34 928 173 199

info@restaurantecostaazul.es

Bord de mer

*Ouvert tous les jours midi et soir. Comptez entre 30 et 35 €.*

Avec sa belle terrasse design posée en bord de mer, le restaurant Costa Azul est le cadre idéal pour déguster une recette de la mer. Au menu, poissons frais grillés suivant la pêche du jour, homard, crabe blanc, paradilla de poissons, poulpes qui s'accompagnent de différentes variétés de riz. Une cuisine typiquement canarienne et méditerranéenne de qualité, mais chère. Peut-être justifiée par le certificat d'excellence obtenu en 2013.



© AUTHOR'S IMAGE

El Golfo.

### ■ RESTAURANTE MAR AZUL

Adva. Maritima, 42

Yaiza de Lanzarote

☎ +34 928 17 31 32

*Ouvert tous les jours, comptez en moyenne 30 €.*

Ce restaurant avec sa terrasse ouverte et protégée, s'ouvre sur la belle plage sauvage de roches de lave et les flots azurs. La spécialité ? Les poissons frais et grillés en plateau pour deux personnes, préparés par Luis, le chef et également propriétaire : 2 sardines, thon grillé, daurade, mérou et pommes vapeurs, de quoi se régaler et faire le plein d'oligo-éléments ! Si vous ne prenez pas de dessert, sachez que l'addition arrive avec des bouchées glacées ! Jamel parle très bien le français, toujours aux petits soins pour vous, comme ses collègues ! Un bon rapport qualité-prix.

## PARC NATIONAL DE TIMANFAYA



De 1730 à 1736, l'incroyable éruption des Montañas del Fuego (montagnes du feu), au sud-ouest de Lanzarote, a recouvert de lave, de scories et de cendres plus de 200 km<sup>2</sup>, soit environ le quart de la superficie de l'île – celle-ci ayant sensiblement augmenté en raison de l'épanchement massif des laves sur la côte ouest. Ces éruptions successives sont à l'origine de la formation de plusieurs dizaines de cratères alignés sur l'axe nord-est-sud-ouest du rift volcanique qui traverse Lanzarote. Dans cette région autrefois agricole, 420 fermes furent détruites et les paysans durent émigrer vers Gran Canaria. Une nouvelle phase d'activité volcanique, plus faible, survint en 1824.

Trois nouveaux cônes volcaniques apparurent alors, Tao, Tingüaton ou Volcan Nuevo, et El Chinero ou Volcan Nuevo del Fuego.

Depuis, les volcans de Timanfaya dorment, mais que d'un œil. Cependant, l'agriculture a rapidement repris possession des terres périphériques, et les cultures sur le sable volcanique, qui joue le rôle de capteur d'humidité et de régulateur thermique, sont caractéristiques de Lanzarote.

Dans le désert sont creusés de petits fossés, qui permettent aux plantes d'atteindre le sous-sol, entourées de petits murets hémisphériques pour les protéger du vent. Ainsi, les vignes – qui produisent un malvoisie réputé et des vins agréables – sont abritées du vent. On verra ces cultures sèches dans la plaine de La Geria, que traverse la route LZ-30 au départ d'Uga, ainsi

que sur la petite route qui monte de la LZ-30 au col de La Asomada, et au nord de Yaiza sur la route du parc national. De nombreuses bodegas longent la route, on pourra y acheter du vin.

► **La principale zone d'activité volcanique**, des Montañas del Fuego jusqu'à la mer, constitue depuis 1974 le Parc national de Timanfaya, site naturel de toute beauté, dont les 50 km<sup>2</sup> sont strictement protégés.

► **Plus à l'ouest**, à partir de la Mancha Blanca, une petite route se dirige vers le sud et rejoint la LZ-30 (Tegüise – Yaiza), traversant un désert de sable noir parsemé de plaques de lave cordée et recolonisé par une faible végétation de lichens vert pâle. De part et d'autre de la route, on remarquera plusieurs cratères récents, notamment la montaña de las Nueces, la montaña Colorada, la caldera de los Cuervos. Outre le restaurant-mirador du parc national, on trouvera sur la route de Yaiza à Playa Blanca le restaurant El Campo qui, lui aussi, sert une cuisine plus touristique qu'authentiquement canarienne (☎ +34 928 83 62 02).

### ■ CENTRE DES VISITEURS

Carretera de Yaiza a Tinajo

(LZ 67), km 11,5, Tinajo

☎ + 34 928 840 056

*A 5 km de l'entrée du parc. Ouvert tous les jours de 9h à 18h en été et 17h en hiver.*

Un centre didactique qui invite le visiteur à comprendre le fonctionnement des volcans.

Des simulations d'éruptions gratuites, très courtes mais instructives, sont organisées avec un guide.



► **En bus.** Les 9 € de l'entrée donnent aussi droit à un circuit en autocar d'une dizaine de kilomètres, en une demi-heure. L'autocar roule lentement sans jamais s'arrêter et il est impossible de descendre. On ne verra qu'à travers les vitres la mer de lave qui s'étend au pied de la montaña Rajada (350 m), le désert de cendres del Valle de la Tranquilidad et les montagnes rouges del Fuego (510 m). Le parc est ouvert de 9h à 17h45, et la dernière excursion part à 17h (☎ +34 928 84 00 57). La visite du parc national est limitée à des excursions en groupe, en autobus, guidées et payantes, sur un bref circuit goudronné. Il n'est pas impossible que l'entrée du parc, sur la route Yaiza – Tinajo, soit embouteillée sur 1 km de voitures et de bus faisant la queue pour payer les 9 € par personne que coûte la visite.

De là, 2 km d'une petite route, passant au pied des contreforts du massif del Fuego, conduisent à l'Isote de Hilario, où a été construit sur les plans de César Manrique un restaurant-mirador baptisé El Diablo. Ce nom a été choisi en raison de la température qui demeure infernale sous ce monticule de lave, dépassant les 600 °C à une dizaine de mètres de profondeur (les steaks sont grillés sur ce four naturel, à la plus grande joie des touristes). Devant le restaurant ont été creusées de petites cheminées, où l'on verse de l'eau afin d'obtenir de petits geysers.

► **En dromadaire.** Pour éviter les autocars, on préférera l'excursion à dos de dromadaire qui monte à l'assaut de la montaña de Timanfaya, à 2 km au



© TURSIMO LANZAROTE

*Le parc national de Timanfaya.*

sud de l'entrée du parc. Cette excursion coûte 12 € pour une balade de 20 min à deux. On a une belle vue – mais on ne voit pas grand-chose – et cela reste un peu attrape-touristes. Avec les années, le prix augmente et la durée diminue.

► **A VTT.** Au nord, une piste, praticable en 4X4, à VTT ou à pied, passant au nord de la montaña de Mazo, mène à la caldera Blanca, sans doute le mieux conservé des cratères de l'île, lui aussi antérieur à l'éruption de 1730. Ensuite, on emprunte un sentier sur ses pentes jaunes dépassant les 450 m d'altitude, d'où la vue plonge sur un cratère atteignant les 300 m de profondeur et sur le désert de sable noir et de cailloux né en 1730.

## LE NORD

Le Nord de Lanzarote est une région exceptionnelle par les curiosités géologiques que l'on y trouve mais aussi par la diversité de paysages qu'elle offre : les multiples champs de lave, vallée des Mille Palmiers près d'Haría, Mirador del Río surplombant l'île de la Graciosa, aménagé par l'omniprésent César Manrique. Ou encore les falaises de la Caleta de Famara, un village de pêcheurs également prisé par les surfeurs, sans oublier les multiples maisons blanchies à la chaux qui donnent des allures de *pueblos* mexicains et la fameuse maison de César Manrique aujourd'hui ouverte au public !

### GUATIZA

Le village est très visité pour son jardin de cactus, géré par le *cabildo*.

#### ■ JARDIN DE CACTUS

Carretera General del Norte, s/n,

☎ +34 928 529 397

*Ouvert tous les jours de 10h à 17h45.*

*Tarif entrée : 5,50 € par personne, enfant 2,75 €. Restaurant avec une jolie terrasse surplombant le jardin.*

Ce jardin est intéressant pour les passionnés de botanique et pour tous où vous découvrirez tous les noms des cactées grâce aux étiquettes posées devant chaque plante. Sa structure en forme d'amphithéâtre de pierre volcanique, et son emblème, un cactus surdimensionné, ont été imaginés par César Manrique. Près de 1 420 espèces de cactus d'Afrique, d'Amérique et de tout l'archipel canarien y sont plantées ainsi que d'autres espèces comme le figuier de Barbarie ou *tunera*. Autrefois, la récolte

des figues était l'une des plus importantes de Lanzarote car elle permettait d'attirer les scarabées cochenilles (*Dactylopius coccus*) dont la couleur carmin, une fois séchée, était utilisée pour teindre les tissus. On peut aussi voir dans le jardin de cactus le vieux moulin à vent qui servait à écraser le maïs pour faire de la farine puis du gofio. Restaurant et bar à la terrasse agréable, et une jolie boutique de pierre pour ramener des souvenirs dont des graines de cactus à planter chez vous !

### ARRIETA



Ce petit village, avec une belle plage de sable fin et un joli port de pêche, offre quelques bonnes tables locales, où déguster du poisson frais venu de l'île de la Graciosa, loin de la foule des touristes. Les restaurants se trouvent tous dans la rue parallèle à la mer. De la rue, on ne voit pas leurs agréables terrasses.

### Se loger

#### ■ LANZAROTE RETREATS

☎ +34 928 82 67 20

[www.lanzaroteretreats.com](http://www.lanzaroteretreats.com)

*Comptez à partir de 100 € pour une yourte pour 2. Transport depuis l'aéroport. A trois minutes à pied de la plage d'Arrieta, cette sorte d'éco-resort réjouira les néo-hippies et les amateurs de logements alternatifs. Développé par Michelle et Tila Braddock, un couple d'Anglais, l'ensemble propose 15 yourtes et cabanes, dont certaines tout à fait luxueuses comme la Eco Yourte Royale comprenant trois espaces de logement et une cabane extérieure servant de salle*

de bains, ou la Eco Luxury Villa qui abrite aussi un jardin, des hamacs et des suites de rêve. Dans une logique de conscience écologique, les propriétaires mettent à disposition de leurs hôtes des véhicules hybrides pour leur circulation. Mais les animaux ne sont pas admis.

## Se restaurer

### ■ EL AMANECER

La Garita 46

☎ +34 928 84 83 90

*Ouvert de 12h à 19h45 et fermé le jeudi.*

*Compter 12 € le repas. Terrasse.*

Ce restaurant est très prisé par les locaux car sa terrasse se pose face à la mer, et également pour ses spécialités de poissons frais et de paellas (à commander à l'avance). Ne ratez pas le mérrou, l'espadon, le thon à la plancha et les calamars !

► **Autre adresse :** Dans la même rue : El Lago, Los Pescaditos.

## À voir - À faire

### ■ CUEVA DE LOS VERDES ★★★★★

Après Arrieta, au bout de 5 km

Un petit croisement conduit, à quelques centaines de mètres, à la Cueva de los Verdes

☎ +34 928 848 484

*Ouvert tous les jours de 10h à 18h (dernière visite à 17h). Entrée : 9 €, enfant gratuit jusqu'à 7 ans, et 4,5 € de 7 à 12 ans. Concerts : 20 €.*

La Cueva de los Verdes est une formation géologique spectaculaire, un site incontournable pour les visiteurs de Lanzarote. Il s'agit d'une partie souterraine du volcan de la Corona, formée selon les géologues entre 3 000 et 5 000 ans. Long de 6 km, ce tunnel relie la mer

avec le pied du volcan. Aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la cavité servait de refuge aux habitants de l'île contre les invasions des *cazadores* et des pirates berbères. Plus de 1 km a été aménagé pour la visite. On contempera sur les parois les sculptures minérales des stalactites de lave, des plis et des fissures au sol témoignant du passage de la lave. L'architecture de ce tunnel est variée et chaotique, avec des salles spacieuses et des corridors tortueux. Il arrive à la cueva de communiquer avec un autre tube superposé. Formes et couleurs sont magnifiquement mises en valeur l'artiste Jesus Soto : les éclairages accentuent le relief et les teintes rougeâtres que prend parfois la roche. Le fond musical, assez mystique, est en revanche inaudible car la visite s'effectue obligatoirement en groupe et le brouhaha ambiant casse un peu la magie du lieu. Dommage ! Restez devant près du guide dès le départ de la balade pour éviter le bruit du groupe et comprendre quelque chose à la visite. Aussi surprenant que cela puisse paraître en pareil lieu, des concerts de musique classique sont programmés dans la plus grande salle aménagée de la grotte accompagnés parfois de vin de Lanzarote.

### ■ JAMEOS DEL AGUA ★★★★★

☎ +34 928 848 020

*Ouvert tous les jours de 10h à 18h30. Et nocturnes les mardi et samedi, de 19h à 2h. Des concerts de musique canarienne ont lieu à 22h30. Entrée : 9 € pour une visite simple ! Les autres bassins sont chers ! Gratuit pour les enfants de moins de 6 ans : 4,50 €, pour les enfants de 7 à 12 ans. À partir de 19h30. Tenue correcte exigée. Restaurant ouvert de 19h30 à 23h30 les mardi, vendredi et samedi.*

*Touristes aux Jameos del Agua, Arrieta.*

© MARAZE - SHUTTERSTOCK.COM



Les Jameos del Agua est un site qui appartient au même réseau souterrain que la Cueva de los Verdes. Jameos est habituellement employé pour désigner l'effondrement du toit d'une grotte volcanique, mais il s'agit ici également d'un tube du volcan Monte Corona, formé par les coulées de lave lors de son éruption entre 3 000 et 5 000 ans. Dans ce site plus proche de la côte, plus ouvert et moins profond que la Cueva de los Verdes, des infiltrations d'eau de mer ont formé un petit lac salé dans la grotte, dans lequel vit un minuscule crustacé que l'on ne voit normalement qu'en mer, à plusieurs milliers de mètres de profondeur. Il s'observe facilement car il est blanc presque phosphorescent et brille au milieu des pièces de monnaie jetées dans une eau d'un bleu sous-marin (il est pourtant interdit d'en jeter sous peine de voir disparaître ce crustacé si rare).

Dans le milieu de la journée, une étroite ouverture dans le centre du toit voûté permet à quelques rayons de soleil de pénétrer et de produire un effet d'une beauté singulière au contact de l'eau cristalline. Les Jameos del Agua ont été aménagés par César Manrique en 1966. L'artiste autochtone a dessiné un restaurant, une salle de concerts de 600 places, un bar, une piscine, tout cela dans un décor naturel de roches avec verdure subtropicale. La piscine bleu azur est fermée à la baignade depuis les années 1980, dommage... La maison des volcans (Casas de los volcanes), située à l'extérieur de la grotte, est un centre scientifique international destiné à l'étude de la volcanologie. La visite est passionnante. Attention : l'entrée est très chère, car il s'agit surtout d'un endroit commercial

aménagé sur un site incroyable, le petit musée ne justifie pas un prix si élevé. Préférez la Cueva de los Verdes si votre budget est serré ou allez-y un soir de concert (gratuit) pour y manger, vous en profiterez davantage et l'acoustique est excellente.

## Sports - Détente - Loisirs

### ■ NORTHDIVING LANZAROTE

C/ La Garita 33, Arrieta

☎ +34 928 848 285 /

+34 676 591 035

www.northdiving-lanzarote.de

info@northdiving-lanzarote.de

*Plongée, 40 €, 2 : 70 €. Prix dégressifs selon le nombre de plongées. Prix complets sur le Web : équipements, cours, nocturne...*

Un centre de plongée sous-marine PADI, le seul à être basé sur la côte nord de l'île. Propose des sorties entre Arrieta et Los Cocoteros, mais aussi à La Graciosa, Montaña Clara et Alegranza grâce à un permis spécial. Pas d'instructeur francophone.

## HARIA



Vers le nord-est, la route LZ-10 est bordée de cultures de sable noir et mène à Haria. Cette région est surnommée la vallée des Dix Mille Palmiers car elle est dotée d'un microclimat et on y trouve des espèces tropicales rares.

► **Outre des paysages typiques** de sol tirant de l'ocre au noir et aux structures géologiques abrasées par le souffle aride continu si propre à ces îles proches de l'Afrique, il ne faut pas manquer la visite de la Cueva de los Verdes et éventuellement celle de Los Jameos del Agua.

► **Entre les hameaux de Guatiza** au sud et Mala au nord, on traverse les dernières plantations de cactus des Canaries, couverts de dépôts blancs de cochenilles, dont le colorant rouge se vend à prix d'or.

► **Un marché d'artisanat** se tient le samedi sur la Plaza Leon y Castillo de 10h à 14h30 ; on y trouve des dentelles, des fromages, des bijoux, ainsi que des créations hétéroclites. Et le premier dimanche du mois, se tient un petit marché aux puces de 16h à 20h.

## Se loger

### ■ FINCA LA CORONA

Calle Las Rositas, 8, Ye

☎ +34 902 363 318

www.rural-villas.com

info@rural-villas.com

*Compter environ 140 € pour la moins chère.*

Maison rurale de luxe avec piscine, située entre le volcan La Corona et le Mirador del Río, à 10 minutes d'Haria.

## À voir - À faire

### ■ CASA MUSEO CÉSAR MANRIQUE

Centre de Haria

☎ +34 928 84 31 38

www.fcmanrique.org

fcm@fcmanrique.org

*Ouvert du lundi au dimanche de 10h30 à 14h30 (dernière visite à 13h50). Entrée : 10 € pour la fondation, 1 € pour les enfants jusqu'à 12 ans. Billet combiné avec l'espace Manrique de Tegüise : 15 €.*

Découvrez le monde privé et personnel de César Manrique : la facette intime et personnelle de cet artiste unique dans

un lieu privilégié dans sa maison et son atelier. Ouverte depuis août 2013, la Casa vous permet de découvrir l'œuvre et la personnalité de cet artiste hors normes qui a su et voulu tout faire pour préserver l'île des immeubles des grandes sociétés, de la publicité matraquée sur tous les établissements et rues... Une île tout en quiétude vous attend donc ! Des visites guidées pour découvrir le personnage mais aussi ses œuvres !

### ■ GUINATE TROPICAL PARK ★★

Majadita 14

Guinate

☎ +34 928 835 500

info@guinatetropicalpark.com

*Ouvert toute l'année et tous les jours de 10h à 17h. Entrée : 14 € adulte et 6 € enfants, moins de 4 ans gratuit.*

De nombreuses espèces de perroquets et autres oiseaux sont réparties sur les 45 000 m<sup>2</sup> de ce site naturel. On y compte plus de 1 300 espèces comme manchots, autruches, flamands roses, hiboux, toucans... Egalement des animaux exotiques rares recueillis en cas de maltraitance, ou de donation : mangouste jaune, suricates, cabiais (plus grand des rongeurs !)... Un show de perroquets et de cacatoès a lieu toutes les heures. Les manchots du parc sont nourris devant le public deux fois par jour à 12 et 16h (sauf jeudi). Vous aurez alors la chance de les observer dans et sous l'eau !

### ■ MIRADOR DEL RIO ★★

Carretera de Yé, S/N

☎ +34 928 526 551

*Ouvert tous les jours de 10 à 19h. Tarifs : adultes 4,50 €, enfants (de 7 à 12 ans) 2,25 €.*





Mirador del Río.

Situé à l'ouest d'Orzola, le Mirador del Río est accessible depuis la route LZ-10 d'Haría, et domine de 480 m de hauteur la punta de Farlones (extrémité septentrionale de l'île). C'est un restaurant-mirador conçu par César Manrique en 1974. La vue plonge sur La Graciosa et s'étend au loin sur les deux autres îlots du nord de Lanzarote : Montaña Clara et Alegranza. Il a été construit au sommet de l'Atalaya Grande, qui prendra plus tard le nom de Bateria del Río. Jadis, c'était une base militaire d'artillerie, la batterie del Río, les guetteurs s'y plaçaient pour contrôler l'invasion de l'île par les pirates. On peut emprunter un petit sentier pour se rendre aux Salinas au pied de la falaise. Ensuite, il faut juste remonter, courage !

### ■ MUSEO DE ARTE SACRO

Plaza León y Castillo, s/n

☎ +34 928 835 011 /

+34 928 31 49 89

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 15h.

Entrée : 1,50 €.

Ce musée rénové pendant 10 ans, a réouvert ses portes au public en 2004. Vous pourrez y admirer des objets à caractère religieux de style baroque : sculptures, peintures, textiles, orfèvrerie... A noter, une sculpture datant du XVII<sup>e</sup> siècle représentant le Christ. Cette dernière fait partie de la procession de Haria lors de la Semaine sainte.

## CALETA DE FAMARA



La superbe plage de Famara offre une vue imprenable sur l'île de La Graciosa. Les surfeurs pourront aller à la Caleta de Famara, petit village de pêcheurs au nord-ouest de Tegüise. Spot incontournable oblige, il est possible de louer des surfs et des VTT dans plusieurs magasins de Playa de Famara. Le lieu est très fréquenté le week-end et les restaurants de poissons y sont pris d'assaut. Méfiance tout de même, car cette plage, bien que sublimement sauvage, est dangereuse pour les nageurs et compte quelques morts chaque année.

■ **BUNGALOWS PLAYA FAMARA**

Calle Cascabelillo, 2, Playa Famara

☎ +34 928 845 132

www.bungalowsplayafamara.com

reservas@bungalowsplayafamara.com

*De 65 à 150 € (avec ou sans piscine) pour deux personnes, plus 15 € par personne supplémentaire. Appartements et villas de luxe. Se renseigner par e-mail.*

C'est un véritable village avec près de 185 bungalows de 2 à 6 personnes, qui se fondent bien dans le paysage, à l'architecture sobre et situé à l'extrémité de la plage. L'endroit propose aussi quelques appartements et une quinzaine de villas de luxe. Autre avantage, Virginie, une Française qui habite Lanzarote depuis 2001 pourra vous renseigner sur tout ce qu'il y a à faire à Lanzarote. Une rareté sur l'île.

■ **CLUB LA SANTA**

Avenida Krogager, La Santa

☎ +34 928 599 999

www.clublasanta.com

info@clublasanta.com

*Les prix varient de 129 à 202 € pour 2 personnes plus 1 enfant, selon la saison.*

A quelques kilomètres à l'ouest de Famara, le club La Santa est un immense complexe qui accueille essentiellement des touristes de pays scandinaves et comprend courts de tennis, piscine, stretching, restaurant, coiffeur, etc. Il y a même un bassin abrité pour apprendre la planche à voile !

■ **COSTA NOROESTE**

Avenida del Marinero, 11

Caleta de Famara

☎ +34 928 528 597 /

+34 655 750 100

www.costanoroeste.com

info@costanoroeste.com

*Surf, kite, leçons et hébergements : prix selon saisons formules.*

Ecole sérieuse qui propose comme les concurrents des promotions hébergement + leçons, ici les pique-niques sont compris ainsi qu'une correction en vidéo, pour le kite les cours suivent les recommandations IKO (International Kitesurfing Organisation).

■ **EL RISCO**

Calle Montaña Clara, 30

☎ +34 928 528 550

*Ouvert tous les jours. Comptez environ 20 €.*

Très bien situé, ce restaurant canarien à la déco moderne donne vue sur mer ! Côté menu, des salades, des poissons, mais aussi des crêpes, des pizzas... De quoi satisfaire les goûts de toute la famille !

## ORZOLA



Ce charmant petit village à l'extrême nord de l'île est le point de départ des bateaux à destination de La Graciosa. On n'y trouve pas d'hébergements, mais beaucoup de restaurants y sont implantés.

► **Mojón Blanco** est une jolie petite plage sauvage au pied des falaises. La piste pour s'y rendre se trouve après les deux supermarchés du village, à gauche.

► **Caletón Blanco** fait partie des plus belles plages sur la route reliant Orzola à Arrieta : avec sable blanc, rochers de lave et eau turquoise. Elle dispose d'un petit parking. Parfaite pour une halte en famille.

■ **LA GAMBA LOCA 2**

Calle la Quemadita, 1

☎ +34 618 528 101

*Comptez environ 30 € sans les vins.*

Situé au port et face à l'océan, voici un restaurant très recommandé pour aller déguster de très bons poissons, essentiellement des poissons blancs, les plus présents dans les massifs rocheux sous-marins de Lanzarote, tels que la *vieja* ou le *cherme* ou la daurade, les plus souvent pêchés. On les choisira à la plancha mais aussi au four ou sous forme de soupes. Terrasse très agréable.

### ■ LINEAS ROMERO

☎ +34 928 596107

www.lineasromero.com

Le bureau est situé au port de Orzola. La compagnie propose uniquement des excursions en mer. Des sorties en catamaran à la journée, mais aussi des traversées régulières entre Lanzarote et Graciosa. Plus d'informations concernant les horaires, les excursions, sur le site Internet.

### ■ LA NASA

Calle el Embarcadero, 6

☎ +34 928 848 327

*Ouvert de 12h à 20h et fermé le mardi. Compter 25 € pour une paella à partager à deux.*

Cette Nasa a obtenu le Certificat d'Excellence en 2013 – ce qui prouve bien sa

bonne cuisine. Pour la retrouver, direction Orzola, à quelques kilomètres d'Arrieta. Vous pourrez toujours y savourer paellas, fruits de mer, poissons frais en tous genres. De plus, l'accueil est professionnel et agréable.

### ■ PARC LAS PARDELAS

La Quemadita, 88

☎ +34 928 842 545

www.pardelas-park.com

laspardelaspark@gmail.com

*Ouvert tous les jours de 10h à 18h (l'hiver) et jusqu'à 19h au printemps. Entrée 4,50 € pour les adultes et 3,50 € pour les enfants.*

Sur la route menant à Ozorla, cette ferme propose diverses activités ! Les enfants pourront visiter tout en donnant à manger aux animaux, des ateliers de moulage, poterie, et cerise sur le gâteau pour ces derniers : la promenade en âne dans le parc !

Les adultes pourront apprécier toute la flore autochtone et partager des activités avec leurs enfants. Sans oublier le restaurant canariens et des vins de l'île et la petite librairie spécialisée sur les Canaries, et l'exposition permanente de photos sur la vie « dans la lave » et les cartes antiques des îles.

## LA GRACIOSA ★★

L'îlot de La Graciosa se trouve à la pointe nord-ouest de Lanzarote, séparé par un bras de mer d'à peine 1,5 km. L'île s'étend sur 27 km<sup>2</sup> et culmine à 266 m au volcan de Las Agujas, l'un des cônes de scories qui s'élèvent au-dessus de ses côtes plates et sablonneuses. L'île appartient au parc maritime et terrestre de La Graciosa, qui inclut la côte nord-ouest de Lanzarote, les îlots d'Alegranza

et Montaña Clara, ainsi qu'une zone maritime importante.

► **Îlot de Montaña Clara.** De la très belle playa de las Conchas, à la pointe nord-ouest, on verra tout proche l'îlot de Montaña Clara : avec à peine 1 km<sup>2</sup> de surface et 256 m de hauteur, il se réduit à un unique volcan surgi de la mer, dont le cratère égueulé forme une petite crique.

On y trouvera de belles plages peu fréquentées sur la côte sud à proximité de l'unique port, la Caleta del Sebo. La Graciosa vit au rythme des bateaux qui déchargent la foule des visiteurs d'un jour. Dans le port, les bateaux et barques de pêcheurs côtoient les voiliers des plaisanciers à l'ancrage. Les terrasses des restaurants du port affichent vite complet et, en haute saison, il est parfois difficile de trouver une table. Cependant, on se plaira à passer une journée, voire plus, sur La Gracieuse pour son calme et la nonchalance ambiante.

► **Ilot d'Alegranza.** Plus au nord, à une vingtaine de kilomètres au large de Lanzarote, l'îlot d'Alegranza est le point le plus septentrional des Canaries. Il couvre une dizaine de kilomètres carrés et culmine à 289 m au volcan appelé la Caldera, dont le cratère est profond de plus de 200 m. Alegranza et Montaña Clara constituent des réserves naturelles intégrales et sont donc fermées à la visite.

## Transports

### ■ LINEAS MARITIMAS ROMERO

Calle García Escámez, 11

☎ +34 928 596 107 /

+34 928 842 055

www.lineasromero.com

*Départs réguliers toute la journée (voir horaires sur le site Web). Comptez 20 € par personne pour l'aller-retour, 11 € pour un enfant.*

Les bateaux à moteur *María del Pino*, *Safari III*, et *La Graciosa* de la compagnie Romero relient de trois à cinq fois par jour le port d'Orzola, à la pointe nord de Lanzarote, à La Graciosa, en 20 minutes. La balade est tout à fait agréable mais parfois un peu chahutée. Ceux qui ont

tendance au mal de mer prendront leurs précautions au préalable... ou leur mal en patience.

## Se loger

### ■ EVITA BEACH

☎ +34 928 842 185 /

+34 625 339 586

www.evitaclub.es

evitaclub@hotmail.es

*Comptez de 60 à 105 € pour un appartement avec une chambre, et de 90 à 150 € avec deux chambres.*

En première ligne de mer, Evita Beach propose une série d'appartements très confortables, dotés de petits jardins ou de terrasses s'ils sont au premier étage. Le cadre aidant, le lieu s'est fait une spécialité dans l'agencement des voyages de noces pour lesquels il a acquis une certaine notoriété.

### ■ PENSION ENRIQUETA

Calle de la Mar del Barlovento, 6

☎ +34 928 842 051 /

+34 630 19 79 21

info@pensionenriqueta.com

*Compter 25 € la nuit.*

Située à l'intérieur du village, voici l'endroit idéal pour les petites bourses. Réparties au deuxième étage, les chambres sont très basiques mais propres. Et vous serez accueilli par la charmante Enriqueta, la patronne du lieu.

## Se restaurer

### ■ EL VARADERO

Avenida Virgen del Mar, 19

☎ +34 928 84 21 75

*Fermé le mardi, comptez environ 25 à 30 €.*

À droite du muelle, cet établissement est plutôt fréquenté par ceux qui restent à La



Graciosa quand la plupart des touristes d'un jour bifurquent sur le muelle vers la gauche. Une terrasse ombragée pour déguster poissons frais ou grillés ou en soupe. Et écouter les conversations relatives aux mérites des différentes équipes de foot.

### ■ GIRASOL

Calle la Popa, 2

☎ +34 928 84 21 92

*Ouvert tous les jours, comptez environ 20 € le midi, plus cher le soir.*

C'est sa jolie terrasse, en bordure de plage, qui est son plus gros atout. La cuisine est simple. On y trouve

du poisson et des fruits de mer sous toutes les formes : soupes, raciones, à la plancha... N'hésitez pas à demander le plat du jour.

### À voir - À faire

Vous pouvez découvrir l'île à pied ou à vélo ou opter pour le farniente sur l'une de ses jolies plages : la petite plage du port pour avoir des chiringuitos, la playa de los Franceses... Au muelle, vous trouverez aussi des 4x4 qui, au choix, vous font faire le tour de l'île, vous déposent sur votre plage favorite et viennent vous y chercher pour une somme allant de 25 à 30 €.





# PENSE FUTÉ



*L'incontournable charme de la grotte traversante des Jameos del Agua.*

© CARINE KREB

# PENSE FUTÉ

## Argent

► **Monnaie** : l'euro (€).

► **Coût de la vie** : le niveau de vie en Espagne est sensiblement moins cher qu'en France. Notez que les îles Canaries ne font pas partie du territoire communautaire en matière de TVA, mais il existe un impôt local sur la consommation : l'IGIC. Les Canaries se distinguent en ce sens de la péninsule, car certains produits lourdement taxés dans le reste de l'Europe ne le sont pas forcément sur les îles (tabac, essence, alcool...).

► **Moyens de paiement** : l'Espagne étant un pays de la zone Euro, vous pouvez y effectuer vos retraits et paiements par carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.) comme vous le feriez en France. Inutile d'emporter des sommes importantes en liquide. Tous vos paiements par carte sont gratuits et vos retraits sont soumis aux mêmes conditions tarifaires que ceux effectués en France (ils sont donc gratuits pour la plupart des cartes bancaires).

► **Pourboires** : Théoriquement, le service est inclus dans l'addition. La coutume veut toutefois que vous laissiez un petit pourboire lorsque vous avez apprécié le service, entre 10 et 15 % du montant de l'addition.

## Bagages

S'il ne s'agit que d'aller à la plage, un maillot de bain et une serviette suffiront.

N'oubliez pas lunettes de soleil, couvreur-chef et crème solaire. Seuls les randonneurs partiront plus lourds, emportant de bonnes chaussures de marche : l'idéal est qu'elles soient légères en raison de la chaleur et solides (semelles en Vibram). N'emportez pas que des shorts : un pantalon léger, une chemise à manches longues vous éviteront un coup de soleil.

## Électricité

Les îles Canaries sont branchées sur 220 volts, mais il est possible que la tension soit réduite à 110 volts dans les très vieilles bâtisses : les adeptes du tourisme rural emporteront donc leur adaptateur avec eux. Comme les Français, les Espagnols utilisent le système international d'unités et parlent donc en mètres, kilomètres, tonnes...

## Formalités

► **L'Espagne** étant dans l'espace Schengen, comme la France, une simple carte d'identité suffit pour voyager aux Canaries.

## Langues parlées

La langue parlée aux Canaries est l'espagnol, mais avec un très fort accent difficile à comprendre dans les régions rurales. L'accent le plus fort est celui de La Gomera, où certains anciens parlent encore le silbo, une langue sifflée héritée des Guanches.

Loin d'être tyrannique, l'archipel n'exige rien d'autre que le respect de ses terres et de son peuple. Le touriste doit donc se plier à quelques règles qui, au fond, sont universelles.

► **Les Canariens sont les gardiens de richesses naturelles** rares et ils entendent bien les protéger. Ainsi : ne pas jeter ses déchets à terre, ne pas faire de feu aux endroits non autorisés, ne pas pêcher sauvagement ou encore ne pas cueillir les espèces rares, même pour les offrir à votre dulcinée, seront des gestes bienveillants à l'égard de l'environnement.

► **De plus, les Canaries ont une personnalité** bien à part qui peut parfois surprendre. Laissez les regards ethnocentriques et les a priori de côté : regardez, écoutez, imprégnez-vous de la richesse de cette culture avant de la condamner.

► **Par exemple, il serait vain de jouer les anticléricaux primaires**, ou les laïques secondaires : le catholicisme est encore très influent. Vous serez surpris de l'affluence des Canariens, y compris des jeunes, aux fêtes religieuses – où la ferveur n'est pas toujours la motivation principale – et par les grands rassemblements aux messes dominicales.

► **Le républicain qui sommeille en vous sera sûrement choqué** d'apprendre que les Espagnols ont la possibilité de verser leurs impôts à l'Eglise. Mais il frôlera l'infarctus lorsqu'il s'apercevra que c'est encore ainsi que de nombreux Canariens préfèrent procéder.

► **Les partisans du MLF seront révoltés**, car si la situation de la

femme a évolué dans les grandes villes, ce n'est pas toujours le cas dans les petits villages. Les mariages arrangés n'ont pas totalement disparu. Beaucoup de femmes n'ont d'autres convictions que celles de devenir mère au foyer et il reste de nombreuses étapes avant qu'elles s'autorisent à penser autrement. Reste que l'Espagne et les Canaries ont été aussi touchées par la grande vague de prise de parole des femmes en 2017 et que les manifestations intervenues le 8 mars 2018 y ont été particulièrement importantes.

► **Évitez de parler de la famille royale et de la politique** : comme dans le reste de l'Espagne, évitez de vous moquer du roi Felipe VI ou de tout autre membre de la famille royale. Elle est respectée et appréciée. Mais on ne vous en voudra pas d'évoquer le sujet. Quant à la politique, elle passionne de plus en plus les Espagnols. Et les questions territoriales sont de plus en plus brûlantes. Comme en a témoigné la crise catalane en 2017. Laissez plutôt vos interlocuteurs s'exprimer sur le sujet avant d'exposer éventuellement votre opinion.

► **Évitez également d'évoquer la rivalité entre les îles**. De toute façon, les îles occidentales et orientales sont incomparables, elles ont chacune leur personnalité et leurs secrets.

► **Respecter leur code de la route** : les insulaires conduisent généralement sans excès de vitesse et sont très respectueux des passages piétons. Les conducteurs sont généralement civiques et si la police se fait discrète, comme les radars automatiques, ils n'en demeurent pas moins réellement présents.



Port d'Arrecife.

## Quand partir ?

La haute saison touristique correspond à l'été, de mai à octobre. Le meilleur moment pour partir est, sans aucun doute, de novembre à avril, car lorsque nos paysages s'enrhumant, ceux des Canaries se prélassent encore au soleil. Ne soyez donc pas surpris que, de plus en plus l'hiver, et singulièrement Noël, fassent souvent partie de la haute saison pour les hôteliers. L'été, jusqu'à la fin de l'automne, amène avec lui ses promesses de paradis : le soleil est à son optimum, les vents marins frais, et la température de l'eau ne descend pas en dessous de 20 °C. Les Canaries sont donc une destination prisée tout au long de l'année.

## Santé

Il n'y a pas de maladie particulièrement grave répertoriée aux Canaries. Les moustiques sont présents, mais malgré la proximité du continent africain, il n'y a

pas de risque de malaria. Aucun vaccin n'est nécessaire. Vérifiez toutefois que votre carnet de vaccination est à jour.

## Sécurité

Les Canaries ne présentent pas de dangers particuliers, si ce n'est la mer, car les courants sont souvent très forts. Les vols avec violence sont quasi inexistants, si ce n'est la nuit, à la sortie de boîtes de nuit, dans des stations balnéaires comme Los Cristianos ou Maspalomas, mais la sécurité a été très renforcée ces dernières années et l'expulsion d'Anglais hooligans en vacances opérée.

Ne laissez jamais rien dans les voitures et ne laissez pas les portières ouvertes lorsque vous vous arrêtez à un mirador en pleine nature. De nombreuses histoires de sacs à main volés sur le siège pendant que Monsieur tirait le portrait de Madame circulent dans l'archipel. Les voleurs se cachent dans les buissons puis s'évanouissent dans la nature.

► **Voyageur handicapé.** Aux Canaries, les infrastructures sont plutôt bien adaptées aux personnes à mobilité réduite. Les plages les plus fréquentées disposent d'un accès spécifique, et il existe bien sûr des parkings réservés aux handicapés. Les trottoirs sont aménagés, ainsi que les bus et certains taxis.

► **Voyageur gay ou lesbien.** Le voyageur gay ne devrait pas rencontrer de problèmes particuliers aux Canaries. N'oubliez pas que l'Espagne reconnaît le mariage homosexuel depuis 2005 ! Et les mœurs s'en ressentent. Les boîtes de nuit gays sont nombreuses, mais essentiellement concentrées à Gran Canaria (le centre commercial Yumbo par exemple) et à Tenerife.

► **Voyager avec des enfants.** Il est très facile de voyager avec des enfants aux Canaries. La plupart des établissements hôteliers 4 étoiles et plus prévoient des mini-clubs rien que pour eux, et, dans les îles en général, il existe de nombreux parcs de loisirs ou de petits musées ludiques, qui devraient combler vos chères têtes blondes.

► **Femme seule.** Armes blanches, bombes lacrymogènes, batte de base-ball : les aventurières pourront laisser leur attirail d'autodéfense à la maison. Vous ne rencontrerez pas grand danger sur les routes de l'archipel. Les Canariens ont certes hérité du côté dragueur des Espagnols, mais cela ne va guère plus loin que des compliments,

au fond, agréables. Invisible mais efficace, l'ombre de la mama veille sur votre sécurité. Cependant, si le Canarien reste respectueux, le touriste éméché l'est souvent un peu moins. Faites donc attention, la nuit, à la sortie des pubs et discothèques – l'effet de groupe et l'alcool n'arrangent rien.

## Téléphone

► **Indicatif téléphonique :** +34

► **Téléphoner de France dans le pays :** composez le 00 34, puis le numéro de votre correspondant.

► **Téléphoner en local :** composez directement le numéro de votre correspondant. Les indicatifs canariens sont 922 ou 928 et sont obligatoires. En revanche, dans le secteur du tourisme, beaucoup de numéros commencent par 902. Il s'agit d'un indicatif spécial, similaire au 08 en France ; la communication est donc plus chère qu'un appel local.

► **Téléphoner du pays en France :** composer le 00 33 et le numéro de votre correspondant sans le 0.

## S'informer

■ **OFFICE DU TOURISME ESPAGNOL**

☎ 01 45 03 82 50

[www.spain.info](http://www.spain.info)

L'office est fermé au public. Toute demande d'information est à effectuer en ligne (formulaire).

**Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !**

*Vous bénéficiez en cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger d'une carte de remplacement sous 48h et de beaucoup d'autres services. Renseignez-vous sur [visa.fr](http://visa.fr) si vous en détenez une.*

# INDEX

## A

ABC RANDOS (PUERTO DEL CARMEN).....	96
ACATIFE RESTAURANT ET BAR (TEGUISE).....	106
AÉROPORT DE LANZAROTE.....	84
ALOE PLUS LANZAROTE.....	122
APPARTEMENT GUTIERREZ (PLAYA BLANCA).....	116
APPARTEMENT ISLAMAR (ARRECIFE).....	85
APTOS CAMEL' S SPRING.....	100
AQUASPORT DIVING (PUERTO DEL CARMEN).....	97
<b>ARRECIFE.....</b>	<b>84</b>
ARRECIFE GRAN HOTEL & SPA.....	88
<b>ARRIETA.....</b>	<b>126</b>
ATLANTIS LANZAROTE.....	97

## B

BAR ANDALUCIA 1960 (ARRECIFE).....	90
BARCELO TEGUISE BEACH – ADULTES SEULEMENT.....	102
BEATRIZ COSTA AND SPA (COSTA TEGUISE).....	102
BIKE STATION COSTA TEGUISE.....	103
BODEGUITA DEL MEDIO (LA).....	105
BUNGALOWS PLAYA FAMARA.....	132
BUREAUX DE RÉSERVATION	
TOUTES COMPAGNIES MARITIMES.....	116

## C

<b>CALETA DE FAMARA.....</b>	<b>131</b>
CANARIAS JAZZ & MÁS.....	63
CASA BLANCA MAISON D'HÔTES (LA).....	105
CASA DE HILARIO.....	120
CASA GREGORIO (YAIZA).....	120
CASA MONUMENTO AL CAMPESINO.....	110
CASA MUSEO CÉSAR MANRIQUE.....	130
CASA MUSEO MARA MAO.....	106
CASA MUSEO PALACIO SPINOLA.....	107
CASA ROJA (LA) (PLAYA BLANCA).....	117
CASA SANTIAGO-CAFE JALEO.....	106
CASA TOMAREN.....	109
CASERÍO DE MOZAGA – CASA RURAL.....	110
CASINO DE LANZAROTE.....	96
CASONA DE YAIZA (LA).....	120
CASTILLO DE SAN GABRIEL.....	90
CASTILLO DE SAN JOSÉ –	
MUSÉE INTERNATIONAL D'ART CONTEMPORAIN.....	90
CASTILLO DE SANTA BARBARA –	
MUSEO DEL EMIGRANTE CANARIO.....	107
CASTILLO SAN JOSE (ARRECIFE).....	89
<b>CENTRE (LE).....</b>	<b>99</b>
CENTRE DES VISITEURS	
(PARC NATIONAL DE TIMANFAYA).....	124

CENTRO DE ARTE, CONVENTO DE SANTO DOMINGO.....	108
CENTRO DE BUCEO CALA BLANCA.....	119
CLINICA LANZAROTE PUERTO DEL CARMEN.....	92
CLUB LA SANTA (CALETA DE FAMARA).....	132
COSTA AZUL.....	123
COSTA NOROESTE.....	132
<b>COSTA TEGUISE.....</b>	<b>99</b>
<b>COTE EST (LA).....</b>	<b>83</b>
CUEVA DE LOS VERDES.....	127

## E

EL AMANECER (ARRIETA).....	127
EL FONDEADERO (COSTA TEGUISE).....	103
<b>EL GOLFO.....</b>	<b>123</b>
EL RISCO (CALETA DE FAMARA).....	132
EL VARADERO (LA GRACIOSA).....	134
ESTACIÓN DE GUAGUAS.....	84
EVITA BEACH (LA GRACIOSA).....	134

## F

FERIA INSULAR DE ARTESANIA	
FOIRE ARTISANALE INSULAIRE.....	64
FÊTES DE LA NAVIDAD (NOËL).....	64
FÊTES DE SAN JUAN – FEUX DE LA SAINT JEAN.....	63
FIESTA DE LA VIRGEN – FÊTE DE LA VIERGE.....	64
FINCA ISABEL (MOZAGA).....	113
FINCA LA CORONA.....	130
FONDATION CÉSAR MANRIQUE (ARRECIFE).....	91
FRED OLSEN (PLAYA BLANCA).....	114

## G

GAMBA LOCA 2 (LA).....	132
GIRASOL (LA GRACIOSA).....	135
GOLF COSTA TEGUISE.....	98
<b>GRACIOSA (LA).....</b>	<b>133</b>
GRAN KARTING CLUB (ARRECIFE).....	91
GRAN MELIA SALINAS.....	102
GRAND TEGUISE PLAYA.....	102
<b>GUATIZA.....</b>	<b>126</b>
GUINATE TROPICAL PARK.....	130

## H

H10 LANZAROTE GARDENS.....	102
<b>HARIA.....</b>	<b>129</b>
HESPERIDES (TEGUISE).....	106
HOTEL BEATRIZ PLAYA & SPA (PUERTO DEL CARMEN).....	93



HÔTEL DIAMAR (ARRECIFE).....	85
HÔTEL GRAN MELIA VOLCAN (PLAYA BLANCA) .....	117
HÔTEL LANCELOT (ARRECIFE).....	88
HÔTEL MIRAMAR (ARRECIFE).....	88
HÔTEL PRINCESA YAIZA (PLAYA BLANCA) .....	117
HOTEL VILLA VIK (ARRECIFE) .....	88

## I - J

IKARUS (TEGUISE).....	105
INFORMATIONS TOURISTIQUES (TEGUISE).....	104
INFORMATIONS TOURISTIQUES .....	99
ISLA Y EL MAR (LA) .....	93
JAMEOS DEL AGUA .....	127
JARDIN DE CACTUS (GUATIZA) .....	126

## L

LAGOMAR (TEGUISE).....	106
<b>LANZAROTE</b> .....	80
LANZAROTE AQUARIUM .....	103
LANZAROTE GOLF RESORT .....	98
LANZAROTE RETREATS .....	126
LEITO DE PROA .....	89
LILIUM (ARRECIFE).....	89
LINEAS MARITIMAS ROMERO (LA GRACIOSA) .....	134
LINEAS ROMERO (ORZOLA).....	133
LINEAS ROMERO (PLAYA BLANCA) .....	119
LINEAS ROMERO (PUERTO DEL CARMEN).....	98
LONJA (LA) (PUERTO DEL CARMEN) .....	96
LOS FARIONES (PUERTO DEL CARMEN).....	93

## M

MALECON (ARRECIFE).....	89
MARDELEVA (PUERTO DEL CARMEN) .....	96
MIRADOR DE LAS SALINAS .....	122
MIRADOR DEL RIO .....	130
MONTANA CLUB SUITE HOTEL (PUERTO DEL CARMEN) .....	92
<b>MOZAGA</b> .....	112
MUSEO AGRICOLA EL PATIO .....	113
MUSEO ATLANTICO (PLAYA BLANCA) .....	118
MUSEO DE ARTE SACRO (HARIA).....	131
MUSEO DE LA PIRATERIA .....	109
MUSEO DEL TANIT .....	110
MUSEO DEL VINO « EL GRIFO » .....	112

## N

NASA (LA) (ORZOLA) .....	133
NAVERA ARMAS (PLAYA BLANCA) .....	116
NOMAD'S LAND (TEGUISE).....	109
<b>NORD (LE)</b> .....	126
NORTHDIVING LANZAROTE .....	129
NUIT DES VOLCANS – LA NOCHE DE LOS VOLCANOS (LA) .....	64

## O

OFFICE DE TOURISME (PLAYA BLANCA).....	116
OFFICE DU TOURISME (ARRECIFE).....	84
OFFICE DU TOURISME (PUERTO DEL CARMEN).....	92
OFFICE DU TOURISME ESPAGNOL .....	141
OLITA TRECKS & BIKE (COSTA TEGUISE).....	103
<b>ORZOLA</b> .....	132

## P

PALACIO DEL MARQUES.....	108
PARC LAS PARDELAS .....	133
<b>PARC NATIONAL DE TIMANFAYA</b> .....	124
PENSION ENRIQUETA (LA GRACIOSA) .....	134
PENSION MAGEC (PUERTO DEL CARMEN) .....	92
PHARMACIE (TEGUISE) .....	105
<b>PLAYA BLANCA</b> .....	114
<b>PLAYA QUEMADA</b> .....	99
<b>PUERTO DEL CARMEN</b> .....	92

## R

RENNER BIKES (PUERTO DEL CARMEN).....	98
RESTAURANT CASERIO DE MOZAGA .....	110
RESTAURANTE EL MARINERO (PUERTO DEL CARMEN) .....	96
RESTAURANTE EL VOLCAN (PLAYA BLANCA).....	117
RESTAURANTE MAR AZUL (EL GOLFO).....	123
RESTAURANTE MONUMENTO AL CAMPESINO .....	110

## S

SAFARI DIVING (PUERTO DEL CARMEN) .....	98
SALMARINA (PLAYA QUEMADA).....	99
<b>SAN BARTOLOME</b> .....	109
SAN GINÉS .....	64
SOCIEDAD COOPERATIVA DE AUTOTAXI Y AUTOTURISMO DE LANZAROTE .....	84
<b>SUD (LE)</b> .....	114

## T

<b>TEGUISE</b> .....	104
TERRAZA PLAZA (PUERTO DEL CARMEN) .....	96
<b>TIAGUA</b> .....	113
TIMANFAYA SUB (PUERTO DEL CARMEN).....	99
TINOSA (LA) (PUERTO DEL CARMEN) .....	92

## V - W - Y

VILLAS RURALES (TEGUISE).....	105
WINDSURFING CLUB LAS CUCHARAS .....	104
<b>YAIZA</b> .....	119

## EDITION

### Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

**Auteurs :** Dominique SELLIER, Antoine RICHARD, Zoé CAPDEVILLA, Yannik HARREL, Camille GRIFFOULIERES, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

**Directeur Editorial :** Stéphan SZEREMETA

**Responsable Editorial Monde :**

Patrick MARINGE

**Rédaction Monde :** Caroline MICHELOT,

Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET,

Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN

**Rédaction France :** Elisabeth COL,

Silvia FOLIGNO, Tony DE SOUSA, Agnès VIZY

## FABRICATION

**Responsable Studio :** Sophie LECHERTIER

assistée de Romain AUDREN

**Maquette et Montage :** Julie BORDES,

Sandrine MECKING, Delphine PAGANO,

Laurie PILLOIS

**Iconographie :** Anne DIOT

**Cartographie :** Jordan EL OUARDI

## WEB ET NUMERIQUE

**Directeur Web :** Louis GENEAU de LAMARLIERE

**Chef de projet et développeurs :**

Cédric MAILLOUX, Nicolas DE GUENIN,

Nicolas VAPPEREAU, Adeline CAUX

**Intégrateur Web :** Mickael LATTES

**Webdesigner :** Caroline LAFFAITEUR

**Community Manager :** Cyprien de CANSON

et Andrei UNGUREANU

## DIRECTION COMMERCIALE

**Directrice des Régies :** Caroline CHOLLET

## Responsable Régies locales :

Michel GRANSEIGNE

**Relation Clientèle :** Vimla MEETTOO

et Sandra RUFFIEUX

**Chefs de Publicité Régie nationale :**

Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET,

Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

**Responsable Clientèle :** Déborah LOICHOT

## REGIE INTERNATIONALE :

**Chefs de Publicité :** Jean-Marc FARAGUET,

Guillaume LABOUREUR, assistés d'Erika SANTOS

## DIFFUSION ET PROMOTION

**Directrice des Ventes :** Bénédicte MOULET

assistée d'Aissatou DIOP et Nahida KHIER

**Responsable des ventes :** Jean-Pierre GHEZ

assisté de Nelly BRION

**Relations Presse-Partenariats :**

Jean-Mary MARCHAL

## ADMINISTRATION

**Président :** Jean-Paul LABOURDETTE

**Directrice Administrative et Financière :**

Valérie DECOTTIGNIES

**Directrice des Ressources Humaines :**

Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS

et Eva BAELEN

**Responsable informatique :**

Briac LE GOURRIEREC

**Comptabilité :** Jeannine DEMIRDJIAN,

Christelle MANEBARD, Adrien PRIGENT

**Recouvrement :** Fabien BONNAN

assisté de Sandra BRIJLALL et Belinda MILLE

**Standard :** Jehanne AOUMEUR

## ■ CARNET DE VOYAGE LANZAROTE ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris.

Tél. : 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : [www.petitfute.com](http://www.petitfute.com)

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

**Couverture :** Lanzarote - Jardin de Cactus © Liberty

**Impression :** IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : Juin 2018

Dépôt légal : 30/06/2018

ISBN : 9791033189077

Pour nous contacter par email,  
indiquez le nom de famille en minuscule  
suivi de @petitfute.com

Pour le courrier des lecteurs : [country@petitfute.com](mailto:country@petitfute.com)



IMPRIMÉ EN FRANCE



Certifié PEFC

Ce produit est issu  
de forêts gérées  
durablement et de  
sources contrôlées.  
[pefc-france.org](http://pefc-france.org)

# Des guides de voyage sur plus de **700** destinations

VERSION NUMÉRIQUE  
OFFERTE POUR L'ACHAT  
DE TOUT GUIDE PAPIER

Suivez nous sur



Ocean  
love



BIENVENUE  
MOJITO



BARRE LIBRE



DÉJEUNER  
TRADITIONNEL

I ♥ PAPAGAYO  
CATAMARAN  
LANZAROTE



4,95 € Prix France



de grandes aventures avec



**LINEAS ROMERO**

**VOYAGE  
CROISIÈRE  
FERRY  
BATEAU-BUS**

☎ 0034 928 596 107  
[info@lineasromero.com](mailto:info@lineasromero.com)

🐦 📱 🌐 [lineasromero.com](http://lineasromero.com)